AUJOURD'HUI

Editorial

Malgré le rejet de l'offre « finale » de la STCUM, un règlement négocié est-il encore possible dans le transport en commun à Montréal ? L'éditorial de Jean-Claude Leclerc. Page 12

Courrier

Un universitaire anglophone écrit une lettre « sans détour » aux Québécois. Nos lecteurs commentent la crise des langues au Canada. Page 13

Bucarest retombe dans la violence

Plusieurs milliers de manifestants envahissent le siège du gouvernement * provisoire roumain et retiennent en otage pendant quelques heures le vicepremier ministre Gelu Voican. Ils réclament la démission du président lon Iliescu. Page 4



Lendi l'emporte à Toronto

Le Tchécoslovaque Ivan Lendl défait facilement l'Américain Tim Mayotte en finale du tournoi de tennis au Skydome de Toronto. Page 11

Appui pour Sheila Copps?

Marc-Yvan Côté, le puissant organisateur libéral de l'Est du Québec, décidera d'ici demain s'il donne son appui à Sheila Copps. Page 3

Libman atténue ses propos

« Je n'ai jamais dit que je me sentais brimé ou menacé au Québec », soutient le chef du Parti égalité, M. Robert Libman. Page 2



Hollywood à Berlin

Avec sept films sur 22 en compétition officielle, Hollywood est débarquée en force au Festival de Berlin. Page 7

Nippophobie USA

Les rachats par des intérêts japonais de Columbia et des immeubles Rockefeller ont fait basculé l'opinion des hommes d'affaires américains qui croient de plus en plus aux visées nippones de domination économique mondiale. Page 9

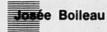
Pharmacie douce

Des scientifiques s'affairent à mieux comprendre la membrane cellulaire pour produire des médicaments moins brutaux. Page 9

Ciel variable. Max.: -1. Détail page 10.

Montréal, lundi 19 février 1990

Les employés d'entretien disent non à la SCTUM



LES EMPLOYES d'entretien de la STCUM ont rejeté, hier, à l'unanimi-té, les offres finales déposées samedi soir par la société, tout en se disant prêts à reprendre les négociations.

Les 1300 syndiqués, réunis en assemblée générale, ont voté à main levée contre la proposition de leur employeur, a expliqué le président du syndicat de 2000 membres, M. Normand Lamoureux. Mais ils n'entendent pas « porter l'odieux » de l'abo-lition temporaire d'une soixantaine de circuits d'autobus annoncée vendredi par la STCUM.

« C'est un coup monté, a soutenu M. Lamoureux. Les offres de la société sont arrivées à la dernière minute et pendant ce supposé blitz de négociations, elle menait une campagne publique pour annoncer qu'il y aurait 470 autobus en moins lundi matin. On voulait de cette façon nous forcer à accepter n'importe quoi. »

Dès ce matin, la STCUM retiendra le tiers de ses quelque 1400 autobus,

entraînant la suspension de 61 des 150 circuits d'autobus normalement en opération. La décision aurait été rendue nécessaire parce que les véhi-cules ont atteint la limite de 10 000 km depuis leur dernière inspection.

« Jusqu'à maintenant, chaque jour, il y avait entre 90 et 160 autobus qui ne sortaient pas. Et là, on passe à 500 autobus bloqués en pleines négocia-tions. Ils n'ont quand même pas tous atteint la limite de 10 000 km en ême temps! », a ironisé M. Lamoureux.

En assemblée, les employés ont adopté à la quasi-unanimité une contre-proposition dans laquelle ils ac-ceptent l'offre salariale de la ST-CUM (hausse de 5 % la première an-née, 5 % la deuxième et 4,15 % la troisième) et renoncent à la semaine de

travail de quatre jours. Par contre, ils réclament une clause assurant la pleine indexation de leurs salaires par rapport à l'infla-tion, alors que la société n'accorde une indexation, limitée à 1 %, que pour la deuxième et la troisième année de la convention.

La revendication d'une semaine Voir page 14: Les employés



Voir liste des 61 circuits d'autobus fermés ce matin. Page 14.

Les libéraux réélus au Japon

Les socialistes font une percée

TOKYO (AFP) - Le Parti libéraldémocrate (PLD), qui dirige le Japon depuis 35 ans, est sorti victorieux des élections législatives qui se sont déroulées hier, malgré une forte progression des socialistes.

Selon toutes les projections faites à partir de l'analyse des premiers résultats, le PLD qui détenait 295 sièges sur 512 dans l'assemblée sortante, est non seulement certain d'obtenir la majorité absolue des sièges (257) dans la nouvelle Chambre basse mais il devrait même atteindre le cap des 271 sièges lui permettant de contrôler les 18 commissions de la Chambre, selon les deux grandes agences de presse Jiji et Kyodo.

Autre grand vainqueur de ces élections, le Parti socialiste japonais (PSJ) dirigé par la dynamique Takako Doi et qui devrait remporter quelque 130 sièges, contre 85 dans la

Chambre sortante. Selon des résultats partiels sur 431 sièges - le dépouillement des votes pour les 81 sièges restants, qui concernent Tokyo et sa grande banlieue, n'aura lieu que ce matin —, le PSJ était d'ores et déjà assuré d'obtenir 114 sièges contre 240 au PLD, le reste allant aux trois partis centristes (46 ciàges) au Parti communiste (13 cià sièges), au Parti communiste (13 sièges) et aux candidats indépendants (18 sièges) parmi lesquels 12 au-raient déjà fait savoir qu'ils rejoindraient le PLD.

pour leur part connus qu'aujourd'hui. Bien que prévue par la grande majorité des sondages, la victoire des conservateurs, survenant sept mois après leur déroute aux élections sénatoriales de juillet dernier, a surpris de nombreux observateurs par son ampleur.

Voir page 14: Les Ilbéraux

Les résultats officiels ne seront



L'opposition envahit les rues de Managua

La candidate de l'opposition au Nicaragua, Violeta Barrios de Chamorro, a réuni, hier, à Managua, des milliers de partisans en vue des élections de dimanche prochain. Page 5

réclament un ministère

Marie-Paule Villeneuve

LES POLICIERS du Québec réclament un ministre qui serait unique-ment responsable de la Sécurité publique afin que soit enfin adopté le fameux code de déontologie permettant l'application de la nouvelle loi 86 portant sur la réforme policière.

L'absence de responsabilité de la part des dirigeants mettrait, selon les représentants des associations policières, la sécurité publique des citoyens en danger.

Réunis au cours de la fin de semaine à Montréal pour se pencher sur les différents points qui les préoccupent, des représentants de la Fraternité des policiers de la Communauté urbaine de Montréal, de l'Association des policiers provinciaux du Québec, de la Fédération

des policiers du Québec et des mem-bres de la GRC travaillant au Québec, en sont venus à la conclusion. hier, qu'ils ne peuvent supporter plus longtemps cette situation et réclament une rencontre avec le premier ministre Robert Bourassa pour exiger qu'il n'y ait plus qu'un titulaire au ministère de la Sécurité publique. Depuis le dernier remaniement, le ministre Sam Elkas chapeaute les ministères du Transport et de la Sécurité publique. Ce qui a eu pour effet, selon eux, de tout remettre en

M. Yves Prud'homme, représen-tant les policiers de la Communauté urbaine de Montréal va plus loin en affirmant, que selon lui, la Loi 86 est en train de se saborder. Niant toute responsabilité dans le fait que les récentes négociations n'aient pas permis d'en arriver à une entente pour

Voir page 14: Les policiers

Les policiers québécois Les francophones hors-Ouébec misent sur les groupes ethniques

Marie Tison de la Presse Canadienne

WINNIPEG (PC) — Les francophones hors-Québec tenteront d'établir davantage de contacts avec les communautés ethniques de langue française dans l'espoir de grossir le nombre de personnes nécessitant des services en français dans les provinces anglophones.

Les associations francophones es-pèrent aussi par ce moyen contrecarrer les efforts des gouvernements provinciaux et municipaux qui refusent d'offrir de tels services en prétextant la présence de groupes ethniques numériquement plus importants, a affirmé hier le directeur général de la Fédération des francophones Hors-Québec (FFHQ), M. Aurèle Thériault.

Le Conseil national des présidents de la FFHQ, réuni en fin de semaine à Winnipeg, a pris connaissance hier matin des résultats préliminaires d'une étude sur le multiculturalisme et les intérêts des francophones. L'auteur de l'étude, le professeur

ontarien Stacy Churchill, a affirmé que les minorités francophones ne pouvaient se permettre de négliger les communautés ethniques de langue française et qu'elles avaient tout avantage à établir des liens avec les communautés ethniques d'autres

Le rapport final sera communiqué aux membres de la FFHQ lors de leur prochaine assemblée annuelle, en juin à Vancouver, mais les membres du Conseil national se sont déjà montrés convaincus de passer à l'ac-

M. Thériault a reconnu que jus-

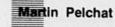
qu'ici, les communautés francophones minoritaires, préoccupées par leur propre survie, ne s'étaient pas ouvertes aux nouveaux arrivants, de souche autre que française ou britan-nique, intéressés à vivre en français au Canada

Il a soutenu que les communautés francophones avaient avantage à intégrer ces arrivants, de façon à justifier davantage de services en fran-

Il a fait observer que dans le passé, les provinces avaient souvent prétexté la présence de communautés ethniques plus importantes pour refuser des services à la minorité francophone. D'un même souffle, les gouvernements provinciaux refusaient de fournir des services aux communautés ethniques en leur expliquant qu'ils seraient alors tenus de

Voir page 14: Les francophones

La police veut savoir de quoi les Montréalais ont peur



LA POLICE de la CUM entre dans la valse des sondages. En collaboration avec des chercheurs de l'Université McGill, elle entend d'abord demander aux Montréalais quelles sont leurs peurs.

« Nous voulons savoir quelles sont les craintes des gens. N'est-ce pas notre travail de les rassurer ? », explique le directeur Claude Rochon, qui est à l'origine du projet. Le SPCUM fera d'ailleurs usage

de la méthode des sondages sur d'autres thèmes. Grâce à cette méthode, le service désire s'offrir une vision plus juste de l'opinion publique. Autrement, explique Claude Rochon, cette vision sera conditionnée par les groupes de pression.

Le service de police a donc engagé une firme « qui va nous montrer à faire des sondages et à vendre la valeur des sondages à notre personnel », ajoute le directeur Lorrain Audy, numéro deux du SPCUM, responsable du conseil et de la coordi-

Ce dernier supervise une boîte tout à fait nouvelle dans l'organigramme du Service de police de la CUM, celle de la « recherche opérationnelle », où on veut développer de nouveaux services policiers.

Il en a confié la direction à Claude Rochon, qui vient de terminer l'implantation du nouveau système de télécommunications de la police. Sa première mission: voir les progrès accomplis ailleurs et mettre notre police au diapason.

« Comparons cela à l'industrie, dit M. Audy. Si elle ne fait pas de recherche et n'innove pas, elle est vouée à

Inutile d'attendre les fruits d'une recherche qui ne se fait que trop peu au Québec et même au Canada. Quels services de police à part Montréal et Toronto ont l'envergure pour se lancer dans de tels projets ?, re-

marque M. Audy.
« Nous allons commencer à nous ouvrir à l'extérieur », dit Claude Rochon. Dans un premier temps, c'est du côté des universités qu'on regar« L'approche des universitaires est différente, dit-il. Il nous en manque un bout et il leur en manque aussi un

La collaboration avec les chercheurs en criminologie appliquée de McGill pour la réalisation du sondage sur les craintes des citoyens témoigne de la « synergie » qu'on veut

Le SPCUM confiera également à un jeune policier détenteur d'un baccalauréat en criminologie et d'une maîtrise en démographie la tâche de développer d'ici deux ans un système de prévention de la criminalité.

Ce dernier a mis au point une nouvelle approche, qui fait appel aux tendances démographiques.

« En 1990, on s'attendait à ce que la

criminalité issue du Baby boom commence à descendre, dit le directeur Rochon. Mais ça continue d'augmenter. Il y a donc d'autres facteurs à

Négliger la recherche, c'est se priver de données et de ressources qui peuvent avoir un grand impact sur les opérations policières, lance Claude Rochon.

À Minneapolis, par exemple, la po-lice a enquêté sur la provenance des appels logés au service pour découvrir que 50 % dirigeaient les agents vers 3% des adresses de la ville.

À défaut de réduire le nombre d'appels, les policiers ont au moins pu modifier leurs méthodes de travail, explique M. Rochon.

Voir page 14: La police



Rolande Allard-Lacerte

ANSON DE ROLA

Un recueil de textes au style vif et provocant. Parfois drôles, parfois méchants mais toujours très émouvants. La chanson de Rolande: un air puissant et fraternel, réjouissant et vital.

Vol. de 256 pages - 22,953

Journaliste émérite, Rolande Allard-Lacerte a reçu le prix Judith-Jasmin en 1984 et le prix du Gouvernement du Québec en 1970.

BOREAL

Robert Libman tente d'atténuer l'impact de ses propos alarmistes

Josée Boileau

« JE N'AI jamais dit que je me sentais brimé ou menacé au Québec », a soutenu hier le chef du Parti égalité M. Robert Libman.

Interviewé dans le cadre du magazine d'information de la radio de Radio-Canada, M. Libman souhaitait visiblement atténuer l'impact des propos qu'il avait te-nus tout au long de la semaine passée.

« Je vis en français, ma femme est francophone, je travaille complètement en français, a-t-il ajouté. Ce que j'ai expliqué, c'est que nous ne pouvons pas justifier la suspension de droits en faisant des comparaisons, comme l'ont fait la semaine passée M. Rémillard, M. Bourassa et M. Peterson.

« Les droits sont inaliénables pour chaque citoyen. Il ne faut pas faire de comparaisons. Cha-que personne doit pouvoir de-mander le respect de ses droits fondamentaux. »

Il a également affirmé que ses déclarations sur l'interdiction de l'avortement dans un Québec « ultra-nationaliste » ont été mal interprétées.

« Je ne parlais que d'une pos-sibilité, comme l'avait fait en 1987, devant la commission mixte sur l'accord du lac Meech, l'Association nationale de la femme et du droit. Je n'ai pas dit que M. Parizeau le ferait. Mais il y a un potentiel dans la clause de société distincte qui n'est pas vraiment connu. »

Le texte même du discours prononcé jeudi par M. Libman devant des étudiants de l'université McGill se lit toutefois ainsi : « Imaginez ce que M. Parizeau,

s'il était premier ministre, pour-rait essayer de faire s'il avait entre les mains un instrument aussi peu défini que la « société dis-

« On pourrait citer l'exemple suivant : est-il exagéré, comme l'a fait l'Association nationale de la femme et du droit, d'imaginer qu'un gouvernement ultra-national adopte une loi affirmant que l'interdiction de se faire adopter constitue une limite raisonnable à la liberté individuelle, afin de permettre à la « race » de se perpétuer jusqu'au nombre jugé suf-fisant par les nationalistes pour préserver et promouvoir l'iden-tité dictinate du Confessione tité distincte du Québec.»

Le mémoire présenté en 1987 par l'Association nationale de la femme et du droit réclamait plutôt d'incorporer à l'accord les dispositions relatives aux droits à l'égalité des sexes.

« L'ANFD ne voudrait pas exa-gérer la possibilité de conflit entre la « société distincte » et l'« égalité sexuelle » ou laisser enten-dre qu'elle se réalisera », précisait toutefois le mémoire en soulignant vouloir surtout mettre en garde contre les possibilités de recours abusifs à des contrôles démographiques, comme en a connus l'histoire du monde.

M. Libman avait également déclaré la semaine dernière que les lois 101 et 178 étaient pires que les résolutions adoptées par les municipalités ontariennes

comme Sault-Sainte-Marie. Selon le chef du Parti égalité, les lois québécoises privent les anglophones de droits fondamentaux alors que la résolution de Sault-Sainte-Marie proclamant l'anglais comme langue officielle ne fait que constater un état de

Le prochain budget Wilson sous le signe des coupures, des coupures, des coupures

Pierre April de la Presse Canadienne

OTTAWA — C'est demain que les contribuables canadiens vont connaître leur sort lorsque le ministre des Finances Michael Wilson se lèvera aux Communes, vers 16h30, pour lire le discours du budget.

Une chose est certaine, M. Wilson, va couper dans tout, et c'est probablement encore la classe moyenne qui sera la plus touchée.

Les programmes sociaux, les paiements de tranfert aux provinces, l'aide au développement régional, les programmes de subvention aux entreprises, l'aide internationale, l'agriculture et la défense vont sanms

culture et la défense vont sanms doute aussi y passer.

Par ailleurs, avec sa taxe sur les produits et services qui est honnie par une majorité de Canadiens et est tenue responsable en partie de la chute vertigineuse de la popularité du gouvernement conservateur, le ministre Wilson ne peut pas songer à une augmentation du fardeau des impôts et des taxes. impôts et des taxes.

Cependant, la poursuite de la ré-forme fiscale, plus profitable au tré-sor fédéral, est prévue par l'élimina-tion ou le rétrécissement de certains échappatoires fiscaux.

La dette nationale atteindra sous peu les 400 milliards \$. Le fardeau qu'elle impose au déficit est dramatique - 1,5 milliard \$ annuellement pour chaque point de pourcentage d'augmentation des taux d'intérêt.

Les intérêts à payer sur la dette atteindraient en 1990-1991 la somme de 34,1 milliards \$, entre cinq et sept milliards de plus que le déficit lui-

Ce sont les taux d'intérêt et la po-litique de la Banque du Canada, qui soutient à bout de bras la valeur du dollar et combattent, avant le fait, une éventuelle poussée inflationniste, qui sont responsables de cette

Malgré cela, jeudi dernier, le Gou-verneur de la Banque du Canada a fixé le taux d'escompte à 13,32 %. Le 8 février, le taux était de 12,79 %. Cette décision a été vigoureusement défendue par le ministre Wilson. Cette augmentation du taux d'escompte est dramatique avec une dette nationale de 350 milliards \$.

Que ce soit la Chambre de commerce du Canada ou l'Association des manufacturiers canadiens et les autres organisations du milieu des affaires, tous s'accordent pour dire que le gouvernement doit réduire la dette nationale, combattre l'inflation et soutenir le dollar. M. Wilson a tenu le même discours depuis quelques

Depuis 1984, cependant, les dépenses ont été peu réduites et les programmes à peine touchés pendant que les taxes et les impôts augmentaient - 11 milliards \$ de plus en 1989-1990.

« Les mesures, a précisé l'Association des manufacturiers canadiens dans son mémoire pré-budgétaire, n'ont réussi qu'à ralentir l'augmentation du déficit, sans l'empêcher totalement. Depuis 1984, le Canada a augmenté sa dette de 125 milliards \$ et il s'en ajoutera au moins 90 mil-liards \$ de plus au cours des cinq pro-chaines années ».

Tous les observateurs du monde des affaires qui, bon an mal an, prennent le temps de donner des conseils pré-budgétaires au ministre des Finances, s'accordent sur la nécessité de réduire le déficit, non pas en augmentant les taxes et les impôts, mais en réduisant les dépenses gouver-

Le peuple canadien, ont rappelé les hommes d'affaires cette année, est déjà fortement taxé et les niveaux actuels de taxation agissent négativement sur la capacité concurrentielle du pays dans l'économie

Ce qu'il faut, c'est couper dans les programmes et les dépenses. M. Wilson et le gouvernement, qui ont l'ha-bitude d'écouter attentivement ces groupes, ont sûrement compris le

Mercredi dernier, aux Communes, le ministre a laissé entendre que les programmes sociaux et d'éducation et les paiements de transferts aux

provinces seraient visés dans le budget du 20 février. Les paiements de transferts aux provinces ont coûté 9 milliards \$ en 1989; la défense 13,3 milliards \$; l'aide au développement international 3,3 milliards \$ et les programmes sociaux 36,5 milliards \$.

Dans le dernier budget, les pensions de vieillesse et les allocations familiales des bénéficiaires gagnant plus de 50 000 \$ ont été réduites ou éliminées. Le seuil d'admissibilité devrait être davantage réduit cette an-

Le soutien aux entreprises a coûté cette année 3,1 milliards \$, les gens d'affaires s'entendent tous pour dire qu'ils pourraient se contenter de moins au cours du prochain exercice.

L'Association des manufacturiers canadiens est prête à subir une cou-pure de 200 million \$, pendant que la Chambre de commerce du Canada recommande au ministre de laisser l'entreprise se débrouiller sans inter-

Le ministre est résigné. Le déficit de 1990-1991 sera d'environ 29 milliards \$. Cette perspective ne lui laisse pas le choix. Il lui faudra cou-per entre trois et cinq milliards de dollars au chapitre des dépenses. « Ca ne sera pas un budget facile, a souvent répété le ministre Wilson, et nous devons nous en tenir aux orientations définies dans le budget de

CAMPS D'ÉTÉ



DES VACANCES SUR MESURE

Demandez notre dépliant: A 80 km de Centre de Plein Air l'Estacade
Montréal 13e Avenue Est, St-Paul-Ile-Aux-Noix, tél. 514-246-3554
JOJ 1G0 246-2909



TROIS-SAUMONS & MINOGAMI

Pour garçons et filles âgé(e)s de 5 à 17 ans et des séjours variant de 9 à

Séance d'information au COLLÈGE ANDRÉ-GRASSET, à Montréal, SA-MEDI 24 FÉVRIER 1990 à 10 h 15.

Renseignements: 11, rue Crémazie est, à Québec G1R 1Y1 (418) 529-5323

Se Domaine Fraser Activités: Équitation, canot, voile, rabaska, hébertisme, feux, camp, tir à l'arc,

CAMPS D'ÉTÉ **POUR JEUNES**

expédition, camping, grands jeux, etc... Durée: 5 ou 12 jours. Clientèle: 6 à 17 ans. Chambres et dortoirs.

Classe nature, groupes, familles, ouvert à l'année. (418) 428-9551 684, Rte 265, St-Ferdinand d'Halifax - G0N 1N0

CAMPS DE JOUR ARTISTIQUES de l'École de danse Louise Lapierre Enfants 4 à 6 ans, 6 à 9 ans et adolescents 10 à 16.

gramme: — Cours de danse combinée — Initiation à la production de — Réalisation d'un vidéo et d'un spectacle. — Ateliers de théâtre, de maquillage, sorties, jeux, etc. enseignements ou pour recevoir gratuitement notre brochure: 521-3456 ou venez visiter: 1460 Mont-Royal est, Montréal

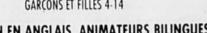




CAMP DE JOUR DES

CHAMPIONS

GARCONS ET FILLES 4-14



ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES

SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT

9H À 16H LUN. AU VEN. — JUILLET ET AOUT

739-3721 ACCUEIL ET SURVEILLANCE DE 8H À 18H. 739-3423



du tennis junior super

1-800-567-6767 Un Camp de Tennis Junior prince



Fernand Lindsay, C.S.V. Directeur musical

Musique instrumentale, Chorale et orchestre, Musique de chambre, Auditions musicales dirigées Lac Priscault, Saint-Côme

Camp musical de Lanaudière Information - 13h00 à 17h00 C.P. 44, Jollette J6E 3Z3 (514) 755-2495

1922



ÉTUDE DES

camp ouareau

69e année 100 filles de 9 à 15 ans 1 monitrice par 3 campeuses

PROGRAMME BILINGUE Programmes individuels 11/2 h au nord de Montréal • 2 FRANCOPHONES - 2 ANGLOPHONES PAR CHALET, TENTES

 Cours de langue en optior LANGUES SUR LE VIF Changement de langue d'usage tous les Natation, voile, canotage, kayak, planche à voile, tennis, tir à l'arc, théâtre,

Pour brochure illustrée: Mme Madelene Allen 29, rue Summer, Lennoxville (Québec) J1M 1G4 ou appel à frais virés (819) 562-9641

Membre accrédité: Association des camps du Québec, Ontario Camping Association



Havel à Ottawa

ent tchécoslovaque Vaclay Hayel est arrivé hier matin à Ottawa pour une visite d'État de deux jours au Canada avant de se rendre aux États-Unis. Venant d'Islande et accompagné d'une importante délégation, Vaclav Havel a atterri sur la base militaire d'Uplands où il a été accueilli par le gouverneur général du Canada, M. Ramon Hnatyshyn avec qui il doit s'entretenir un peu plus tard dans la matinée. Le premier président tchécoslovaque non communiste après 41 ans de régime marxiste doit rencontrer également en soirée le premier ministre Brian Mulroney et les leaders de l'opposition parlementaire libérale et social-démocrate. Au cours de la journée, Vaclav Havel prendra la parole dans la banlieue d'Ottawa devant des communautés canadiennes d'origine tchèque et slovaque et tiendra une conférence de presse. Aujourd'hui, il doit se rendre à Toronto avant de partir dans l'après-midi pour Washington où il rencontrera demain le président américain George Bush et prendra la parole devant le Congrès comme l'avait fait en décembre dernier un autre ancien dissident comme lui, le leader syndical polonais Lech Walesa.

loto-québec

1 000 000 \$

10 000 \$

1 000 \$

Tirage du 90-02-17

LOTS

2 289 653,20 \$

78 634,50 \$

2 563,80 \$

87,40 \$

10 \$

Tirage du: 90-02-16

100 \$

25\$

17 10\$

Le billet donne droit à cinq tirages

17 18 21 22 23 45

GAGNANTS

258

14 545

300 396

VENTES TOTALES

PROCHAIN GROS LOT APPROXIMATIF

Prochain tirage: 90-02-21

Vous pouvez miser jusqu'à

21 h les soirs de tirage

17 982 397,00 \$

2 100 000,00 \$

Provincial

NUMÉROS LOTS

5475717

475717

75717

5717

717

consécutifs.

6/6

5/6-

5/6

4/6

3/6

Les militaires craignent de nouvelles coupures

OTTAWA (PC) - Les militaires canadiens de carrière, qui espèrent se faire rassurer un peu sur leur rôle fu-tur lors du dépôt du budget Wilson, demain, risquent de rester sur leur

Déjà confrontés à des coupes de 2,7 milliards \$ dans leur budget pour les cinq prochaines années, les mem-bres des Forces armées canadiennes sont bien conscients de la désuétude du cahier de politiques gouvernementales en matière de défense, publié en 1987. Mais ils ne peuvent prévoir un carnet de commandes réaliste pour l'achat d'équipements, ou leur liste de missions à venir, tant que le gouvernement n'aura pas dé-terminé exactement ce qu'il attend de son armée pour assurer la dé-

fense du pays. En plus, il y a fort à parier que le budget du ministre des Finances obligera les militaires à se serrer davantage la ceinture, pour faire leur part dans la croisade contre le déficit fédéral. Les Canadiens, témoins des changements récents dans les relations Est-Ouest, sont moins enclins à soutenir un ministère de la Défense fort

Le ministre de la Défense, Bill McKnight, a plaidé vigoureusement pour le statu quo dans le budget des Forces armées, faute de quoi le pays devrait abandonner une partie de son autonomie dans ses décisions en matière de défense, d'affaires extérieures et d'économie.

Le prochain budget Wilson con-tiendra vraisemblablement des indices sur les intentions futures du gouvernement en matière de défense. Si Ottawa décidait de reporter encore une fois l'achat de chars d'as-

90-02-12

4

1624

2234

8251

4681

2823

7079

Vous pouvez

miser jusqu'à

No complé-mentaire

MISE-TOT

094

967

288

486

608

103

20 h le samedi

Hornikanna

LUNDI

MARDI

JEUDI

11 12 13 18 21

GAGNANTS LOTS

2 787

44 220

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF)

Prochain tirage: 90-02-21

PROCHAIN TIRAGE: 90-02-19

VENTES TOTALES

1 488 109,00 \$

1 000 000,00 \$

MERCREDI

VENDREDI

777 388,00 \$

19 943,50 \$

379,90\$

42,90\$

5,00\$

SAMEDI

saut pour les forces canadiennes stationnées en Europe, on peut sup-poser que les stratèges du ministère de la Défense ne font que gagner du temps avant d'annoncer la réduction, ou le retrait pur et simple, des trou-

Le gouvernement conservateur a déjà indiqué qu'il ne prendrait pas de décision à ce sujet avant que l'OTAN ne mette en place un calendrier précis pour le retrait des troupes en Allemagne de l'Ouest.

Ces tergiversations ne font rien pour rassurer les membres des Forces armées canadiennes. L'enveloppe budgétaire actuelle atteint les 11,2 milliards \$, mais les militaires doivent se débrouiller avec des équipements vétustes ou carrément dépassés, résultat d'années de négligence. À moins de revirements budgétaires, donc, ils ne pourront s'at-teler à de grands projets, comme celui de rebâtir la marine ou d'acheter de nouveaux chasseurs CF-18.

La politique de la défense doit aussi composer avec les Affaires extérieures, et le ministre Joe Clark ne voudrait surtout pas que l'on touche à son budget d'aide à l'étranger.

Marcel Masse, responsable de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), a prévenu récemment les spécialistes qu'une coupe supplémentaire dans son budget obligerait l'agence à éliminer certains programmes. L'an dernier, le gouvernement a sabré 360 millions \$ dans le budget de l'aide à l'étranger, qui atteint maintenant en-

viron 1,9 milliard \$. Enfin, les spécialistes des affaires extérieures craignent que le ministre des Finances ne vise le budget de la Direction générale de la sécurité internationale et du contrôle des armements (Affaires extérieures).

L'organisme, très respecté à l'échelle internationale, a développé au cours des ans une expertise originale de vérification pour le contrôle des armements dans le monde.

Le président du Conseil du Trésor, Robert de Cotret, a récemment réduit de 70 millions \$ le budget du ministère des Affaires extérieures, en compensation pour la réduction, de 9 à 7 %, de l'éventuelle TPS. L'an prochain, le budget des Affaires extérieures sera encore réduit de 10 millions \$.

LES MÉDICAMENTS. **FAUT PAS** 4 **EN ABUSER!** 9 11 13 GAGNANTS LOT 178,50\$ Services sociaux

CARTES **D'AFFAIRES**

Santé et

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS

Fondée en 1892 Agents de brevets d'invention et de marques de commerce 1514, Docteur Penfield. Montréal, Canada, H3G 1X5

> Fax: (514) 934-1246 Télex: 05-268656 Tél.: (514) 934-0272

📆 🕅 , le réseau des tirages de Loto-Québec Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité

NUMÉROS

407258

07258

7258

40725

4072

407

Vous pouvez

et le samedi

miser jusqu'à 20 h le mercredi

No complé- 7

258

58

LOTS

50 000 \$

5 000 \$

250 \$

25\$

1 000 \$

100\$

10\$

6/6

5/6-

4/6

3/6

5\$

Marc-Yvan Côté semble pencher vers Sheila Copps

L'organisateur libéral prendra position d'ici demain



QUÉBEC - Marc-Yvan Côté, le puissant organisateur libéral de l'Est du Québec, décidera d'ici demain s'il donne son appui à Sheila Copps. Si son coeur balance en faveur de Sheila, ce sera une percée majeure pour la candidate au leadership du Parti libéral du Ca-

nada, prédit-on à Québec. « Dans l'est du Québec, nous avons une bonne organisation en place. Marc-Yvan apporterait beaucoup, non seulement sur le plan de la crédibilité, mais sur le plan de l'expérience », disait hier le député provincial de La Peltrie Lawrence Cannon, co-président de la campagne de Mme Copps au

Le suspense durera jusqu'à mardi soir. Un '5 à 7' est organisé au Palladium de Québec et ce se-rait pour M. Côté l'endroit idéal pour annoncer son appui à Mme

Le député Cannon se dit très confiant que M. Côté ira du « bon bord ». À ce jour, Mme Copps a l'appui ouvert de quatre députés de la région de Québec: Charlevoix, Taschereau, La Peltrie et Chauveau. M. Cannon promet que mardi, il y en aura d'autres. Sans compter la quinzaine de maires qui la soutiennent également.

Le portrait est différent à Montréal, où, selon M. Cannon, l'appui va majoritairement à Paul Martin. Mais là également, l'on souhaite faire une percée dans les quartiers populaires. (On sait que Mme Copps était la candidate pré-férée de feu Jean-Claude Malé-

Sheila Copps visitait hier la ré-gion de Québec, où elle a rencontré des organisateurs dans Louis-Hébert, Lévis et Charlesbourg.

Dans Louis-Hébert et Lévis, sa présence n'a pas été aussi courue qu'on l'aurait souhaité. Mais dans Charlesbourg, elle a

fait un malheur. Plus d'une centaine de militants se sont massés dans une salle de loisirs pour aller

l'entendre à neuf heures du matin. Elle est arrivée toute souriante au bras de Marc-Yvan Côté, avec qui elle venait d'avoir un tête à tête. « Marc-Yvan et moi avons plusieurs choses en commun. D'abord, nous sommes deux bêtes politiques », a-t-elle dit devant les mi-

Pour sa part, M. Côté a vanté le « charisme » de Mme Copps. Il a dit à ses militants que son idée n'était pas encore faite, et qu'il avait promis à Paul Martin d'avoir un entretien téléphonique avec lui dans la journée même

dans la journée même. Mais il a tellement vanté les qualités de Mme Copps que plu-sieurs n'osent croire qu'il ira avec Martin. « ça prend du charisme en politique, pas juste une machine. ça prend un leader qui est capable de véhiculer des idées et de transporter la ferveur publique. Mme Copps a démontré ses qualités de leadership. Elle a eu le courage d'appuyer le Lac Meech, et cela me semble assez important », a déclaré M. Côté.

Mais les manitous qui entourent M. Côté sont divisés. Plusieurs ap-

puient Martin. Le vice-président de Charlesbourg, par exemple, donne son appui à Paul Martin. M. Bruno Lortie admet avoir fait un choix basé sur la raison et non sur le coeur. Selon lui, les Canadiens — surtout les plus âgés — ne sont pas prêts pour deux femmes aux Communes. « C'est bien de valeur, car moi je serais prêt », laisse-t-il tomber. De plus, M. Lortie croit qu'il faut non pas choisir un chef libéral, mais un futur premier ministre. Et Paul Martin est plus habilité à ce poste que Mme Copps, selon lui. Le coeur ou la raison? « La rai-

son, on l'a choisie quand on a élu John Turner. Regardez ce que cela a donné. Et Paul Martin, c'est John Turner», commente le maire de Beauport, M. Jacques

Ce qui est sûr, c'est que Sheila Copps est aimée dans l'Est du Québec. Plus on la montre, plus elle gagne des appuis. Au Sague-nay-Lac-Saint-Jean , où elle était samedi, elle a obtenu un grand

Un sondage interne de Léger et Léger, fait en janvier, la place six points devant Jean Chrétien et 18 points devant Martin.



Sheila Copps et Marc-Yvan Côté sont arrivés ensemble hier à l'assemblée publique de Charlesbourg.

Nouvelle offensive syndicale des agents québécois de la GRC

Marie-Paule Villeneuve

L'ASSOCIATION regroupant quelque 1,200 membres de la GRC, venant principalement du Québec, compte déposer d'ici une vingtaine de jours, une demande devant la Cour d'appel du Québec concernant

leur droit de se syndiquer. La première demande d'accrédition syndicale avait été rejetée par le juge Pierre Michaud de la Cour supérieure en vertu du Code canadien du travail et de la Loi sur les relations de travail de la fonction publi-

Selon le représentant de l'Associa-tion des membres de la division C (la GRC leur interdit d'inclure son appellation dans leur sigle), M. Gaétan Delisle, c'est un dossier qui ne pourra avoir gain de cause qu'en Cour suprême étant donné son implication constitutionnelle.

« Lorsque nos membres ont connu la réponse négative du juge Michaud, il y a quelqes semaines, ils n'ont pas été surpris parce qu'on s'y attendait. Nous étions déja décidés à aller en appel. »

C'est en vertu d'une clause portant sur la sécurité que le gouvernement fédéral refuse aux agents de la GRC le droit de se syndiquer.

Toutefois, selon M. Delisle, une nouvelle division au sein des services de renseignements canadiens permet désormais aux membres de la GRC de se regrouper, puisqu'ils ne font plus partie du Conseil canadien du renseignements, responsable de la sécurité. « Nous ne sommes plus responsables des renseignements, nous sommes donc des travailleurs comme tous les autres et, par con-séquent, nous avons le droit de nous syndiquer », a déclaré hier M. Delisle en compagnie de représentants des trois associations de policiers du Québec qui appuient leur démarche.

Depuis dix ans, l'Association des membres de la section C tente d'obtenir son accréditation syndicale sectorielle. 86 % des membres de l'association qui en compte 1,200 répartis au Québec et en Ontario, principalement à Ottawa, ont dit oui à la syndicalisation. « C'est la volonté du gouvernement fédéral de ne pas vouloir nous donner ce droit-là qui est à l'origine de ces délais », affirme le représentant de l'association, Gaé-

De leur côté, les représentants de

la Fraternité des policiers de la Communuaté urbaine de Montréal, de la Fédération des policiers du Québec de même que de l'Association des policiers provinciaux du Québec comptent faire des pressions auprès du Solliciteur général du Canada afin que les membres de la GRC obtiennent leur accréditation syndicale.

L'éventuelle victoire de l'association ayant ses origines au Québec ne donnerait pas automatiquement le droit de se syndiquer aux autres membres de la GRC, puisqu'il s'agit d'une accréditation sectorielle. Toutefois, le précédent juridique pourrait entraîner un mouvement national de syndicalisation.

De son côté, l'Association des policiers provinciaux du Québec a dé-

posé une action déclaratoire auprès de la Cour supérieure, en janvier, pour réclamer que la Loi de police soit modifiée. « On ne nous reconnaît pas le droit d'affiliation ni le droit à l'arbitrage, contrairement aux autres corps policiers municipaux du Québec. Nous sommes les seuls tra-vailleurs au Québec à ne pas avoir ces droits », a souligné le président de l'association, M. Jocelyn Turcotte, au cours de la rencontre des représentants des quatres groupes policiers oeuvrant au Québec.

Selon M. Turcotte, les policiers et le gouvernement ont recours à l'arbitrage mais le fait que les sentences arbitrales ne soient appliquées que selon le bon vouloir du gouvernement, reviendrait à rendre ces der-

Pluie, neige et grêle ont balayé les États-Unis

WASHINGTON (AFP) — Des pluies, de la neige, des chutes de grêle ont balayé les États-Unis samedi, provoquant des glissements de terrain et des inondations et faisant cinq

Du nord au sud, la neige et la pluie ont entraîné la fermeture de routes, laissé des milliers d'habitants sans électricité ni chauffage et obligé à évacuer des centaines d'habitations

Le président George Bush a dé-claré sinistrées samedi soir six com-munes de l'Alabama, après deux jours de pluies torrentielles qui ont provoqué des inondations et une noyade. Deux personnes sont mortes dans le nord de la Géorgie et un mil-lier d'autres ont dû être évacuées. Deux personnes ont été emportées par les flots dans le Mississipi. Des torrents de boue ont provoque la fermeture de routes dans le sud de la

Dans l'État de Washington (nordouest du pays) et dans le nord de la Californie, des tempêtes de neige ont entraîné des coupures de courant laissant plusieurs milliers de foyers sans chauffage et électricité et par-fois sans téléphone.

La Cour suprême se penche sur une loi contestée pour le première fois en 190 ans

OTTAWA (PC) - La Cour suprême du Canada se penchera, aujourd'hui, sur des articles du Code criminel qui permettent à la Couronne de plaider l'aliénation mentale et que dans ce cas l'accusé peut être détenu pour une période indéterminée.

La loi prévoit un mécanisme selon lequel une personne souffrant de maladie mentale et accusée d'un crime peut être isolée pour protéger la so-ciété et dans certains cas, pour la protéger d'elle-même.

La loi est contestée pour la pre-mière fois en vertu de la Charte des droits de la personne et 190 ans après l'adoption d'une telle loi en Angle-terre, à la suite de la tentative d'assassinat contre le roi George III.

porté au Canada en 1892 et est appliqué presque de façon intégrale.

Au Canada, une cour de justice peut déterminer qu'une personne est folle et elle peut être enfermée dans un hôpital en vertu de ce qui est connu comme un décret du lieutenant-gouverneur. La personne peut être gardée là pendant toute sa vie. Toutefois, le mandat est révisé après six mois, ensuite au bout d'un an et, subséquemment, tous les ans.

L'audience de deux heures de la Cour suprême portera sur l'appel interjeté par Owen Swain, de Toronto, accusé de voies de faits sur sa femme et ses deux enfants, le 30 oc-

L'accusé ne souhaitait pas plaider la démence, mais il a été jugé non coupable à cause d'aliénation mentale et conduit sous stricte survellance dans un hôpital psychiatrique en vertu d'un mandat du lieutenantgouverneur.

L'assault sur sa famille a été décrit comme une « psychose épisodique » et le patient à réagi rapidement au traitement. Il est vite retourné dans sa famille et le lieutenant-gouverneur de la province de l'Ontario, M. Lincoln Alexander, a levé le décret contre Swain en 1986.

Entretemps, la Cour d'appel de l'Ontario a confirmé la loi dans sa constitutionnalité. Swain en appelle · du verdict.

À travers le pays, il y quelque 1 000 personnes, essentiellement des hommes, qui sont « emprisonnées » en vertu de ces mandats. Cependant le temps et les conditions de détention varient considérablement d'une province à l'autre.

Au Québec, la plupart des personnes ainsi détenues sont gardées dans des hôpitaux psychiatriques et sont sous surveillante en moyenne 15

Les constructeurs d'habitations craignent l'impact de la TPS sur les maisons neuves



L'ASSOCIATION provinciale des constructeurs d'habitations du Québec réclame une ristourne de 5,2 et non de 2,5 %, sur la TPS qui frappera le prix des maisons neuves à compter du premier janvier prochain.

L'organisme soutient que la nouvelle taxe ajoutera 2 % au prix des maisons neuves et 5 % au prix des ré- novations domiciliaires. C'est que la taxe fédérale actuelle de 9 % est ajoutée aux coûts des matériaux de construction, directement par le manufacturier, sur la facture des grossistes. Le public ne sentira pas la baisse du prix des matériaux de construction, prévoit le directeur de l'APCHQ, M. Hugues Moisan. Elle se perdra aux deux tiers tout au moins entre les grossistes et les détaillants.

C'est pourquoi les constructeurs jugent que la ristourne de 2 % de M. Wilson est loin d'équivaloir au statu quo pour l'acheteur de maison. D'autant plus que les coûts de main-d'oeuvre ne sont pas taxés en ce moment tandis que la TPS les touchera de la même manière que les matériaux de construction. La main d'oeuvre représente 40 % du coût d'une maison neuve, estime l'APCHQ.

La situation serait plus problématique encore dans la rénovation, car la main-d'oeuvre y représente 60 % des coûts. La nouvelle taxe haussera ici les coûts globaux de 5 % selon l'organisme. Quelque 3000 acheteurs de maisons seront éliminés du marché par les institutions financières, en raison des coûts accrus, dit-elle, et la situation sera pire encore dans le marché de la rénovation domi-

On réclame en outre une assistance du gouvernement québécois, par le biais du prochain budget de Gérard D Lévesque, étant donné que la taxe de 9 % à Québec s'ajoute à la taxe fédérale actuelle de 9 %. Dans le cas des articles de décoration, comme la peinture et le papier peint, la taxe fédérale majore même la facture de 13 % présentement.

M. Laurier Dechêne, président de l'APCHQ, fera une déclaration à ce sujet cette semaine à Montréal, dans le cadre de l'exposition sur le bâtiment résidentiel de demain, qui se

tient au Palais des Congrès et reunit 300 exposants.

Le vice-président à la clientèle d'Hydro-Québec, M. Pierre Fiset, exposera quant à lui, lors d'un séminaire, la proposition de la société d'État pour une économie globale d'énergie de 100 \$ millions lors de la construction des nouvelles habita-

Quelque 2500 entrepreneurs du bâ-timent résidentiel ont été invités à cette exposition nommée « Idées 90, des idées pour demain, dès aujourd'hui ». La concurrence se fait de plus en plus forte dans l'industrie de bâtiment résidentiel, précise l'APCHQ. Cette exposition a pour but de renseigner les constructeurs sur les technologies nouvelles.

Débrayage à l'Office municipal d'Habitation

(LE DEVOIR-PC) - Les 225 employés de l'Office municipal d'habitation de Montréal, un des plus gros gestionnaires de logements sociaux au pays, font un débrayage de 24 heures aujourd'hui, le deuxième depuis l'expiration de leur contrat de travail

Le syndicat représente tous les salariés de l'Office, des concierges aux dactylos en passant par les préposés aux réparations. Leurs salaires vont de 17 000 \$ à 36 000 \$ en moyenne et

selon les catégories d'emplois. L'OMH gère 15 000 logements subventionnés par les gouvernements supérieurs. Société paramunicipale dont les dirigeants sont nommés par Montréal, ses employés ne font pas

partie de la fonction publique. Le litige porte sur l'ancienneté, le statut des occasionnels, certains avantages sociaux, la réévaluation des emplois, la sous-traitance, le temps supplémentaire, les salaire et la durée du contrat.

Les syndiqués sont prêts à accep-ter une augmentation de 4-5-5 — 4 % la première année et 5 % chacun des deux années suivantes. Mais ils souhaitent une indexation au coût de la vie pour la troisième année de la

convention. Une dernière rencontre de conciliation le 6 février a été infructueuse. Les syndiqués ont aussi logé des griefs contre des suspensions allant de un à trois jours imposées à une vingtaine d'employés. Le syndicat accuse la direction de l'Office de

« laisser pourrir la situation ». Depuis 1985, les préposés aux réparations « mineures » ont vu considérablement accroître leur champs d'activité, passant de la petite « maintenance» à la rénovation complète de logis.

En revanche, les syndiqués de-mandent une majoration de leurs salaires. Entre-temps, ils s'abstiennent de travaux qui exigeraient normalement des « cartes de compétence » de la construction.

De plus, estime le syndicat, les oc-casionnels devraient avoir la priorité dans le rappel au travail.

Le syndicat a déposé en novembre 1988 de concert avec le Conseil central de Montréal (CSN) un mémoire à la Commission de l'aménagement, de l'habitation et des travaux publics de la Ville de Montréal.

« L'administration municipale est sensibilisée à ce problème depuis plus d'un an mais n'a toujours pas réussi à faire pression auprès de l'OMH afin de l'amener à entreprendre une véritable négociation avec le

syndicat. » Le Syndicat pourrait déclencher un autre débrayage de 24 heures « si la situation ne s'améliore pas ».



POUR COMPRENDRE L'ISLAM

Il y aurait actuellement dans le monde autant de musulmans que de catholiques: 900 millions. Et, comme le catholicisme, l'Islam a plusieurs visages, conservateur ou contestataire, réformiste ou révolutionnaire, radical ou moderniste, pacifiste ou violent... Si nous croyons connaître quelques-uns d'entre eux, plusieurs nous sont encore malconnus, méconnus ou même inconnus.

C'est donc pour mieux comprendre l'Islam, ses dogmes, ses liens avec les autres religions, son histoire, les cultures qu'il a nourries et aussi pour mieux comprendre son impact politique actuel que

nous avons invité: Saâd AMRANI, politicologue, Université de Montréal Hassan M. ELTAHER, membre fondateur de l'Institut canadien pour les études du Moyen-Orient

Raja HAMMOUD, docteure en psycho-linguistique Qussal SAMAK, spécialiste du Proche-Orient

Une invitation à une soirée de découverte LE LUNDI 19 FÉVRIER 1990, DE 19H30 à 22H00

À LA MAISON BELLARMIN 25 OUEST, RUE JARRY, MONTRÉAL (MÉTRO JARRY) (514) 387-2541

L'ENTRÉE EST LIBRE LA SOIRÉE A ÉTÉ ORGANISÉE AVEC L'AIDE DU CENTRE D'ÉTUDES ARABES POUR LE DÉVELOPPEMENT (CEAD)

Chargé-e de programmes Commission canadienne pour l'Unesco

La Commission canadienne pour l'Unesco assure la liaison avec les gouvernements, les organismes et les particuliers qui s'intéressent aux activités de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, et met en oeuvre au Canada les programmes internationaux de l'Unesco.

Sous la direction de la secrétaire générale, le ou la titulaire du poste remplit les fonctions suivantes : planifier et gérer la participation de la Commission canadienne aux programmes de l'Unesco dans les domaines de l'Homme et la biosphère (MAB) et les sciences naturelles; coordonner des études conjointes internationales; organiser des conférences, réunions et séminaires; promouvoir et coordonner la participation de groupes canadiens aux activités de l'Unesco; repérer des participants possibles et donner des lignes directrices aux spécialistes canadiens travaillant aux projets de l'Unesco; diriger des groupes d'étude et des comités de spécialistes; commander des documents de travail et coordonner les publications; représenter la Commission à des réunions et comités au Canada et à l'étranger.

Les candidat-e-s doivent avoir un diplôme universitaire, de préférence en sciences naturelles, et cinq années d'expérience comportant des responsabilités administratives progressivement plus grandes reliées aux fonctions du poste. Avoir vécu à l'étranger et la connaissance d'autres cultures seraient des atouts. Les fonctions du poste sont remplies dans les deux langues officielles.

Le salaire est établi conformément à la politique salariale du Conseil des Arts du Canada.

La date limite de réception des demandes et de curriculum vitae est le 16 mars.



Conseil des Arts du Canada

Ressources humaines 99, rue Metcalfe, C.P. 1047 Ottawa (Ontario) K1P 5V8

Musique, musique instrumentale

Tous les jours de 18h00 à 20h00

2 heures de musique sans interruption commerciale



Bucarest retombe dans la violence

Des centaines de Roumains réclament la démission du président Iliescu

BUCAREST (AFP) — Un vice-pre-mier ministre sommé par la foule de démissionner, une bibliothèque saccagée, un siège de gouvernement envahi par des centaines d'hommes femmes et enfants au milieu de bataillons de parachutistes, Bucarest est retombée hier dans la violence et se trouvait de nouveau au bord de l'inconnu politique.

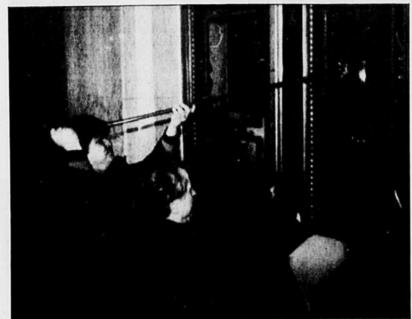
« Ce fut une tentative de coup d'État. Parmi ceux qui ont pénétré dans le palais, on a identifié des membres de partis d'opposition », a déclaré à l'agence officielle Rompress le vice-premier ministre Gelu Voican Voiculescu, dont s'était un moment emparé les manifestants.

Peu auparavant, devant des journalistes, il avait qualifié l'invasion du palais de « désodres naturels dans une période de gouvernement povisoire » mais accusé des meneurs agissant contre l'intérêt national.

La manifestation avait été appelée par des affiches anonymes pour chasser du pouvoir le numéro un Ion Iliescu, accusé de communisme, et démanteler la Securitate, la police politique du dictateur Nicolae Ceausescu renversé et exécuté en décembre dernier.

Hier soir, la radio a annoncé que la situation était sous contrôle alors que l'armée avait bouclé le grand bâtiment néo-classique, éclairé par des projecteurs.

À l'intérieur, les parachutistes en rangs serrés ont poussé petit à petit les quelques dizaines de manifestants encore présents au premier étage du ministère des Affaires étrangères, transformé en siège du pouvoir depuis la révolution de dé-



Un manifestant brise les vitres de la porte du bâtiment qui sert de siège au gouvernement roumain.

Au premier étage, des dizaines d'hommes en toques grises et bêrets bleus protégeaient le vice-premier ministre dont les manifestants avaient exigé la démission, déchirant sa veste et arrachant quelques poils de sa barbe.

Un premier incident s'était produit en milieu d'après-midi lorsque quelques jeunes gens cassaient des vitres du palais, incitant deux à trois mille manifestants massés devant le palais sur la place de la Victoire à pénétrer à l'intérieur. Ils étaient alors traités de provocateurs par la foule.

Trois heures plus tard, armés de barres de fer, lançant des pierres et des morceaux de fer, quelque deux à trois cents manifestants ont enfoncé les portes de fer. Les soldats qui les avaient obstruées d'armoires métalliques n'ont opposé qu'une résistance passive, n'employant jamais la force.

En quelques minutes, une foule hétéroclite d'hommes, femmes, enfants, vieilles dames montaient l'escalier monumental jusqu'au premier

étage. Là, un groupe de manifestants s'emparait du vice-premier ministre Voican alors qu'un autre vice-pre-mier ministre, Mihai Braganescu parvenait à s'enfuir.

Poussé sur le balcon face à la foule restée sur l'esplanade, M. Voican était sommé de démissioner et de dire où se trouvait le président Ion Iliescu.

Ayant refusé d'annoncer son retrait, M.Voican, blème, était ramené dans son bureau. Petit à petit, les soldats arrivés en renfort de l'extérieur réussissaient à en faire évacuer les manifestants.

« Je ne démissionnerai pas sous la pression de la foule », a-t-il déclaré hier soir devant des journalistes.

« La foule a été excitée par des meneurs irresponsables mettant l'intêrêt de groupes particuliers au des-sus de l'intérêt national », a-t-il ajouté.

Le ministre de l'Intérieur Mihai Chitac s'est rendu sur place mais s'est refusé à toute déclaration.

En fin de soirée, d'importants renforts de parachutistes ont pris position dans le palais, empêchant la foule toujours massée dehors de pé-

Les accusations de tentatives de coup d'État du vice-premier ministre Voican surviennent alors qu'une fronde de l'armée a contraint vendredi le ministre de la Défense, le général Nicolae Militaru au départ.

Des rumeurs de coup d'État militaire circulent depuis décembre à Bucarest, l'armée apparaissant comme la seule force organisée si le gouvernement de plus en plus contesté de M. Iliescu venait à tomber.

Les factions chrétiennes consolident leurs positions au Liban

BEYROUTH (AFP) — Le pays chrétien au Liban se trouvait hier redécoupé plus nettement sur le terrain : les Forces libanaises (FL), en prenant hier une base militaire au nord de Beyrouth, ont renforcé leur dispositif de défense alors que le général Michel Aoun était parvenu la veille à homogénéiser les régions sous son contrôle.

Par ailleurs, un cessez-le-feu a été totalement respecté dimanche, pour la première fois depuis le début des combats interchrétiens le 31 janvier.

Dorénavant, la milice de M. Samir Geagea contrôle totalement la région du Kesrouan, où la base d'Adma et ses environs constituaient pour elle une faiblesse dans le dispositif de défense de ce fief traditionnel des

L'armée a évacué sous supervision de la Croix rouge libanaise (CRL), dans la nuit de samedi à hier, cette base d'hélicoptères à 23 km au nord de Beyrouth, encerclée depuis plus de 15 jours par les FL qui avaient lancé contre elle samedi une violente offensive.

Avec la région de Jbail, plus au nord, ce sont ainsi quelque 600 kilo-mètres carrés sur les 1000 du pays chrétien qui se trouvent exclusivement aux mains des FL.

De même, les régions sous l'autorité du général Aoun ont gagné en homogénéité avec la prise par l'ar-mée, samedi, de Ain Remmaneh, un fief FL dans la banlieue est de Bey-

À Beyrouth et dans la région du Metn, il ne reste plus à la milice que deux secteurs : la colline d'Achrafiyé, à laquelle est adossé le quartier général des FL, dans le quartier de la Quarantaine, et la banlieue de Dora, qui commande l'accès nord de

Ce nouveau découpage sur le terrain définit le cadre d'une nouvelle période de tractations, qui semble être de règle entre chaque bataille.

Il intervient après 19 jours de combats qui ont fait au moins 619 tués, en grande majorité des combattants, et 2.164 blessés, selon un nouveau bilan partiel établi par l'AFP. Le général Aoun a estimé que l'é-

vacuation d'Adma de ses comman-

dos « pourrait être l'indice d'une solution politique : il est possible que tous comprennent qu'il vaut mieux engager le dialogue », a-t-il dit.

Il a tenu à souligner le rôle de la commission d'apaisement, mise en place sous les auspices du Vatican il

L'évacuation, a-t-il dit, est « pour moitié le résultat de la capacité de défense de la base et pour l'autre moitié celui des efforts de la com-

Celle-ci a présenté un plan de rè-glement prévoyant notamment la création d'un comité national sous la présidence du général Aoun, et qui serait responsable des décisions politiques engageant le pays. Il prévoit aussi l'unification des forces au sein du pays chrétien tout en garantissant la survie des FL.

La milice n'a pas commenté la prise d'Adma, mais une source autorisée des FL a estimé que les heures à venir sont décisives. « Soit le président Elias Hraoui répond à l'appel à la légalité lancé vendredi par M. Geagea, soit il ne le fait pas, et les FL accepteront un compromis qui prévoit leur entrée dans un gouver-nement présidé par le général Aoun. Ce sera un coup sérieux pour l'administration née de l'accord de Taif et pour cet accord lui-même », a indiqué cette source à l'AFP.

Les FL sont en contact suivi avec le président Hraoui et des émissaires de M. Geagea viennent régulièrement à Beyrouth-Ouest, sous contrôle syrien, en empruntant notamment la ligne aérienne entre l'aéroport de Beyrouth et celui de Qlaiaat, au Liban nord, également sous contrôle syrien.

M. Geagea avait demandé à la « légalité » d'arrêter le massacre dans le pays chrétien, sans toutefois citer nommément M. Hraoui, élu sur la base de l'accord de Taif dénoncé par le général Aoun.

M. Hraoui a affirmé à plusieurs reprises être prêt à intervenir et a laissé entendre qu'il pourrait avoir recours à l'armée syrienne. De son côté, Damas s'est dit disposé à venir en aide à la légalité libanaise si elle le lui demandait.

La Lituanie sera indépendante, dit un leader du PC

VILNIUS (Reuter) — La Lituanie se retirera de l'Union soviétique cette année, a prédit hier un membre du Bureau politique du Parti communiste lituanien, Romualdas Ozalas.

Le nouveau Soviet suprême (Parlement) lituanien, qui doit être élu samedi prochain, annoncera avant la fin de 1990 le retour de cette république balte à l'indépendance qu'elle a connue avant la Seconde Guerre mondiale, a déclaré Ozalas à Reuter.

« Le Soviet suprême prendra la dé-cision sur l'indépendance », a-t-il dit. « Cela se passera cette année, sans aucun doute. »

Ozalas a également affirmé que la

Lituanie enverrait une délégation au Kremlin pour négocier le retrait des troupes soviétiques de la république.

Algimantas Cekuolis, rédacteur en chef d'un journal local et membre du Comité central du PC lituanien, a dit pour sa part : « Je dirais les choses comme ça : ils (les députés) confirmeront le rétablissement de la situation de 1940 ».

Comme les deux autres républiques baltes - Estonie et Lettonie la Lituanie avait acquis son indépendance en 1918 mais a été incorporée à l'Union soviétique en 1940 après l'entrée de l'Armée rouge sur son

AVIS PUBLICS

r général des institutions financières la permission de se dissoudre. MONTREAL, PROVINCE DE QUEBEC, ce 15 février 1990. MARTINEAU WALKER

Procureurs de la compagnie.

AVIS est par les présentes donné con-formément à l'article 1571-D du code civil que LES ENTREPRISES DUVAL-LANT INC. dont la principale place d'affaires est située dans le district de Montréal, a transporté toutes ses créances et comptes de livres actuels et futurs à la Caisse Populaire Fabre-ville par acte enregistré au bureau d'enregistrement de Laval le 6 mai 986 sous le no 603361.

Avis est par les présentes donné que 1989 à LA BANQUE TORONTO-DO-MINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à 168340 CANADA INC. faisant affaires sous la raison so-ciale de LES INDUSTRIES NASH a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal, le 4ième jour de juillet 1989, sous le numéro 4174414. Ce 13ième jour de février, 1990

LA BANQUE TORONTO-DOMINION

ROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-183652-894 **COUR SUPÉRIEURE** PRÉSENT

PROTONOTAIRE-ADJOINT OTILIA BUCUR, Partie demanderesse,

CONSTANTIN SPINU, Partie défenderesse ASSIGNATION
ORDRE est donné à CONSTANTIN SPINU de comparaître au greffe de cette cour situé au 10, rue Saint-An-

toine. Montréal, salle 1, 100 dans les trente (30) jours de la date de la publi cation du présent avis dans LE Une copie de la déclaration en divorce

a été remise au greffe à l'intention de CNSTANTIN SPINU 05 février 1990

DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.

DISTRICT DE TERREBONNE NO: 700-02-000258-906

COUR DU QUÉBEC PRÉSENT LE GREFFIER CAISSE POPULAIRE ST-EUSTACHE,

ALFRED CORMINBOEUF.

ASSIGNATION
ORDRE est donné à ALFRED CORMINBOEUF de comparaître au greffe de cette cour situé au 450, rue Lavio lette, à St-Jérôme, salle S.S.05 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir. Une copie du présent bref et de la dé-

Partie demanderesse

claration a été remise au greffe à l'in-tention de ALFRED CORMINBOEUF. Lieu: St-Jérôme

Date: 9 février 1990 ROLLAND ETHIER, Greffier-adj.



la compagnie NOMIS CORP., constituée en vertu de la Loi des compagnies de Québec, Partie 1A et ayant siège social dans la ville de Montson siège social dans la ville de Mont-réal, demandera à l'Inspecteur général des Institutions financières de la Province de Québec, la permission d'obtenir sa dissolution conformément aux dispositions de la Loi sur les compa-

gnies. DATÉE à Montréal, ce 12ième jour de décembre 1989 SPIEGEL SOHMER Procureurs pour NOMIS CORP

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL NO: 505-11-000094-909

COUR SUPÉRIEURE (FAILLITE)
DANS L'AFFAIRE DE FAILLITE DE: 2434-3907 QUÉBEC INC.

COMMISSION DE LA CONSTRUCTION Requérante

2434-3907 QUÉBEC INC. Intimé PAR ORDRE DE LA COUR

IL EST ENJOINT A 2434-3907 QUÉ-BEC INC. n'ayant plus de domicile ni place d'affaires connus dans la province de Québec, de comparaître à la Cour supérieure (en matière de faillite) le 26 mars 1990, en chambre 1.25, à 9:30 heures de l'avant-midi afin de ré-pondre à la requête en vue d'une ordonnance de séquestre qui sera pré-sentée contre elle à cette date.

Longueuil, le 13 lévrier 1990 REGISTRAIRE DES FAILLITES MÉNARD & BOUCHER.

AVIS PUBLIC est, par les présentes. donné que, conformément à un juge-ment de la Cour Supérieure, district de Montréal, rendu le vingt-quatrième jour de janvier, mil neuf cent quatre-vingtdix (1990) dossier numero 500-14-000149-856, il sera procede, le qui zième jour de mars, mil neuf cent quatre-vingt-dix (1990) à quinze heures de l'après-midi, au bureau du notaire soussigné, au numéro 5035 Avenue Verdun, Suite 300, en la Ville de Verdun, Province de Québec, (tél. 766-0800) à la vente à l'enchére et à l'ad judication publiques de l'immeuble ap-partenant à SEAN VICTOR ANTE-UCCI, VINCENT DOMENICO ANTE NUCCI et GABRIEL PAUL ANTE NUCCI les mineurs dans la proportio d'un quart indivis, à ANN MARIACHER dans la proportion d'un quart indivis et à NICHOLAS ANTENUCCI dans la pro portion d'une demie indivise, et dé-signé comme suit, savoir

UN immeuble situé en la Ville de La Salle, connu et désigné aux plan et li-vre de renvoi officiels de la Paroisse de Lachine, comme étant le lot numéro TROIS de la subdivision du lot numéro TROIS CENT UN de la subdivision of ficielle du lot originaire numéro NEUF CENT QUATRE-VINGT-TREIZE (993-301-3) et le lot numéro SIX CENT TRENTE-QUATRE de la subdivision officielle du lot originaire numéro NEUF CENT QUATRE-VINGT-TREIZE (993-

634) dudit cadastre. AVEC bătisse y érigée portant les nu-méros civiques 8357 et 8359 boulevard Lasalle, en la Ville de LaSalle. AVEC et sujet à une servitude de pas-sage et de vue réciproque avec l'immeuble voisin au sud-ouest, créée aux

termes d'un acte enregistré au bureau

de la division d'enregistrement de

Montréal, sous le numéro 1986296. TEL que le tout se trouve présentepour les conditions, s'adresser au notaire soussigné. SIGNÉ à Verdun

le septième jour de février mil neut cent quatre-vingt-dix (1990). Me ROBERT BEAULIEU, Notaire 5035 Avenue Verdun, Suite 300 Verdun (Québec)

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION Prenez avis que la compagnie 24268666 QUÉBEC INC. demandera à l'InsAVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION LES INVESTISSEMENTS HABA LTÉE
AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION NOMIS CORP.
AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION LES INVESTISSEMENTS HABA LTÉE
AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION NOMIS CORP.
AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION LES INVESTISSEMENTS HABA LTÉE
DEMANDE DE DISSOLUTION NOMIS CORP.
AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION DE DISSOLUTION NOMIS CORP.
AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION NOMIS CORP. DE DISSOLUTION VOLONTAIRE Avis est par les présentes donné que la compagnie LES INVESTISSEMENTS HABA LTÉE, compagnie légalement constituée en vertu de la partie 1 A de la Loi sur les compagnies (Québec), ayant son siège social et sa principale place d'affaires dans le district judiciaire de Joliette au 4295 Fafard, La-chenaie, province de Québec, J6W 3T8 demandera sous peu à l'Inspec teur général des Institutions financières la permission d'obtenir sa dissolu tion et ce, conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies

et résidant au 1148, boul. Briand, Chambly (Québec) J3L 2T2 ce 17ième jour de février 1990. CLAUDE MOQUIN, C.A.

Lachenaie, le 3 janvier 1990

M. JEAN-CLAUDE HARVEY

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Dans l'affaire de la faillite de: CAROL PERRON, commis, demeurant

AVIS est par les présentes donné que 14ième jour de février 1990 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 2ième jour de mars 1990, à 11h00, au bureau du syndic. Daté de Greenfield Park,

RÉMILI ARD MOOLIIN

(514)466-8585.

Syndica de Faillite 899, Taschereau, Bureau 270 Greenfield Park (Québec) J4V 2J2

Ville de Montréal

SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS APPELS D'OFFRES

Des soumissions seront reçues, avant 14 heures aux dates ci-après énoncées, au Bureau du greffier de la Ville de Montréal, 275, rue No-tre-Dame Est, bureau 15, Montréal H2Y 1C6, pour:

SOUMISSIONS 28 février 1990 Reconstruction d'un égout 7600 combiné et d'une conduite d'eau secondaire. Rue St-Pierre, Rue Tolhurst. (Gr. "09"). Réaménagement d'autoparcs 28 février 1990 Autoparcs No. 77 Autoparcs No: 191 (Gr. "10"). 7 mars 1990 7603 Reconstruction de pavage en pavé de granite et de trottoirs avec bordures de granite. Rue St-Paul, rue St-Amable. 7 mars 1990 Reconstruction des bordures de granite et des surfaces de granite, des trottoirs, là où re-quis. Rue Notre-Dame, rue De Bonsecours, rue du Marché Bonsecours, rue St-Paul (Gr "12") Le présent projet d'aménagement est subventionné par le Gouver

nement du Québec, dans le cadre de l'entente intervenue entre le Mi-nistère des Affaires culturelles et la Ville de Montréal relative à la mise en valeur des lieux Historiques de Montréal.

Incinérateur des Carrières — Remplacement des câbles électriques des deux ponts

Les personnes intéressées peuvent se procurer, les documents relatifs à ces appels d'offres en s'adressant à compter du 19 février, aux en-SOUMISSIONS 7600 - 7601 - 7603 - 7604 Module voirie et circulation, Division ingénierie municipale, 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.440, contre un dépôt non-remboursable de 55,00 \$ (soumission groupe), en argent comptant ou chèque visé à l'ordre du Directeur des finances de la Ville de Montréal.

Informations: 872-3280.

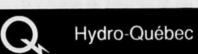
SOUMISSIONS NO: 9180 Module génie de l'environnement, Division ingénierie, 700, rue St-An-toine Est, bureau 2.100, contre un dépôt non remboursable de 52,00 \$, en argent comptant ou chèque visé à l'ordre du Directeur du Service des finances de la Ville de Montréal. Informations: 872-3452.

Un chèque visé ou cautionnement de soumission au montant de 10 000,00 \$ devra accompagner chaque soumission Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par la Ville à cet effet.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, dans le hall d'honneur de l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quel-que nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 15 février 1990

Le greffler de la Ville LÉON LABERGE



APPELS D'OFFRES

pour 14 h heure locale

CAS.00004.F le mardi 6 mars 1990

CARTES DE CRÉDIT POUR CARBURANT D'HUILE ET LES RÉPARATIONS LES VÉHICULES

Admissibilité : Principale place d'affaires

Garantie de soumission : Prix du document :

SANS FRAIS

CMQ.01009.F

le mardi 6 mars 1990

Prix du document : WMJ.03904.A

CAS.03021.F

le mardi 6 mars 1990

FOURNITURE D'AMEUBLEMENT DE

BUREAU (FAUTEUILS,

CLASSEURS ET BUREAUX)

Admissibilité:

Principale place d'affaires au Québec

Garantie de soumission :

20 000 \$

le mardi 27 mars 1990

PAYSAGER

Admissibilité :

Principale place d'affaires

Garantie de soumission :

80 000 \$

Prix du document : 25 \$

au Québec

Manicouagan 5 Comté de Saguenay UNE (1) UNITÉ DE TRAITEMENT DES EAUX TRAVAUX DE BÉTONNAGE, D'ASPHALTAGE ET **USÉES PAR DISQUES** D'AMÉNAGEMENT

Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec

BIOLOGIQUES

Garantie de soumission : 15 000 S

Prix du document : 25 \$

Les conditions de chacun des appels d'offres sont précisées dans un document qui peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h à l'endroit suivant: HYDRO-QUÉBEC

GROUPE ÉQUIPEMENT Direction Approvisionnement et Services Service Achats et Contrats 855, rue Ste-Catherine est 3^eétage Montréal (Québec) H2L 4P5

Le montant de 25 \$ est NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chêque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec. La garantie de soumission devra être sous forme de

chèque visé ou de cautionnement fourni par une

Pour renseignements: (514) 289-5903

compagnie d'assurance, de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur. Seules les personnes physiques ou morales qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau mentionné plus haut sont admises à soumis-

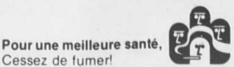
L'intéressé à soumissionner doit fournir son numéro de téléphone, de télex et/ou de bélino (fax) lors de sa demande de document d'appel d'offres.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute

soumission

Cessez de fumer!

Le chef de service. Achats et Contrats Jean-Yves Bureau ing



Ville de Montréal

BUREAU DU GREFFIER AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est donné que la Ville de Montréal a aliéné, au cours du mois de janvier 1990, autrement qu'à l'enchère ou par soumissions publiques, en faveur des personnes, compagnies ou organismes ciaprès mentionnés, aux prix indiqué en regard de leur nom, les biens obiliers suivants:

1.-lot 134-211 et partie du lot 134-210 du cadastre de la Paroisse de Rivière-des-Prairies, situés sur le côté sud du boulevard Perras, à l'est de la 25e Avenue — Mario Telaro et Maria Fascia — 2. - partie des lots 228-303, 228-304 et 228-305 du cadastre de la

Paroisse de Pointe-aux-Trembles, situés du côté est de la 81e Avenue, au nord de la rue Forsyth — Jean-Louis Biron et Gilberte Gevry — 1 \$; - partie des lots 211, 211-574, 211-575 et 211-576 du cadastre de la Paroisse de Pointe-aux-Trembles, située au sud-ouest de la 53e Avenue et au sud-est de la rue Sherbrooke — Habitat Métis

du Nord — 52 ans — rente de 30 000 \$ pour la première année et de 1 \$ pour les 51 autres années; 4. - lot 809 et partie du lot 808 du cadastre de la Cité de Montréal (Quartier Sainte-Marie), situés au nord-est du boulevard de Mai-sonneuve et au nord-est de la rue Plessis — Foyer des Cent Abris du Centre-Sud — rente de 105 000 \$ pour la première an-née et de 1 \$ pour les 51 autres années;

 lot 184-280 du cadastre du Village de Hochelaga, situé au nord-ouest de l'avenue du Mont-Royal et au nord-est de la rue Eu-clide-Brien — Société d'habitation du Québec — 50 ans — rente annuelle 13 200 \$; 6 - partie des lots 198-47, 199-29 et 199-86 du cadastre de la Pa-

roisse de Pointe-aux-Trembles, faisant partie de la rue Prince-Albert, située au nord de la 30e Avenue et à l'est de la propriété de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada Marie-Andrée Lefebvre et Luc Olivier — 300 \$; 7.- échange entre la Ville et la compagnie Construction Fargnoli

Ltée de terrains situés de part et d'autre des 38e et 39e avenues, entre le boulevard Maurice-Duplessis et la rue Rosario-Bailleur, identifiés par les items 1 à 47 sur le plan M-111 Rivièredes-Prairies - soulte de 310 400 \$ en faveur de la Ville; lots 542, 543 et 544 du cadastre de la Cité de Montréal (Quartier Saint-Louis) situés sur le côté sud du boulevard de Maison-Saint-Louis) situes sur le côte sud du boulevard de Maison-neuve, entre le boulevard Saint-Laurent et la rue Saint-Domi-nique — Développement Immobilier Métro St-Laurent Inc. — 75 ans — 200 000 \$ pour la première année, 500 \$ par année de la 2e à la 5e année, 376 000 \$ par année de la 6e à la 10e année et une rente de 600 \$ par année augmentée annuellement à comp-ter de la 12e année du taux de pourcentage de l'indice d'aug-mentation du coût de la vie pour la région de Montréal publié nas Statistique Canada.

par Statistique Canada: Paroisse de Rivière-des-Prairies, située au sud-ouest de la Avenue et au nord-ouest du boulevard Perras — La Maison des Jeunes de Rivière-des-Prairies — 52 ans — rente annuelle de 1 \$; 9 - partie des lots 102-141, 102-142 et 102-144 du cadastre de la

10 - partie du lot 108-684 du cadastre de la Paroisse de Rivière-des-Prairies, située au nord-ouest du boulevard Maurice-Duplessis et au nord-est de la 41e Avenue — Coopérative d'habitation Akela — 52 ans — rente annuelle de 221 250 \$ pour la première année et de 1 \$ pour les 51 autres années; lot 809-4 du cadastre de la Cité de Montréal (Quartier Sainte

Anne), situé à l'ouest de la rue Wellington, entre les rues Mullins et Richmond — L'Abri de Pointe St-Charles (Montréal) — 52 ans — rente annuelle de 48 750 \$ pour la première année et de 1 \$ pour les 51 autres années 12.— échange d'un emplacement situé au nord-est de la rue Forsyth et de la 52e Avenue, formé du lot 211-538 du cadastre de la Paroisse de Pointe-aux-Trembles, contre un emplacement situé au nord de la rue Forsyth, du côté ouest de la 52e Avenue, formé d'une partie des lots 211-574 et 211 du cadastre de la Paroisse

de Pointe-aux-Trembles, propriété de J.D. Construction Inc. sans soulte de part et d'autre; 13.- échange de terrains formés du lot 5648 du cadastre de la Municipalité de la Paroisse de Montréal, situés au nord-est de la rue Vinet, entre les rues Duvernay et Sainte-Cunégonde et d'une partie des lots 2507, 2508 et 2508-2 dudit cadastre, située sur le coin sud-est des rues Dominion et Sainte-Cunégondi propriété de la Société d'habitation et de développement d Montréal, contre un emplacement formé des lots 5551, 627 et 630 du cadastre de la Municipalité de la paroisse de Montréal, avec bâtisse dessus érigée sur le lot 630 et portant les numéros 2735 à 2741, rue Notre-Dame-Ouest — soulte de 864 368 \$ en faveur de la Société d'habitation et de développement de Mont-

14. — lots 1663-12 à 1663-16 et d'une partie du lot 1663-17 du cadar tre de la Cité de Montréal (Quartier Saint-Antoine), situés à l'angle nord-ouest du boulevard de Maisonneuve et de la rue Saint-Mathieu — Les Sociétés Pluval Inc. — 63 ans — rente annuelle stipulée à l'article 13 du bail emphytoétique.

Hôtel de VIIIe Montréal, le 12 lévrier 1990

Léon Laberge Greffler de la Ville

Hydro-Québec

pour 14 h heure locale le mardi 13 mars 1990

APPEL DE

PROPOSITIONS

CMQ.02001.A

Valleyfield TRAVAUX DE FORAGE POUR LA RÉFECTION DE TRENTE (30) PILIERS EN BÉTON DE LA

PARTIE PONT-RAIL (SOUMISSION PARTIELLE ACCEPTABLE)

Admissibilité : Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission :

Prix du document : 25 \$

Les conditions de chacun des appels d'offres sont précisées dans un document qui peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h à l'endroit suivant

HYDRO-QUEBEC GROUPE ÉQUIPEMENT Direction Approvisionnement et Service **Achats et Contrats**

3^eétage Montréal (Québec) H2L 4P5 Pour renseignements (514) 289-5903

855, rue

Ste-Catherine est

Le montant de 25 \$ est NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro Québec.

La garantie de soumis sion devra être sous forme de chèque visé, de cautionnement fourn par une compagnie d'assurance, de de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur.

Seules les personnes physiques ou morales qui ont obtenu le docunent d'appel d'offres directement du bureau nentionné plus haut sont admises à soumis sionner

L'intéressé à soumis-sionner doit fournir son numéro de téléphone, de télex et/ou de bélino (fax) lors de sa demande document d'appel d'offres.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejete toute soumission. Le chef de service,

Achats et Contrats Jean-Yves Bureau ing.

Sharon part en guerre

Sitôt après avoir présenté officiellement sa démission du gouvernement israélien, hier, l'ancien ministre du Commerce Ariel Sharon est parti en guerre contre l'initiative de dialogue israélo-palestinien. Le chef de file des faucons a réaffirmé son opposition à l'initiative de paix du président du conseil Yitzhak Shamir. La position de Shamir en faveur

d'une solution négociée menace l'état d'Israël en remettant en cause l'annexion de Jérusalem-Est, de la Cisjordanie et de la bande de Gaza, a estimé Sharon. Il a présenté ses propres solutions : pression occidentale sur les États arabes pour supprimer l'OLP et arrêt des fournitures d'armes aux adversaires d'Israël. Partisan de l'écrasement par la force de l'intifada, Sharon a proposé en outre de raser les camps de réfugiés palestiniens de la

bande de Gaza.

LE MONDE EN BREF

Attaque de la guérilla à San Salvador

SAN SALVADOR (AFP) — De violents combats se sont produits dans la nuit de samedi à hier à San Salvador, où des guérilléros du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMNL) ont attaqué une station électrique, a-t-on annoncé de source officielle. Le président salvadorien Alfredo Cristiani a déclaré qu'un commando du FMNL a attaqué au mortier une station électrique du nord de la capitale, causant une coupure totale du courant à San Salvador et dans plusieurs zones de l'intérieur du pays. Des unités de la première brigade d'infanterie appuyées par deux hélicoptères ont immédiatement ratissé le secteur, tirant contre les positions supposées des guérilleros pendant un peu plus d'une heure, a-t-il ajouté, précisant qu'un civil avait été blessé au cours des affrontements.

Elections suspendues aux Comores

MORONI (Reuter) — Les premières élections libres des Comores ont été interrompues hier après de nombreuses irrégularités et le président par intérim de l'archipel Said Mohammed Djohar a promis un nouveau scrutin à brève échéance. Djohar a refusé de démissionner, comme le lui demandaient les sept candidats de l'opposition à la présidence. Mais il a déclaré à la radio qu'une date serait fixée par le gouvernement pour de nouvelles élections. Les bureaux de votes ont fermé leurs portes à la mi-journée, en raison notamment de la facilité pour les électeurs d'effacer de leurs doigts les traces d'encre en principe indélébile. D'autres irrégularités ont été signalées. Ainsi, des bulletins de vote de certains candidats n'ont pas atteint les bureaux de vote. Des Comoriens se sont vu remettre plus d'une carte d'électeur. Des bureaux n'ont même pas ouvert. Le ministre de l'Intérieur Omar Tamou a déclaré que seul un quart des 285 000 électeurs avaient pu se rendre aux urnes. Il a mis en cause l'opposition et la commission électorale, pourtant nommée par le gouvernement. Il a ajouté que les résultats du scrutin ne pouvaient pas être considérés comme valables. Il a également dit que le gouvernement se réunirait aujourd'hui pour examiner la situation.

Pozsgay tête de liste en Hongrie

BUDAPEST (AFP) - Le présidium du Parti socialiste hongrois (PSH) a choisi Imre Pozsgay comme tête de la liste nationale pour les élections générales libres du 25 mars, lors d'une session samedi à Budapest, a-t-on appris hier de source autorisée. Le président du PSH (ex-PC) Rezsoe Nyers est numéro deux sur la liste, suivi du ministre des Affaires étrangères Gyula Horn, du président de la république en exercice, Matyas Szuros, et du premier ministre Miklos Nemeth. La présence de MM. Szuros et Nemeth sur la liste nationale du PSH a quelque peu surpris les observateurs : le chef de l'État en exercice a toujours mis l'accent sur son indépendance et le chef du gouvernement a récemment laissé entendre qu'il se présenterait comme candidat indépendant. Le mode de scrutin pour élire les 406 députés du nouveau Parlement hongrois est un mélange de suffrage direct et proportionnel. Chaque électeur a deux voix, l'une pour élire directement le candidat de sa circonscription et l'autre pour voter pour une liste. M. Pozsgay a révélé au cours du week-end que le gouvernement Nemeth a failli démissioner il y a deux semaines après l'échec de sa tentative de réunir un sommet de tous les partis politiques du pays. Le présidium du PSH a lancé un nouvel appel samedi aux autres partis, les invitant à participer à un tel sommet afin d'éviter des troubles à l'approche des élections.

Pluripartisme au Capt Vert

PRAIA (AFP) — Le Parti africain de l'indépendance du Cap Vert (PAICV, parti unique) est parvenu à un consensus sur la possibilité d'existence d'autres partis politiques au Cap Vert, brisant ainsi son propre monopole sur la vie politique capverdienne, apprend-on à l'issue d'une session du Conseil national du PAICV. Selon le porte-parole de la session qui s'est déroulée du 13 au 17 février à Praia, les membres du Conseil national, instance la plus élévée entre deux congrès, ont décidé de convoquer un congrés extraordinaire. Selon des sources informées, ce congrès pourrait se tenir dans le second semestre de 1990. Le Conseil a souligné la nécessité d'une révision de la constitution en vue de la supression d'un de ses articles qui fait du PAICV « la force politique dirigeante de la société et de l'État du Cap Vert ».

L'Arménie réclame le Nagorno Karabakh

MOSCOU (AFP) — Le Soviet suprême (Parlement) arménien a déclaré nulle la résolution prise en 1921 par les autorités soviétiques et concernant le rattachement de la région du Nagorno Karabakh à l'Azerbaïdjan, a annoncé hier un communiqué du Mouvement national arménien. En décembre dernier, le Soviet suprême d'Arménie avait déjà voté à l'unanimité un arrêté pour la création d'une république d'Arménie unie avec le Nagorno Karabakh, région autonome sous tutelle de l'Azerbaïdjan et dont la population est en majorité arménienne. La question du Nagorno Karabakh est au centre depuis deux ans d'affrontements entre Azéris et Arméniens. Le présidium du Soviet suprême d'Azerbaïdjan avait déclaré ce rattachement inconstitutionnel aussitôt après, et le présidium du Soviet suprême de l'Union soviétique (la direction collective de l'État) avait adopté la même déclaration de non constitutionnalité en janvier dernier. Le communiqué indique également que quatre membres du comité directeur du Mouvement national arménien ont été élus à la présidence du Soviet suprême de la république d'Arménie. Parmi eux se trouve notamment un des dirigeants historiques du mouvement nationaliste, Levon Ter Petrossian, emprisonné pendant un an à Moscou en raison de ses activités nationalistes.

Mme Chamorro attire 50 000 personnes

L'opposition nicaraguayenne pense gagner les élections présidentielles

d'après Reuter et AFP

MANAGUA - Plus de 50 000 personnes se sont rassemblées hier à Managua pour le dernier meeting électoral de l'Union nationale de l'opposition (UNO).

À une semaine du scrutin, la capitale du Nicaragua a ainsi connu la plus importante manifestation anti-

sandiniste à ce jour. « Le 25 février, nous, Nicarauayens, allons choisir entre la paix que je propose et le militarisme des sandinistes », a lancé Violeta Chamorro, présidente de l'UNO, à la foule massée sur la Place de la Ré-

« Le Front (sandiniste) doit partir! », scandaient les sympathisants de Chamorro, qui était assise sur une chaise roulante. Elle s'est en effet fracturé le genou le mois dernier.

À la fin du meeting, des incidents ont éclaté entre policiers et manifestants qui lançaient des pierres.

Les manifestations de l'UNO, qui

regroupe 13 partis, ont attiré une foule de plus en plus nombreuse ces dernières semaines. Les dirigeants de l'alliance croient en leurs chances de détroner les sandinistes, au pouvoir depuis la révolution de 1979.

Violeta Chamorro, a rassemblé une foule au moins aussi importante que celle réunie la veille à Masaya par le président sandiniste Daniel Ortega, alors que la candidate de l'Union nationale de opposition (UNO) ne posséde pas la logistique du Front sandiniste au pouvoir, estiment les observateurs présents au

deux meetings. La place de la cathédrale de Managua n'avait pas été le décor d'une manifestation aussi considérable depuis dix ans, le jour de la victoire du

Front Sandiniste, le 19 juillet 1979. Hier, il s'agissait d'un rassemblement antisandiniste, organisé par la principale force de l'opposition, regroupant 13 partis aux idéologies les plus diverses, laissant entrevoir dans une semaine un scrutin beaucoup plus serré que ne l'estimaient jusqu'à présent la plupart des analystes qui donnaient une victoire confortable à Daniel Ortega.

Premier à parler devant la foule agitant drapeaux bleus et blancs portant le sigle de l'UNO, Virgilio Godoy, candidat à la vice-présidence, a souligné que ce meeting était une « manifestation contre le militarisme et le bellicisme de la dictature sandiniste ».

Virgilio Godoy, traitant les dirigeants sandinistes de « commandants corrompus et menteurs », a appelé ses partisans à être vigilants pour défendre la victoire populaire lors du dépouillement du scrutin dimanche prochain.

Au milieu de la foule, on pouvait distinguer la présence de nombreux ambassadeurs en poste à Managua et de représentants des principaux groupes d'observateurs internationaux dont l'opinion sur le déroulement des élections est fondamentale pour la reconnaissance de la légitimité des résultats.

Violeta Chamorro a recommandé le calme et demandé aux Nicaraguayens d'accomplir dimanche prochain leur devoir civique et de ren-trer chez eux. La candidate de l'UNO a été particulièrement dure à l'égard du Front Sandiniste quand elle a appelé le peuple nicaraguayen à « faire tomber le mur de la honte à l'instar du peuple allemand à Berlin ».

« Les vents des libertés et des changements soufflent dans le monde et ici nous n'allons pas rester immobile », a-t-elle ajouté.

Reprenant les principaux thèmes de son programme en faveur d'une économie libérale et d'une démilitarisation du pays, Violeta Chamorro a dit qu'elle apportait le drapeau de l'amour pour enterrer « la guerre, la haine et l'oppression ».

Les sandinistes, qui organiseront mercredi à Managua leur dernier meeting électoral, se disent con-fiants de remporter le scrutin.

Le statut militaire d'une Allemagne réunifiée divise les politiciens de RFA

BONN (AFP) - Le casse-tête du statut d'une Allemagne unifiée dans l'OTAN a provoqué des dissensions ouvertes au sein de la coalition gouvernementale du chancelier ouest-allemand Helmut Kohl.

Le débat, qui a pris un tour très vif, porte sur le stationnement de soldats de la Bundeswehr (armée ouest-allemande) sur l'actuel territoire de la RDA dans une Allemagne

Le ministre de la Défense Gerhard Stoltenberg, qui appartient à l'Union chrétienne-démocrate (CDU) de M. Kohl, a proposé vendredi d'y déployer des troupes alle-mandes, qui ne relèveraient pas du commandement intégré de l'OTAN.

Mais le ministre des Affaires étrangères Hans-Dietrich Genscher, qui est la figure de proue du petit parti libéral (FDP), lui a répondu pu-bliquement que cette proposition re-venait, de manière détournée, à déplacer vers l'Est jusqu'à la frontière polonaise le territoire de l'OTAN.

M. Genscher affirme que le concept de M. Stoltenberg ne peut que compliquer les négociations sur l'unité allemande entre les deux États allemands et les quatre principales puissances victorieuses de 1945 (URSS, États-Unis, Grande-Bretagne, France) qui auront lieu au len-demain des élections libres du 18 mars en RDA, alors que divers responsables soviétiques ne cessent de répéter qu'une Allemagne unie ne pourra rester dans l'OTAN.

Les dissensions se sont aggravées hier avec la menace du Parti libéral, dont l'appoint est indispensable pour la majorité de M. Kohl au Bundestag (chambre basse du Parlement), d'en faire une « une question de coalition ». De plus, les deux ministres ont fait expressément savoir hier qu'ils restaient sur leurs positions.

« M. Genscher est très déçu », expliquent ses conseillers. Il l'est d'autant plus que M. Stoltenberg a ainsi fortement diminué la portée d'une proposition que M. Genscher avait savamment mis au point et qui en quelques jours est devenue une base de négociations entre l'Est et l'Ouest.

La proposition Genscher, for-mulée fin janvier et publiquement reprise par le chancelier Kohl la semaine dernière, affirme qu'une Allemagne unifiée ne doit pas être militairement neutre et doit rester membre de l'OTAN

Mais, dans le même temps, il s'agit de renoncer à étendre les structures militaires de l'OTAN à la zone que constitue actuellement la RDA. Le territoire de l'OTAN resterait donc

ainsi en decà de l'Elbe (frontière entre RFA et RDA) et ne se rapproche-rait pas de la Pologne et de l'Union soviétique.

Le concept de M. Genscher a été repris par le président américain George Bush et la direction soviétique, par la voix du ministre des Affaires étrangères Edouard Chevardnadze, y a trouvé des éléments intéressants.

M. Stoltenberg est d'accord pour ne pas étendre les forces de défense de l'OTAN sur l'ancien territoire de la RDA mais il affirme en même temps qu'il faut veiller à la protection de « tous les citoyens alle-

mands ». C'est pourquoi il dit que les devoirs de protection de l'OTAN devront s'étendre de la même manière et sans affaiblissement à toute l'Allemagne unifiée. Il prévoit de plus de déployer sur l'actuelle RDA des troupes allemandes ne relevant pas de l'OTAN. De telles unités existent déjà en

RFA : il s'agit de l'armée territoriale chargée d'assurer la sécurité générale de l'arrière. La distinction entre troupes sous l'autorité du commandement intégré de l'OTAN et armée territoriale relevant de Bonn est cependant très formelle, relèvent les experts, puisqu'elle tombe automatiquement en cas de guerre, au profit de l'OTAN.

Buthelezi rencontrera Mandela

JOHANNESBURG (AFP) — Le chef zoulou Mangosuthu Gatsha Bu-thelezi, qui avait été vendredi le premier leader noir à critiquer Nelson Mandela depuis la sortie de prison de ce dernier, a annoncé ce weekend qu'il rencontrerait bientôt le leader historique du Congrès national afri-cain (ANC) et a révélé que M. Man-dela lui avait téléphoné vendredi.

L'Inkatha, l'organisation anti-apartheid de tendance conservatrice dirigée par M. Buthelezi, a fait savoir qu'elle comptait ouvrir prochainement ses rangs à toutes les races et a lancé hier dans la presse une campagne de publicité, deux mesures interprétées comme le coup d'envoi d'une offensive de recrutement destinée à concurrencer l'ANC.

M. Buthelezi, chef du gouvernement du bantoustan du KwaZulu (le territoire des Zoulous, situé dans la province du Natal) et ancien membre de l'ANC, avait reproché ven-dredi à M. Mandela d'avoir déclaré que la police sud-africaine soutenait les membres de l'Inkatha dans leurs combats contre les militants du Front démocratique uni.

Ces affrontements ont fait près de 3000 morts au cours des trois dernières années dans les ghettos noirs du Natal, tous les pourparlers de paix entre l'Inkatha d'une part,

44 chambres

24 suites

Forfait:

\$145

simple)

/pers/jour

(occupation

exécutives

L'opposition mongole réclame la démission des dirigeants communistes

OULAN BATOR (AFP) - L'Association démocratique mongole (ADM) et sa nouvelle organisationsoeur, le Parti démocratique mongol (PDM), ont clôturé leur congrès constitutif hier soir à Oulan Bator sur un appel à la démission collective des quelque 200 membres du Comité central du Parti communiste local et la traduction en justice de certains responsables

Dans un document lu aux 610 délégués survoltés face à la portée historique de leur audace, l'ADM a condamné les dirigeants du Parti populaire révolutionnaire mongole (PPRM, au pouvoir depuis 69 ans) comme étant « responsable de la crise économique, politique, sociale et culturelle du pays ».

« Ses responsables sont incapables de diriger le pays, proclame le texte. Ils prétendent nier leurs fautes et mettent des obstacles au processus de perestroika. C'est pourquoi nous demandons la démission du Comité central et la comparution devant des tribunaux de ceux qui ont commis

des fautes ainsi que la fermeture des entreprises servant les intérêts de pays étrangers ».

Cette dernière revendication vise en priorité les Soviétiques accusés implicitement tout au long du congrès d'étrangler la Mongolie par le biais de la dette et de piller les ressources naturelles

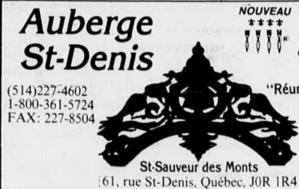
Le coordonnateur en chef » de l'ADM confirmé hier dans ses fonctions, M. S. Zorig, a souligné le succès de son mouvement vieux d'à peine trois mois. « Nous avons mis fin au monopole du Parti, ouvert la voie au pluralisme politique et à la démocratie », a-t-il déclaré avant de saluer « le peuple soviétique qui a montré l'exemple ».

Près d'un millier de supporteurs enthousiastes emmitouflés dans des manteaux de laine leur ont réservé un triomphe à la sortie du Palais des syndicats, devant lequel ils avaient battu la semelle par une température inférieure à O degré pendant une bonne partie de la journée.

RELAIS D'AFFAIRES

AUBERGE DE JOUVENCE: Pour vos réunions d'une ou de quelques journées, nous pouvons accueillir votre groupe de 4 à 130 personnes dans un décor enchanteur qui saura rendre votre réunion des plus productives. A partir de 60\$ p.pers. par jour, incluant l'hébergement, trois repas, pause-santé, salle de réunion, tableau de contérence. A quinze minutes de Magog, Route 220, Orford. Bonsecours J0E 1H0 — (514) 532-3134

LAURENTIDES



cuisine française "Réunion d'Affaires"

Membre international de «Romantik Hotels»

L'ART DU BIEN RECEVOIR Caractère, courtoisie, charme, confort, cuisine

ESTRIE / NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY: Plein air et gastronomie dans un décor d'aumands, classé 4 fourchettes. Le charme d'une veille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le lac Massawippi, 24 chambres dont certaines avec foyer. Forfaits de week-end à partir de 200\$ p.p. occ. double. (819) 842-2451

LAURENTIDES / VAL-DAVID

HÔTEL LA SAPINIÈRE: Endroit désigné pour joindre affaires et plaisir — À heure de Montréal — 70 chambres — 5 fleurs de lys — Cuisine raffinée classifiée 4 fourchettes — Prestigieuse cave à vins — Sports de saison — 5 salles de conf., équip. audio-visuel complet — FORFAITS VACANCES DISPONIBLES — À proximité des grands centres de ski — Mtl. (514) 866-8262 — Ext. Mtl. 1-800-567-6635 — Val-David (819) 322-2020 — Fax: (819) 322-6510 — C.P. 190 Val-David JOT 2NO.

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE: Ste-Adèle (Promotion 189). Un bouquet pour fleurir vos vacances. Confort, calme, détente et tout le service auquel vous vous attendez. 26 chambres luxueuses. Salons aménagés pour réunions. Le restaurant vous servira une fine cuisine du marché. Classé 4 fourchettes et 5 fleurs de lys. Demandez pour nos for-

faits. Tél. sans frais de Mtl: 1-800-363-2582 ou 229-2991. MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU

HÔSTELLERIE LES TROIS TILLEULS: À St-Marclieu. Une hostellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat na-tional «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponible. Nous avons différents forfaits à vous proposer. 584-2231.

LE DEVOIR

LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 16H30

Renseignements. (514) 844-3361 (514) 844-3361 Administration. Rédaction. (514) 842-9628 .(514) 286-1200 Annonces classées... (514) 842-9645 Publicité. 1-800-363-0305 numéro sans frais.

Abonnements

Les numéros de téléphone suivants sont valables pour le service de livraison par camelot. Pour les abonnements postaux, contactez le (514) 844-7457

Montréal Indicatif 514. Indicatif 418. 1-800-361-5699

ASTRE II: — Night Breed sem. 7 h, 9 h.
ASTRE III: — Né un 4 juillet sem. 7 h, 9 h 50
ASTRE IV: — Mad House sem. 7 h 15, 9 h 10 BERRI I: (288-2115) — Ripoux contre Ripoux 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40

BERRI II: — Tango et cash 1 h 15, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 9 h 45, mer. 1 h 15, 3 h 15, 9 BERRI III: - Né un 4 juillet 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 35

BERRI IV: — Retour vers le futur no 2 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 9 h 50 BERRI V: - Cinéma paradiso 1 h 30, 4 h, 7

BONAVENTURE I: (861-2725) — Born on the 4th of July sem. 7 h, 9 h 35 BONAVENTURE II: — Back to the Future no 2 sem. 7 h 10, 9 h 20

BROSSARD I: (465-5906) - La guerre des roses sem. 7 h, 9 h 25 BROSSARD II: - Ripoux contre Ripoux BROSSARD III: - Tango et cash sem. 7 h

CARREFOUR LAVAL 1: (688-3684)— Cruising

CARREFOUR LAVAL 2: - Night Breed sem. CARREFOUR LAVAL 3: - La guerre des ro-CARREFOUR LAVAL 4: - Born on the 4th of

July sem. 7 h 05, 9 h 45
CARREFOUR LAVAL 5: — Mad House sem CARREFOUR LAVAL 6: - Tango et cash sem. 7 h 05, 9 h 25

CINÉMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mtl- Born on the 4th of July 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 45 CINÉMA ÉGYPTIÉN 2: — Romero angl. 2 h,

CINÉMA ÉGYPTIEN 3: - Mad House 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20 CINÉMA JEAN-TALON: MII- Le Party 7 h

CINÉMA OMÉGA 1: — De quoi je me mêle

CINÉMA OMÉGA 2: - Flashback lun. au

EN VERSION

RAUL JULIA

MALOFILM DISTRIBUTION June presentation de Radio-Canada

À L'AFFICHE!

UN FILM D'UNE TERRIBLE ACTUALITÉ

X COLF (TPRO

COMPLEXE DESJARDINS

CINÉMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent, Mtl (843-6001) -

CINÉMA PARIS: Mtl (875-7284)- Erik the VI-

king 5 h 15, 9 h 30— Cinéma Paradiso 3 h, 7 h. CINÉMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Ca-

nada — Ennemies a Love Story sem. 7 h, 9 CINÉMA POINTE-CLAIRE 2: - War of the CINEMA POINTE-CLAIRE 3: - Born on the CINEMA POINTE-CLAIRE 4: — Revenge

CINÉMA POINTE-CLAIRE 5: - Mad House CINÉMA POINTE-CLAIRE 6: - Courage Mountain sem. 7 h 05, 9 h 05

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768)-CINÉMA V - 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *Driving Miss Dalsy* 7 h 15, 9 h 35 CINÉMA V - 2: — Music Box 6 h 45, 9 h 30

CINÉPLEX I: (849-3456) — Cruising Bar 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05 CINEPLEX II: - La vie et rien d'autre 1 h 10, 7 h.— Jésus de Montréal 1 h, 4 h, 7 h 15, 9 h 35

CINÉPLEX III: - Bandini 1 h 05, 3 h 05, 5 h CINÉPLEX IV: - Crimes et délits 1 h, 3 h, 5 CINÉPLEX V: - Révolution française les an-

nées lumière 1 h 15, 5 h 15, 8 h 30 CINÉPLEX VI: — Australia 3 h 45, 7 h 05, 9 h CINÉPLEX VII: - Night Breed 1 h 10, 3 h 10,

5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 CINÉPLEX VIII: — La guerre des roses 1 h 30, 4 h 10, 7 h 10, 9 h 30 années terribles 1 h 30, 5 h 30, 8 h 45

COMPLEXE DESJARDINS I: (288-3141)- Romero 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40 COMPLEXE DESJARDINS II: — Milou en mai 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35 COMPLEXE DESJARDINS III: - Un monde sans pitié 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

COMPLEXE DESJARDINS IV: - Australia 2 h, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30, jeu. 2 h, 4 h 45, 9

14 ANS

EN VERSION

MI DOLE FREE ANGLAISE

ÉGYPTIEN

MICHEL PICCOLI • MIOU MIOU

Milou en Mai

UN FILM DE LOUIS MALLE

COMPLEXE DESJARDINS

REFUSES

BASILAIRE 1 288-3141

MUSIQUE CLASSIQUE

CE SOIR, LUNDI 19 FÉVRIER

LA PETITE MUSIQUE DE NUIT DE

CIEL MF

PRÉSENTE A 22:00

extr. symphonie no. 1 en ut majeur (Bizet)

DEMAIN SOIR, 22:00

fantasia para un gentilhombre (Rodrigo)

RENSEIGNEMENTS: 527-8321

suite no. 2 de Carmen (Bizet)

· extr. suite Roma (Bizet)

symphonie no. 40 (Mozart)

suite no. 1 de l'Arlésienne (Bizet)

COMPLEXE GUY-FAVREAU/ O.N.F.: 200

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRA-PHIQUE: (848-3878)— La maman et la pu-

CRÉMAZIE: (388-4210) — La guerre des roses sem. 7 h, 9 h 10

DAUPHIN I: (721-6060) — Ripoux contre Ri-poux sem. 7 h, 9 h 15 DAUPHIN II: — Valmont sem. 7 h, 9 h 30

CINÉMA DÉCARIE 1: (341-3190) — Revenge CINÉMA DÉCARIE 2: - Night Breed sem. 7 h 30, 9 h 30

DORVAL I: (631-8586) - Hard to KIII 7 h 15, 9 DORVAL II: - Loose Cannons 7 h 10, 9 h 15 DORVAL III: — Internal Affairs 6 h 45, 9 h 15 DORVAL IV: — Stella 6 h 50, 9 h 30

DU PARC 1: (844-9470)— Driving Miss Dalsy 7 h 10, 9 h 20 DU PARC 2: — Roger and Me 7 h 30, 9 h 30 DU PARC 3: — Stella 7 h 20, 9 h 30

DU PLATEAU 1: (521-7870) - La société des poètes disparus 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 20 DU PLATEAU 2: — L'ours 1 h 15, 3 h 15, 5 h

15- Music Box 7 h, 9 h 30 FAIRVIEW I: (697-8095) - Stanley and Irls 7 h 05.9 h 20

FAIRVIEW II: - Hard to Kill 7 h 20, 9 h 30 FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (932-2230)— Revenge 1 h 30, 4 h 10, 7 h, 9 h 25

sem. 7 h, 9 h 45 LAVAL 2000 2:— Retour vers le futur no 2 sem. 7 h 15, 9 h 20

FAUBOURG STE-CATHERINE 2: — War of

GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL: (499-0159)-

GREENFIELD I: (671-6129) - Patrouille en fo-

GREENFIELD 2: — Le Party 7 h 05, 9 h 30 GREENFIELD 3: — Stanley and Irls 7 h 05, 9

IMAX: Vieux-Port de Montréal— Grand Canvon

et Benthos (fr.) mar. au ven. 10 h 15, 13 h 45, 15 h 30, 19 h, sam. dim. 13 h 45, 15 h

30, 17 h 15, 19 h, ven, sam, dern, spect, 22

h 30- Grand Canyon and The Deepest

IMPÉRIAL: (288-7102) — Stanley and Irls 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30

LAVAL I: (688-7776) - Patrouille en folle 7 h.

LAVAL II: - Loose Cannons 7 h 20, 9 h 40

LAVAL III:— Tango and Cash 7 h 20, 9 h 40 LAVAL IV:— De quoi je me mêle 7 h, 9 h 10 LAVAL V:— Le Party 7 h 10, 9 h 30

LAVAL 2000 1: (687-5207)- Né un 4 juillet

Garden mar. au dim. 12 h, 20 h 45

the Roses 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 20 FAUBOURG STE-CATHERINE 3:

lle 7 h 20, 9 h 30

LOEW'S I:(861-7437) - Stella 12 h 30, 2 h 45

5 h, 7 h 20, 9 h 40 LOEW'S II:- Loose Cannons 1 h, 3 h 05, 5 h 10 7 h 15 9 h 20

LOEW'S III:— Driving Miss Dalsy 1 h 15, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 30 mles a Love Story 1 h 40, 4 h 20, 7 h 15, 9 LOEW'S IV:- Glory 12 h 50, 3 h 30, 6 h 20, 9 **FAUBOURG STE-CATHERINE 4: — Courage** Mountain 1 h 20, 3 h 20, 5 h 15, 7 h 10, 9 h

LOEW'S V:- Steel Magnollas 9 h 10 -Look Who's Talking 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 05

OUIMETOSCOPE:(525-8600) - Salle 1: Animafest 4 19 h— Un été d'orages 21 h— salle 2: Monsieur Hire 19 h 15— Une femme sous influence 21 h 15— Salle 3: Blue An-gel 19 h 30— Et vogue le navire 21 h 30 PALACE 1: - Hard to KIII 12 h, 2 h 15, 4 h

PALACE II:- Internal Attairs 1 h 10, 3 h 50,

6 h 30, 9 h.

PALACE III:— Little Mermaid 12 h 30, 2 h
30— Flashback 4 h 20, 6 h 55, 9 h 15 PALACE IV:- Music Box 1 h, 3 h 50, 6 h 35,

PALACE V:— Roger and Me 1 h 05, 3 h 15, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 45

PALACE VI:— Tango and Cash 12 h 15, 2 h 40, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 30

PARADIS I: (354-3110)— La guerre des roses

sem. 7 h 15, 9 h 30

PARADIS II:— Tango et cash sem. 7 h 15, 9 PARADIS III:- Retour vers le futur no 2

sem. 7 h 15, 9 h 20

PARISIEN I: (866-3856)- Répression 12 h 55,

3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15 PARISIEN II:— La petite sirène 12 h 30, 2 h 20- Music Box 4 h 10, 6 h 40, 9 h 20

PARISIEN III:- A deux minutes près 12 h 45, 2 h 50, 4 h 55, 7 h, 9 h 05 PARISIEN IV:- Le party 12 h 10, 2 h 20, 4 h 45.7 h 10.9 h 30

PARISIEN V:— La publicité 89 12 h 20, 2 h 20, 9 h 35 — Plule noire 4 h 20, 6 h 50 PARISIEN VI:- Stella 1 h 30, 4 h, 6 h 50, 9 h PARISIEN VII:- Mon 20e siècle 12 h 30, 2 h

45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 PLACE ALEXIS NIHON 1:(935-4246) - Night Breed 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
PLACE ALEXIS NIHON II:— Mad House 1 h

30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 PLACE ALEXIS NIHON III:— Ski Patrol 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 PLACE LONGUEUIL 1: (679-7451) - Né un 4

juillet sem. 7 h, 9 h 50
PLACE LONGUEUIL 2: — Retour vers le tutur no 2 sem. 7 h 10, 9 h 30

LE RIALTO: 5723 ave du Parc, Mtl (274-3550)- Dr Strangelove or: How I Learned to Stop Worrying and Love the Bomb 7 h 15— Santa Sangre 9 h 30 UNIVERSITÉ: Mtl (849-0041) -- Patrouille en fo-

VERSAILLES I:(353-7880) — Patrouille en folle

VERSAILLES II:— Le party 7 h, 9 h 15 VERSAILLES III:— Hard to KIII 7 h, 9 h VERSAILLES IV:— Flashback 7 h, 9 h 20 VERSAILLES V:- De quoi je me mêle 7 h

VERSAILLES VI:— La petite sirène 1 h, 5 h 20— Stella 7 h 15, 9 h 30.

SUR SCENE

L'AIR DU TEMPS: 194 ouest St-Paul, Montréal (842-2003)— Jazz du mer. au dim. de 22h.15 à 02h 30- Jean-Pierre Zanella Sax, du 22 au 25 fév. BAR 2080: 2080 rue Clark, Montréal (285-0007)-

Jazz du mar. au jeu. à 21h.30 BAR LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, ntréal (844-0882)— John McGale, les 21-22 fév. à

BAR LES JOYEUX NAUFRAGÉS: 161 est Ontario, Montréal (843-3808)— Jazz en duo avec Daniel Lessard et Skip Bey, du mer. au ven. de 17h. à 20h. jusqu'au 9 mars

BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylme Montréal (842-8656)— Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h. à 24h., mar. 20h. à 01h., mer. au ven. 18h. à 22h.- Le Trio

FAMOUS PLAYERS

CHARLOTTE DE TURCKHEIM

JACQUES WEBER

A 2

Minutes

Pres

FRANÇOISE DORIN

Le PARISIEN (12:45 2:50-4:55 7:00-9:05

Innnes 19

MON XXe

film de ILDIKO ENYEDI

see DOROTHA SEGDA et OLEG JANKOWSKI

or de la photographie TIBOR MATHE

Le PARISIEN @ 12:30 - 2:45-5:00

REPRESSION

UN FILM DE HECTOR OLIVERA

Le PARISIEN @ 12:55 3:00-5:05

ASKA FILM DISTRIBUTION

ERIC LE HUNG

14.

14.0

DinA

DENISE PETITDIDIER

de Charlie Biddle, en permanence du mer, au ven, à compter de 22h., sam. à compter de 21h.30 — Billy Georgette, pianiste/chanteur, lun. mar. de 17h.30 à 19h.30 — Trio Billy Georgette, sam. de 18h. à

LE BIJOU: 2900 boul. Le Carrefour, Laval (688 8244) - Michelle Sweeney en spectacle, jusqu'au 3 mars, mar. mer. 20h. à 01h., jeu. ven. 21h. à 02h. sam. 22h. à 03h.

LE BIJOU: 310 rue Lemoyne, Vieux-Montréal (288 5508)— Louise Lange en spectacle, du 22 au 24 fév., à compter de 22h.

CAFÉ DE LA PLACE: PDA. Montréal (842-2112)-· Le chemin de la Mecque » de Athol Fugard, m. en s. Claude Poissant, mar. au sam. à 20h.

CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (845 7932) - Jazz Multi Ultra Band, les 23-24 fév. à

LA CAGE AUX SPORTS: 6321 Trans-Canada, Pointe-Claire (694-4915)— Ateliers d'art, gratuit pour les enfants, les jeu. ven. sam. dim. 17h. à 20h.

LA CAGE AUX SPORTS: 5830 boul. Taschereau, Brossard (676-4404)— Ateliers d'art gratuits pour les enfants les jeu. ven. sam. dim. 17h.30 à 20h.30

LA CAGE AUX SPORTS: Carrefour Angrignor 7077 Newman, LaSalle (363-1403) - Ateliers d'art gratuits pour enfants, jeu. ven. sam. dim. de 17h.30 à

LA CAGE AUX SPORTS: 1800 chemin Côte Vertu, St-Laurent (745-4322)— Atelier d'art gratuit pour les enfants, du jeu. au dim. de 17h.30 à 20h.30.

LA CAGE AUX SPORTS: Hôtel Relax, 2900 boul. Le Carrefour, Laval (688-8244)— Atelier d'art gratu pour les enfants, du jeu. au dim. de 17h.30 à 20h.30

CEGEP MAISONNEUVE: Auditorium, 2700 Bou

bonnière, Montréal -- Concert de l'Orchestre métropolitain, dir. Agnès Grossmann, œuvres de Haydn, le CENTRE SAIDYE BRONFMAN: 5170 chemin

Côte Ste-Catherine, Montréal (739-2301)— Festival de marionnettes, du 21 au 25 fév. CLUB DATE: 1218 est Ste-Catherine, Montréal (526-5844)— Le chanteur Alex en spectacle, du 21 au 25

CLUB SODA: 5240 ave du Parc, Montréal (270-7848)— Les Lundis Juste Pour Rire, à 20h.30

ESPACE LA VEILLÉE: 1371 est Ontario, Montréal (526-6582)— « Dossier Rigoletto » production Archipel, imaginé et m. en s. par Alexandre Hausvater, du

LE GRAND CAFÉ: 1720 St-Denis, Montréal (849-6955)— Orchestre régional de jazz, de Grenoble, France, le 19 fév. à 21h. HOTEL LA CITADELLE: 410 ouest Sherbrooke

9 fév. au 4 mars, mar, au sam, 20h, 30, dim, 15h,

Montréal- Le chanteur-pianiste John Gilbert, mar. au sam de 20h à 01h HÔTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Mtl (285-1450)— Bar du Foyer: Tibor Ceasar, pianiste, lun. 17h. à 20h., mar. au ven. 17h. à 01h., sam. 20h. à

HÔTEL QUATRE SAISONS: 1050 ouest Sherbrooke, Montréal-Piano-Bar: L'Apéro avec Gilles

Jourdain, lun. au ven. 17h. à 01h HÔTEL REINE ELIZABETH: 900 ouest Dorchester, Montréal (861-3511)— Café Baroque Arthur: • Sexy Follies • à compter du 23 nov. mer. jeu. ven.

dim. 20h.30, sam. 20h. et 22h.30 LA CROISETTE: 1201 O. Dorchester (878-2000)-

ke Mirizio, pianiste, du dim. au ven. 17h. à 20h. LA DILIGENCE: 7385 boul. Décarie, Montréal (731-7771)— Diner-Théâtre Le Stage: « On Broadway » comédie musicale avec Penny Cohen et Robert Burns, du mar. au dim., dîner 18h.30, spectacle

L'ASSIETTE AU BOEUF: 1220 rue Crescent, Montréal (866-7454)— Restaurant français dancing romantique, du mar. au dim. de 19h. à 01h., musique

tzigane avec le groupe Les Joyeux Gitans LE GRAND HÔTEL: 777 Université, Montréal (879-1370)— Chez Antoine: les pianistes Christiane Côté et Roland Devèze du lun. au ven. 17h. à 01h., le sam.

de 20h. à 01h .- Bar tour de ville: Le Trio Starlite, du mer. au dim. de 21h. à 02h. LE K. BARRÉ: 812 est Rachel, Montréal (526-

9054)— Jazz du mer. au sam. à 22h.30

LE POINT DE VUE: 1201 ouest Dorchester (878-2000)— Restaurant gastronomique ouvert du lun. au

L'IMPROMPTU: 1201 O. Dorchester (878-2000)-Jazz avec Tim Jackson, pianiste, et Skip Bey, contrebassiste, du mar. au jeu. de 20h. à 01h., les ven. et 12.00

2550 est Ontario, Montréal— Jazz: Les lundis d'Edgar, avec Edgar Fruitier, invité: le tromboniste Alain Trudel, le 19 fév. à 20h. MAISON-THÉATRE: 255 est Ontario, Montréal

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC:

(288-7211)— Le Théâtre du Sang Neuf présente • Faut y croire pour le voir • de Yves Masson, m. en s. Manon Vallée, du 14 au 25 fév., sam. 20h., dim.

MAISON-THÉATRE ANNEXE: 5066 rue Clark, Montréal (288-7211)— Le Théâtre Le Carrousel pré-sente « Une lune entre deux maisons » de Suzanne Lebeau, m. en s. Gervais Gaudreault, du 7 au 25 fév.

MONTREAL AEROPORT HILTON: 12,505 Côte de Liesse, Montréal (631-2411)— La Barrique: Pie-reth Vermeil, chanteuse, danse et spectacle du mar. au sam. de 20h.30 à 2h.- Le Carrefour piano-bar Manon Robert au piano, tous les jours de 11h.30 à

MONUMENT NATIONAL: 1182 St-Laurent, Mont-réal (842-7957) — Les finissants de la section anglaise de théâtre de l'École Nationale de Théâtre présentent « Dog on a Leash » de Feydeau, du 20 au 24 fév. à 19h. - et . The English Cat . de Edward

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN: Cité du Havre, Montréal (521-4198) - Carbone 14 et le Musée d'art contemporain de Mtl présentent « Rivage à l'aheu, du 14 fév. au 4 mars, mer. au sam. 20h.30, dim.

PLANÉTARIUM DOW: 1000 ouest St-Jacques ntréal (872-4530)— Le ciel ce soir, tous les lundis à 20h.30- « Les colères du soleil » du 13 janv. au 29 avril, français: lun. 20h.30, mar. mer. 13h.30, jeu. ven. 13h.30, 20h.30, sam. 14h.15, 16h.30, 20h.30, dim. 13h., 15h.30, 16h.30, 20h.30— anglais: lun. 19h.30, mar. mer. 12h.30, jeu. ven. 12h.30, 19h.30, sam. 13h., 15h.30, 19h.30, dim. 14h.15, 19h.30

RESTAURANT CLAUDIO'S: 124 est St-Paul, mer. au sam. à 22h., le dim. à 13h.

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 rue Papineau, Montréal (523-2246)— « Le baiser de la femme araignée » production du Théâtre de la Manufacture, du 14 fév. au 17 mars, mar. au ven. 20h.30, sam. 16h. et 20h.30

RISING SUN: 286 ouest Ste-Catherine, Mc (861-0657)- Blue Monday Jam Session, le 19 fév. à

SALLE FRED-BARRY: 4353 est Ste-Catherine Montréal (253-8974)— Le Théâtre de la Nouvelle Lune présente « La preuve » d'après le roman d'Aota Kristof, adaptation Odette Guimond et Jacques Rossi, m. en s. Jacques Rossi, du 15 fév. au 17 mars, mar. au sam. à 20h.30

SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA, Montreal (842-2112)— OSM Grands Concerts: Mariss Jan-sons, chef, oeuvres de Mozart et Strauss, les 20-21

STADE OLYMPIQUE: Montréal- L'Observatoire

de la tour du Stade Olympique est accessible par fu-niculaire tous les jours, lun. 12h. à 18h., mar. au dim. 10h. à 18h. - pour renseignements: 252-8687

STUDIO-THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTÉ: 405 est Ste-Catherine, Montréal (987-3456)— Salle J-M400: Le Théâtre de l'Image présente « L'homme fév., mar. au sam. à 20h.

THÉATRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau Montréal (523-1211)— • La compagnie des animaux • de René Gingras, m. en s. Yves Desgagnés, du 27 fév. au 24 mars, mar. au sam. à 20h.

THÉÂTRE MAISONNEUVE: PDA. Montréal (842-2112)— Orchestre de chambre McGill, concert Beethoven, Jon Kimura Parker, piano, Jose Luis Garcia, violon, Denis Brott, violoncelle, le 19 fév. à 20h.30

THÉATRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563)— « Ha ha » de Réjean Ducharme, m. en s. Lorraine Pintal, du 23 janv. au 17 fév., mar. au ven. 20h., sam. 16h. et 21h. (supplémentaires du 20 au 22 fév. à 20h.)puce à l'oreille » de Feydeau, m. en s. André Montmorency, du 6 au 31 mars

THÉÂTRE OLYMPIA: 1004 est Ste-Catherine, Montréal— Daniel Lemire en spectacle, du 13 fév. au 10 mars, mar. au ven. 20h., sam. 19h.

THÉATRE DENISE-PELLETIER: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974)— « Les femmes savantes » de Molière, m. en s. Lorraine Pintal, du 6 mars au 19 avril

THÉATRE PORT-ROYAL: PDA, Montréal (842)

2112) — La Compagnie Jean Duceppe présente • Pygmalion • de George Bernard Shaw, m. en s. Paul Hébert, du 21 fév. au 31 mars, mar. au ven. 20h., sam. 16h.30 et 21h. THÉATRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis.

Montréal (844-1793)— « O'Neil » de Anne Legault, m. en s. René Richard Cyr, du 7 au 31 mars, mar. au ven. 20h., sam. 16h. et 21h., dim. 15h. UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 200 Vincent

d'Indy, Montréal— Salle B 484: Récital de clarinette, Marie Johnson, au piano Louise-Andrée Baril, oeuvres de Busoni, Copland, Lutoslawski et Weber, le GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Salle Octave-Crémazie, Québec (418-643-8131)— Le Théâtre du

Trident présente « Dialogues des carmélites » de Georges Bernanos, m. en s. Françoise Faucher, du 20 fév. au 17 mars à 20h. IMPLANTHÉATRE: 2 rue Crémazie est, Québec

(418-529-2183)— Le Théâtre Parminou présente Dans de beaux draps • m. en s. Hélène Desperriers et Maureen Martineau, du 13 fév. au 3 mars à 20h. THÉÂTRE DE LA BORDÉE: 1143 St-Jean, Qué-

bec (418-694-9631)— « Ce soir en direct: Music Hall » collectif, m. en s. Gill Champagne, du 13 fév. au 10 mars, mar, au sam, 20h,30 THÉATRE DE L'ÎLE: 1 rue Wellington, Hull (819-

595-7455)— • La visite des sauvages • de Anne Legault, m. en s. Gilles Provost, du 17 janv. au 24 fév., mar. au ven. 20h.30, sam. 19h. et 22h.

TELEVISION

2 CBFT

12.00 L'édition magazine Les démons du mid Les rendez-vous de Do

Dallas 15.30 Les schtroumofs En transit 16.00 Kim et Clip

16.25 En transit Bêtes pas bêtes 16.55 En transit Une paire d'as

18.00 Montréal ce soi G CBMT 12.00

13.00 All My Children Coronation Street 14.30 Talkabout

Trapper John Generations Danger Bay Video Hits

17.30

Newswatch 1 CFTM

Golden Girls

lci Montréa

12.15 Bon appétit 12.30 Mimémo Cinéma d'après-midi 13.00 . Les rois de la couture » amér. 52 avec Red Skelton Kathryn Grayson et Ho ward Keel

Chacun chez soi 15.30 16.00 Campus Double défi De bonne humeur 17.30 Fais-moi un dessin

Œ CFCF 12.30 Pulse Another World General Hospital The Oprah Winfrey Show 15.00

16.00 17.00 Night Court The Cosby Show Pulse 17.30 18.00 Œ T V 5

Bonne journée 15.30 L'info-5 Temps présent Le petit journal La cuisine des mousqu

18.00 Papier glacé RADIO-QUÉBEC Œ Effets physiologiques des 12.00

psychotropes Quebec School Telecasts Intervention auprès des personnes atteintes de dé ficits cognitifs Début de soirée Vivre à "Gaspé

Robin et Stella Le club des 100 watts 18.00 **QUATRE SAISONS**

Rémi

16.30

Movie : Decision Before Dawn - É.-U. 1951

MacGyver

The MacNeil-Lehrer Newshour

Avec Richard Basehart et Gary Merrill

en ligne

Sports plus

Best of Your

Show of Shows

(câble 5) 12.00 Les Pierrafeu 12.30 Le grand journal Coup de pouce télé Cinéma Quatre-Saisons • Prots • fr. 85 avec Pa 13.00

trick Bruel, Fabrice Luchini et Laurent Gamelon 16.00 La fourchette d'or Action réaction Le grand journal

22h30 20h00 20h30 21h00 21h30 22h00 23h00 23h30 18h30 19h00 19h30 18h00 00h00 23h20/Cinéma: L'ombre d'un géant - Am. 66 Le Téléjournal 📮 Le temps 📮 CTYVON D Un signe de feu 📮 Ce soir (information) Mont-Royal 📮 CBFT (R.C.) Montréal Le Point/météo/sports Avec Kirk Douglas et Yul Brynner d'une paix Major 📮 Doctor, Murphy 📮 Designing 📮 Newhart News Family Feud City 📮 The Pat Sajak Show New News 📮 (3) WCAX (CBS) Burlington Dad Women Doctor Brown The Hogan 📮 ALF Q News The Tonight Show News News D Cheers Nasty Boys 📮 Jeopardy! (5) WPTZ (NBC) Plattsburgh The National 📮 The Wonder Designing 📮 Monday Night Material Degrassi 📮 Newhart Movie Newhart Q Newswatch 6 CBMT (CBC) Montréal Years 📮 Women 22h 20: The Journal Special World High Nouvelles 📮 23h45/Cinéma: L'envoûtement Ad Lib Ici Montréal Charivari Entre chien et loup 📮 Les Héritiers du rêve L'Or du temps Q CFTM (TVA) Montréal météo/sports Am. 82 - Avec Peter Fonda Doogie 📮 The Arsenio Entertain-The Kennedys of Massachusetts (2e/3) News City 📮 Pulse Live It Up 12 CFCF (CTV) Montréal Hall Show ment tonight Howser, m.d. Des chiffres 23h50/Journal Journal télé-Actuel L'info - 5 7 sur 7 (information) Thalassa Santé à la une Papier glacé TV5 (Télévisions Francophones) télévisé de A2 et des lettres visé de A2 Cinéma: Après la répétition - Suéd. 84 Omni Début de soirée Première ligne Passe-partout La gelinotte

La télévision du lundi soir en un clin d'oeil

(17) CIVM (R.-Q.) Montréal Avec Erland Josephson et Lena Olin science Musique FAX: Rock Velours Rock en bulle: Musique vidéo (20) Musique Plus Musique vidéo vidéo L'Infoplus VJ: Sonia Benezra **Bob Marley** Wheel of A Current News Nightline Q (22) WVNY (ABC) Burlington News MacGyver 📮 The Kennedys of Massachusetts (2e/3) Affair Fortune Polka Dot Prisoners ... Elephant Prisoners of **Ouestion Per.** Tiger on Shalom Salaam (24) CICO (TVO) Ontario 20h15/Vista 21h25/Imprint of Gravity Tiles ...(19h45) Provincial Door Spotlight /

(25) Much Music 19 h : Fax Muchwest Musicmovie: The Last Waltz **Test Pattern** Billy Ocean The Nightly Vermont Eyes on the Prize II Q Wish Me Luck The MacNeil-Lehrer Newshour (33) VERMONT ETV (PBS) The Miracle Planet Report Cinéma: Sale temps pour un flic -É.-U. 85 Le Défi Zizanie (35) QUATRE SAISONS Montréal Dossiers mystères Avec Chuck Norris et Henry Silva chanceuse interdite Guinness Mystery ! Poirot : The Q The Nightly First Among Equals 3-2-1 Contact (57) (PBS) The MacNeil-Lehrer Newshour Nature D

Business

Third Floor Flat

CULTURE ET SOCIETE

Montréal, lundi 19 février 1990

La philosophie de supermarché

Montréal danse

Au programme : Screamers, de Tom Stroud, Brasilia, d'Hélène Blackburn, C.V., de James Kudelka, et Trois, quatre fois par jour, de Daniel Léveillé. Les danseurs : Jean-François Arsenau, Ginette Boutin, Sophie Corriveau, Annik Hamel, Manon Levac, Jacques Moisan, Jean-Pierre Mondor, Luc Ouellette, et Sylvain Poirier. Spectacle présenté au Théâtre Maisonneuve de la Place des arts vendredi et samedi dernier.

Mathieu Albert

LE PROBLÈME est toujours le même. Les spectacles de Montréal danse se présentent comme des comptoirs à chorégraphies devant lesquels le spectateur n'a plus d'au-tre rôle à jouer que celui d'ur client.

Aime ou aime pas ? Achète ou achète pas ? C'est à peu près la seule question que la compagnie demande. Pour le reste — tout ce qui concerne la nourriture de l'esprit, la rencontre de l'individualité, l'approfondissement d'un imaginaire — vaut mieux ne pas trop y compter. Montréal danse, en communion

parfaite avec la philosophie de supermarché, mise d'abc 'd' et avant tout sur la variété des produits, leur consammation rapide, et, corollaire obligatoire, la séduction simultanée de tous les publics.

Le spectacle que la compagnie présentait vendredi et samedi au Théâtre Maisonneuve mettait à l'affiche quatre chorégraphies réalisées par quatre chorégraphes différents. Et c'est bien ça le problème. Le principe de la diversité dont s'inpire Montréal danse suppose, comme revers, l'effleurement de tous les sujets, le contact en surface, la superficialité du traitement de chacune des thématiques choisies par les chorégraphes. Aucun d'entre eux, coincés dans le minuscule 20 minutes règlementaires mis à leur disposition, ne peut véritablement aller jusqu'au fond des choses, creuser la matière, établir une relation avec le public qui puisse franchir le seuil de la conver-

sation anodine. On ressort du spectacle avec rien



Une scène de Screamers, de Tom Stroud, présentée par Montréal danse.

de bien consistant ni dans le coeur ni dans l'esprit. Un peu comme si nous avions bavardé avec plusieurs interlocuteurs en même temps sans en

régraphies viennent à se ressembler, et à dire pratiquement la même chose, à quelques variantes près. Au rythme où vont les choses, Montréal danse ne pourra jamais réellement faire de ses spectacles un événement. Le choix artistique de la compagnie suppose beaucoup trop de compromis quant au type de pièce qu'elle peut accueillir à son répertoire, et lui interdit, par ce fait même, de se démarquer de la pléthore de compagnies, autant en Eu-

avoir rencontré un seul. Et ce pro-

blème va si loin que toutes les cho-

même principe de base. De plus, si Montréal danse veut réellement être cohérente avec le genre de chorégraphie qu'elle sou-

rope, au Canada, qu'aux États-Unis,

qui opèrent exactement selon le

haite diffuser (qui appartiennent à la nouvelle danse), il lui faudra imaginer une forme de présentation qui délaisse le créneau de la diversité (qui correspond à la formule classique en usage partout, y compris dans les compagnies de ballet), et adopter une forme qui puisse effica-cement mettre en valeur le produit neuf dont elle veut si fort se faire la

Actuellement, c'est manifeste, les choses ne vont pas tout à fait; il y a une inadéquation entre la nature spécifique de la nouvelle danse (qui est de se renouveler constamment) et la forme de présentation stéréotypée dans laquelle nous la voyons ici retenue prisonnière.

Pour ce qui est des pièces en tant que tel, c'est James Kudelka qui a facilement dominé la soirée avec une création intitulée C.V.. La gestuelle inscrite par le chorégraphe à l'inté-rieur de la pièce est taillée en saccade du début à la fin, semée de départs et d'arrêts brusques, traversée par une sorte de rugosité qui donne à 'ensemble un caractère de robus-

James Kudelka a choisi, ici, de s'éloigner de son style habituel, caractérisé par la fluidité, pour explorer une dynamique dans laquelle le mouvement apparaît plus incisif. Sans être transcendante, l'oeuvre témoigne néanmoins d'une ingéniosité certaine sur le plan de la construction

Du côté des jeunes chorégraphes, le programme offrait des travaux réalisés par Hélène Blackburn (Brasilia) et Tom Stoud (Screamers). Deux pièces qui, dans leur état actuel, comportent plusieurs insuffisances au niveau du développement des idées, mais qui cependant, possèdent le mérite d'être fixées sur le socle d'une armature solide. Aucune errance structurelle à l'horizon.

Hollywood débarque à la Berlinale

Robert Lévesque envoyé spécial

BERLIN-OUEST - Un tabac terrible pour Oliver Stone, dont tout le monde à la Berlinale semble avoir aimé le règlement de compte avec l'Amérique de John Kennedy, de Lyndon Johnson et de Richard Nixon qui envoya ses fils au Vietnam; un accueil poli pour Woody Allen, qui n'a pas réussi à convaincre (il le voudrait tant) qu'il est un penseur autant qu'un farceur.

Ces deux films américains, ces deux « blockbusters » du dernier week-end du festival de Berlin, Né un 4 juillet, de Stone, et Crimes et délits, de Allen, étaient les deux cerises de l'immense sundae berlinois où, après le menu des viandes qui viennent de l'Est, presque exsangues, ou trop cuites, goulash hongrois (Condamné à mort, de Janos Zsombolyai), réchauffé tchékoslovaque (un film de Jiri Menzel datant de 69), on aime bien tomber dans les desserts les plus riches (le ci-

néma des Amerloques), au risque de frapper de la tarte! Avec Né un 4 juillet, un film que je trouve personnellement indigeste par trop de sauce épaisse, le public du Zoo-Palast, habituellement inhumain pour les délits de simplisme et de démagogie en tous genres, a nettement adoré.

On a fait ce tabac terrible qu'Oliver Stone espérait depuis que son *Platoon* en 88 avait été

La vengeance paraissait douce au coeur de l'Indien Stone, dont la conférence de presse a été l'événement médiatique de ce fes-

Pour Woody Allen, qui n'est pas venu à Berlin (il ne distinguera toujours des autres . . .), et qui y avait dépêché Martin Landau qui a une gueule à jouer des vieux SS, la Berlinale a été plus avare d'admiration.

Son « portrait de société » à travers quelques personnages de « winners » et de « losers » est pourtant plus subtil que la démagogie hollywoodienne d'Oliver Stone, mais on lui reproche sans doute de ne pas trainer comme les autres un boulet, que ce soit le Vietman, la pollution, ou simplement la nouvelle conscience blanche envers les Noirs (Driving Miss Daisy a beaucoup

Face à un cinéma de l'Europe de l'Est qui dit des choses graves avec peu de moyens, le cinéma américain débarque à Berlin (devenu le carrefour cinématographique entre l'Est et l'Ouest) avec des films à gros moyens pour des sujets des plus légers.

Jusque-là, c'est normal, il n'y a qu'un seul Hollywood dans le monde et c'est à Hollywood qu'il

FilmFest spiele **Berlin**

Mais le hic, et l'anormal, c'est lorsqu'un festival comme Berlin aligne dans sa compétition officielle sept films d'Hollywood contre 15 autres films venant de 13

Plusieurs journalistes relèvent cette disparité et la cinéaste allemande Helma Sanders-Brahms s'est dissociée du comité de sélection de la Berlinale, dont elle fait partie, pour dénoncer ce dé-barquement « US » du festival.

· Avec Driving Miss Daisy (gentiment accueilli), Music Box (accueil plutôt indifférent), The War of the Roses (un succès de rires), Shadow Makers ce nouveau titre pour Fatman and Little Boy (du pour et du contre), Handmaid's Tale (un chahut digne des navets) et *Né un 4 juillet* (le triomphe), le cinéma américain a eu droit à tous les types d'accueil et il arrive en rangs serrés au palmarès de demain où Stone, Beresford et De Vito ont des chances de ramasser quelques Ours.

Seront sans doute oubliés des films discrets et profonds comme le soviétique La patrouille, de Rogoshkin, le chinois Sang noir, ou le français La vengeance d'une femme.

Par contre, il y a presque lieu d'espérer pour Michel Brault, dont *Les Noces de papier* ne cesse de faire des supporters.

On parle beaucoup du film de Brault, qu'on trouve d'une finesse remarquble sur un sujet profondément humain.

Dans le Berliner Mongen Post, une critique très favorable est parue, où l'on parle de « la petite surprise venue du Canada », et c'est vraiment ainsi qu'est perçu le film de Brault, la « petite surprise » que l'on n'attendait pas et qui pourrait se glisser au palmarès sans que personne ne soit vraiment surpris.

On saura tout demain, alors que s'achèvera un festival du film exceptionnel beaucoup plus par son contexte historique intra et extra muros, et sa formidable machine qui a su faire face à une population journalistique décuplée, que par la qualité des crus cinématographiques.

Ainsi, je ne vous ai même pas parlé du film italien de la compétition . . . qui s'appelle Le Se cret et qui va en rester un.

Berlin n'a pu avoir le Fellini (La voix de la lune), qui rem-porte un gros succès en Italie, et s'est contenté d'un Secret que, heureux Montréalais que vous êtes, vous ne saurez jamais!

Beethoven de la démesure

Concert Beethoven

Société philharmonique de Montréal Symphonie no.10 (premier mouvement); Messe op.86, pour solistes, choeur et orchestre; Fantaisie op.80, pour piano, choeur et orchestre; Colette Boky (soprano), Gabrielle Lavigne (mezzo), Guy Bélanger (ténor), Jospeh Rouleau (basse); Henri Brassard (piano), Choeur de l'Université du Québec à Montréal, Orchestre de la Société Philharmonique de Montréal, dir. Miklos Takacs. Vendredi 16 février, église Saint-Jean-Baptiste.

Carol Bergeron

SURGIE des cendres depuis longtemps refroidies, la Société philhar-monique de Montréal (SMP) est, depuis 1982, repartie à la conquête d'un large public. Sous la gouverne de Miklos Takacs, son actuel directeur artistique, elle poursuit cet objectif notamment par la présentation de concerts spectaculaires. La soirée Beethoven de vendredi dernier n'échappait pas à cette règle.

Pour la petite histoire, on se souviendra que fondée en 1875, la Montreal Philharmonic Society (MPS), ainsi qu'elle se présentait à l'époque, fut principalement dirigée par un francophone, le compositeur et chef d'orchestre Guillaume Couture. Ce dernier s'en occupa pendant 19 ans, soit de 1880 jusqu'à sa dissolution en 1899.

À l'image de ce qu'elle est main-

tenant, la MPS rassemblait un certain Beethoven. D'entendre des ajoutait, pour les concerts, un or- maître de Bonn. chestre et des solistes venant surtout de l'étranger, de Toronto et de Boston. Aujourd'hui, faut-il le préciser, tous les interprètes sont choisis sur

Le choeur recrute à présent ses membres à l'Université du Québec à Montréal. En plus du chef d'orchestre Miklos Takacs, trois des cinq solistes de vendredi dernier (Colette Boky, Joseph Rouleau et Henri Brassard) provenaient également de cette institution où ils enseignent. Formé de musiciens professionnels, l'orchestre se reforme à chaque évé-

En utilisant de nombreux choristes, un orchestre et des solistes, la SPM s'impose-t-elle d'abord par la taille impressionnante de l'effectif qu'elle rassemble. Autant d'interprètes réuni sur un même plateau ne peuvent manquer d'attirer beaucoup de monde. C'est ainsi que l'église Saint-Jean-Baptiste n'était pas trop grande pour accueillir tous ces curieux qui ont eu envie d'entendre un

choeur de 200 à 300 voix auquel on interprétations inflationnistes du

Car, on s'en doute, il n'est point nécessaire de réunir un aussi large plateau pour interpréter la Messe en do majeur op.86, voire même la Fantaisie pour piano choeur et orchestre op.80. Mais puisque l'art existe aussi dans la démesure, pourquoi ne pas y mettre le « paquet » '

C'est une façon de voir sinon d'écouter la musique. On ne se rend pas à un tel « spectacle », pour découvrir la quintessence d'une oeuvre mais plutôt pour s'en mettre plein les oreilles de Beethoven. Un Beethoven, cependant, qui s'impose à l'i-magination et à la sensibilité des gens surtout par la masse des exécutants et le nombre des décibels.

A cause de cela, on peut se demander si le lieu et le moment étaient bien choisis pour présenter la création nord-américaine (a-t-on prétendu) du premier mouvement de la 10e Symphonie. Ce pastiche beethovénien du musicologue anglais Barry Cooper m'est apparu comme un intermède orchestral un

peu long à endurer sur d'inconfortables banquettes d'église. Et entre nous, si Beethoven avait vraiment souhaité une autre Symphonie à sa magistrale collection, on peut imaginer qu'il nous aurait laissé un peu plus que des esquisses de mélodies.

Cela dit, rien n'empêche d'apprécier le travail de Miklos Takacs. Qu'il obtienne une aussi bonne coordination de toutes ses troupes, ne me semble pas une mince tâche. La Messe a connu de beaux moments notamment à cause de l'excellente préparation de la partie chorale et de l'impressionnante tenue du quatuor vocal de solistes formé de Colette Boky, Gabrielle Lavigne, Guy Bélanger et Joseph Rouleau.

Le choeur d'une église n'offrant pas les mêmes facilités qu'un plateau de salle de concert, il s'en est suivi que le piano de la Fantaisie n'a pas pu être placé de manière à ce que le pianiste puisse voir correc-tement le chef d'orchestre. Sans doute cela explique-t-il l'inconfortable prestation du soliste Henri Brassard. Il avait pourtant entamé le morceau avec une belle musicalité.

MUSIQUE / chronique

Du temps bien rempli pour Wedd et les Tudor

LA TÉLÉ **CE SOIR**

* Ciel variable. L'évolution du climat et les facteurs naturels qui influencent la température. Vista (première de trois parties), TV Ontario, 20 h 15.

* Puces savantes. L'heure est consacrée à l'informatique à Première Ligne, qu'anime fidèlement et judicieusement Dominique Payette. Radio-Québec, 21 h.

* Bergman au travail. Ça fait un peu documentaire autobiographique : un metteur en scène et une jeune comé-dienne parlent de leur métier. Après la répétition (1984), d'Ingmar Bergman. Cinéma sans frontières, Radio-Québec,

M.M.



Marie Laurier

PATRICK WEDD et ses chanteurs de l'Ensemble Tudor auront beaucoup de pain sur la planche d'ici le 30 mars : ils viennent d'entreprendre une série de 22 prestations dont 15 concerts et sept ateliers avec Tudor et des chorales

Après les concerts du 17 et 18 février à l'ancienne église de West Brome, Tudor s'envole vers l'Alberta et la Colombie-Britannique. Le groupe se rendra ensuite en Alberta et le 23 février il sera à Vancouver.

Les interprètes reviennent à Montréal le 5 mars pour entreprendre avec 20 autres interprètes les répétitions de Symphonie des psaumes, d'Igor Stravisnky, et de Carmina Burana, de Carl Orff. Ils se joindront alors aux Grands Ballets canadiens pour cinq soirées d'hommage à Fernand Nault, chorégraphe de la compagnie depuis 25 ans.

Ces six semaines d'intense activité se termineront par la présentation d'une pièce de Montserrat avec l'ensemble instrumental Anonymus. Ce concert aura lieu le 30 mars à 20 h à la salle Claude-Champagne.

Trio de Montréal

LE CLUB MUSICAL et littéraire de Montréal présente ce soir à 20 h une conférence-concert avec comme invité le dominicain Benoit Lacroix et le Trio de Montréal. À la salle Saint-Sulpice de la Bibliothèque

OS du Conservatoire de musique de Montréal

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE du Conservatoire de musique de Montréal convie le public à deux concerts gratuits: le 22 février 1990 à l'Église Saint-Clément et le dimanche 25 février au Théatre

Maisonneuve de la Place des arts. Sous la direction de Raffi Armenian, l'Orchestre propose les Variations symphoniques, de César Franck, et la Symphonie no 4 de Johannes Brahms. De plus, les spectateurs assisteront à la création de Hoketus, oeuvre écrite par le jeune compositeur Anthony Rozankovic, élève finissant au Conservatoire de musique de Montréal. Déjà lauréat d'un premier prix d'harmonie, d'un autre d'analyse et d'un second prix de fugue, Anthony Rozankovic prépare cette année sa maîtrise en direction d'orchestre et de composition.

I Musici en Europe

philharmonique d'Oslo,

UNE TOURNÉE EUROPÉENNE d'un mois de l'orchestre de chambre I Musici de Montréal est prévue pour l'automne 1992. Le groupe de 15 musiciens donnera une vingtaine de concerts en France, en Angleterre, en Belgique et en Suisse

Maris Jansons à l'OSM LE SOVIÉTIQUE Maris Jansons, premier chef de l'Orchestre



Patrick Wedd

présentement chef associé de 'Orchestre philharmonique de Leningrad sera au pupitre des grands concerts de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) demain et mercredi. Au programme: Weber, Mozart et

Rivka Golani, altiste

LA NÉO-CANADIENNE Rivka Golani, virtuose de l'alto, sera l'invitée de Pro Musica le lundi, 26 février au Théâtre Maisonneuve. Elle sera accompagné du pianiste William Tritt.

Les critiques ont loué la technique de l'altiste, John Rockwell du New



L'altiste Rivka Golani.

York Times en ces termes: « Som jeu se distingue d'abord par son intensité passionnées . . . Et surtout par la richesse sonore de sa

Au programme: des oeuvres de Shumann, Kreisler, Brahms et Jean Papineau-Couture. Réservations:

Tuyo, vous connaissez?

PEUT-ÊTRE PAS puisque ce groupe est très jeune ayant été formé en janvier 1987. Tuyo est un ensemble acoustique de musique primitivement nouvelle, microtonale et gestuelle s'exécutant avec des instruments inventés. Microtonale

parce que les instruments ont plus de notes à l'octave que les 12 sons du piano, gestuelle parce que les sons sont en fait des rythmes, des instruments sans fils qui appellent au geste. Enfin, Tuyo, c'est l'anticipation d'une musique d'après

Les trois membres du groupe sont Guy Laramée, Carol Bergeron, « percussionniste formé sur le tas », Benoît Brodeur.

Le groupe qui s'est déjà produit dans les provinces de l'Ouest du pays ainsi qu'à Toronto et àa Québec, envahit Montréal, en avant-première le 28 février à 21 h à la chapelle, 3700, rue Saint-Dominique, et en récitall du 1er au 4 mars au même endroit à 21 h et du 8 au 11 mars. Pour plus de renseignements: 525-3926.

Musique canadienne

LA CHAPELLE HISTORIQUE du Bon-Pasteur présente une exposition illustrant notre patrimoine musical de 1850 à 1950. Ces événement est préparé par le Service des émissions musicales de Radio-Canada à l'occasion d'un concert diffusé dans le cadre de la série Suite canadienne et illustrant la matériel servant à la réalisation de la série.

Jusqu'au 25 février les mercredis et jeudis de 13 à 20 h et les vendredis, samedis et dimanches, de 13 h à 17 h. Rappelons que l'émission Suite canadienne est entendue au réseau FM Stéréo de Radio-Canada les dimanches à 11 heures.

MONTRÉAL HEBDOMADAIRE

	Valume Haut Bas Clât. Var. Haut Bas
B	
S I—Bio	9700 15 12 14 — 1 50 10 27970 10 8 8 + 1 27 5
A int	5750 50 45 45 90 30 23325 400 395 395 — 5 490 380
18.84 19.25 19.5	100 524% 24% 24% 525% 24% 1230 524% 24% 24% 525 24%
9.5	400 522 22 22 524% 211/8
y Prce	5000 105 101 101 - 4 135 80
o,wf E	116649 \$1275 1174 1176 - 14 \$1376 872
rB nx	4820 24 23 24 - 2 60 19
Canda	900 11 11 16 38 10
nerg 7.75	16089 \$19% 18% 18% - % \$22% 15% 5440 \$27% 26% - % \$29% 24%
N Gs Alu	3100 \$19 18% 19 + Ve \$1914 151/2 532112 \$24Ve 23 23% \$291/2 23
7.4 M	1000 30 30 30 + 3 30 7 1000 \$24% 24% 24% \$25¼ 24%
Sr.1	212 240 240 240 260 230 5477 440 400 410 — 40 \$5 345
T	11401 180 175 175 — 5 240 145 29600 235 225 235 + 10 235 180
ld.w	4650 70 70 70 100 33 691218 523 21% 21% — % 536 11½
rric	16600 100 75 100 + 27 160 65 150 \$11 11 11 \$1234 1014
s A	1100 68 68 68 - 4 73 28
Min	2000 300 285 285 \$51/2 280
OS A	2250 \$6 514 514 \$1114 514 369 \$1114 1114 1114 \$144 914
В	23 0 0 1114 \$1544 912 6150 \$1014 10 10 — 36 \$111/2 834
A II	400 \$10½ 10½ 10½ \$11½ 8½ 10650 46 40 43 — 7 145 35
25	10175 330 315 320 — 10 \$5 320 32110 305 290 290 — 15 430 280
w	22950 89 84 85 + 2 118 65 26500 70 66 70 210 45
orp.A	15350 \$31 30% 30% \$31% 29%
Tel GAS Sr1	200282 \$18\s 1744 1746 - Va \$1846 14V2
GAS Sr1	70750 \$14½ 14¼ 14¼ — % \$15% 12% 8150 250 195 200 \$25 195
25	600 160 160 160 — 40 \$10 190 181760 60 46 47 — 13 370 40
VI Inc.	6500 41/2 3 41/2 + 1/2 65 2 344294 \$441/4 431/4 4376 — 74 \$461/2 3676
1.96p	240 \$5234 5234 5234 - 14 \$5514 44 8895 \$2618 2436 2436 - 2 \$39 2236
Mbl p1 A	1200 522th 22th 22th - 1/4 524th 221/4
	55300 320 320 320 470 270
Can p	4400 \$2134 2156 2134 \$231/2 211/6
Cont	900 110 110 110 190 90 4181 \$15% 14% 14% - ½ \$17 13
Nat 8	2977239 \$11 10% 10% — % \$15% 10% 2500 \$22 22 22 \$22½ 20%
19	1000 \$25 25 25 — 14 \$2614 25 778 \$2214 2214 2214 — 12 \$2416 211/2
rF	2590 \$24% 24% 24% - 1/2 \$25% 24% 3900 \$24% 24% 24% - 1/4 \$25 24%
Royale	487449 \$23 21% 22% - % \$25% 18% 17900 \$16% 16% 16% - % \$18% 16%
1.45	336 \$22 22 22 - 16 \$231/2 2134
T-D F	400 \$25\\n 25 25 - \n \$25\\n 24\\n
r8 r6	3150 \$24 0 24 \$25% 24V2 1300 \$24% 24% 24% - Ve \$25% 24V2
Mti	249547 \$26% 26 26% + 14 \$33½ 25% 247660 \$29% 28% 28% — % \$35½ 27½
Sr3 Sr4	1465 \$25% 25½ 25% \$26¼ 24¾ 3480 \$24¼ 24¼ 24¼ — ½ \$25¼ 24¼
os srl	1161111 \$15½ 14¾ 14¾ — ¾ \$19¼ 13¾ 500 \$23½ 23½ 23½ \$23½ \$23½ \$22½
Sr3	3300 \$19 18% 18% - 1/2 \$19% 18% 7700 \$24% 241/2 241/2 - 1/4 \$25 24%
sr4	100 \$1114 1114 1114 + 14 \$1476 1076
4	300 \$24/2 24/2 24/2 + V2 \$2478 23%
	29650 67 64 64 - 4 162 56
	300 260 260 260 — 10 380 260 10600 100 90 90 — 10 210 30
	311428 \$117s 103s 113s + 1 \$137s 61/2 16800 340 330 330 \$51s 290
	4201 145 141 145 + 4 250 95
Royal	10600 135 130 135 + 5 170 115
B	3881 \$16 154n 1544 — 3n \$18 111/n 99155 \$157n 153n 151/2 — 3n \$18 111/n
1	1000 \$24 24 24 \$24½ 21¾ 5400 60 50 60 + 10 150 40
Val	6974 42 40 42 350 35 55365 \$137n 13 137n + 5n \$161n 121/2
15	1800 \$201/2 201/4 201/4 — 1/4 \$211/4 191/2 700 \$271/2 271/2 271/2 + 1/2 \$31 261/4
87	1200 40 40 40 — 1 49 28
A	30 \$38% 38% 38% \$40 38%
A	107121 52434 2414 2436 — 14 53214 2412 1850 13 13 13 25 13
5	20581 \$1676 1676 1676 \$1896 1676 600 \$2476 2476 2476 \$2476 \$2476 2414
k	26 \$1014 976 10 \$1414 956
D	
lad	340619 \$8 74 7/2 - 1/2 \$151/2 74s
Ind ind.A	3500 \$91/2 914 91/2 \$1414 9
Ind.A	10120 \$914 916 916 - 14 \$1416 834 68300 102 100 100 140 90
Inc. Gr.A	21800 \$1114 101e 101e — 11e \$147e 1014 7061 180 165 180 + 5 243 160
Res.	11254 \$616 \$12 616 + 56 \$6 350 11850 125 121 122 — 3 190 85
A	1500 \$7% 7% 7% 7% + % \$8% 57%
9	12950 \$3114 3078 3078 - 36 \$371/2 301/2
Res	83052 112 105 106 — 4 133 68 4400 \$20% 20% 20% — 16 \$25% 1916
D	1600 325 300 300 — 30 \$21\4 250 37880 289 272 275 — 5 \$22 225
Pock .td	7441 \$1610 1514 1514 - 12 \$2012 1314 503134 \$26 25 2510 - 10 \$2810 2110
Tire	434 \$271/2 271/4 271/4 \$361/2 26
e A tilit.A	199964 \$24 22% 22% — 1 \$26% 18% 9950 \$20 19½ 19½ — % \$22% 18%
tit B	7753 \$1934 1936 1936 \$2214 19 100 \$2434 2434 2434 \$2536 2434
L 30	1900 \$2514 24% 24% \$2510 2410
A:	37898 \$514 475 485 -277s \$71/s 400
A.	5100 325 315 315 — 5 465 220 2600 \$12½ 12¾ 12¾ + ½ \$12½ 9½
В	90 \$12 12 11% \$11% 10% 13050 320 375 225
Oper	500 \$24% 24% 24% \$25% 24% 2100 \$16% 16% 16% 16% + % \$19% 15%
Uper	25400 \$161/2 161/8 1676 \$191/4 1596
	38207 465 450 450 — 5 \$71/2 430 700 \$81/2 734 81/2 + 34 \$9 634
Srl	1950 \$27% 27% 27% — 14 \$3414 2614 400 \$30 30 30 \$30 29
4	1750 \$1114 1116 1116 + 36 \$1316 934

Double D
Spoilou
Govette 14400 90 87 90 150 70

GC Que or or of the control of the c	22451 415 405 410 — 10 56 400 12700 62 58 60 — 17 140 55 27425 170 171 175 — 15 270 115 5500 95 86 86 — 4 270 15 5500 95 86 86 — 4 270 16 8209 5271% 2134 2134 — 16 5221/2 20 2500 5171/4 16 16 — 1 5211/6 121/4 38863 495 480 490 + 10 57 450 669 5341/8 34 341/8 + 16 541/2 21 84720 55 445 465 — 35 551/8 25 150 567 67 67 700 5221/2 221/2 221/2 + 18 5223/2 211/4 94 552 52 571/2 5371/2 5371/2 5371/2 94 552 52 571/2 5371/2 5371/2 5371/2 150 567 67 67 700 5221/2 221/2 221/2 + 18 5223/2 211/4 94 552 52 571/2 5571/2 5371/2 5371/2 100 38 375 375 — 5 40 12 2700 380 375 375 — 5 40 12 2700 380 375 375 — 5 40 12 2700 380 375 375 — 5 40 22 900 5204/2 221/2 222 40 22 900 5204/2 201/2 222 40 22 900 5204/2 201/8 201/8 5201/2 18 500 525 25 52 55 551 2434 44400 5161/4 161/8 161/8 517/
Grill. 1.875 fGr. L.1.875 fGr. Iour.b G. Pias. Md Guard.o Guard.p Guard.p Guard.p Guard.p Guil.w Guil.w Guil.w Guil.w Guil. Res Guil. Res Guil. Res Guil. Res Harric.A H	8123 3714 716 716 38916 3976 9906 \$2314 2286 2286 4 16 5700 40 40 5700 40 10250 50 40 40 5700 40 1200 1200 1200 120 120 120 120 120 120
IPL Inc Ideal MtI IglaoVs Im. Fi.2.25 Imosco.Id Imosco?.3 Imogrp.0 Imp MtIs Imp Oil A Impertex Inco Ltd	7700 170 355 355 — 20 470 330 8915 220 205 220 300 205 3800 90 90 90 97 35 1500 225% 25% 25% 25% 224% 133789 335% 34% 34% — % \$40% 29% 1600 224% 24% 24% 24% — % \$35 24% 2800 26 25 26 + 6 60 20 3000 166 166 166 + 1 175 105 40574 365 33% 64% + % \$55 48% 28000 4 3 3 3 37 3 175277 329% 26% 29% + 1% \$44% 26

max	variation	H Bay Hypocral I J IPL Inc Ideal MI Igloovs Im.FI.2.25 Imasco.Id Imasco?3 Impertex Inco Ltd The Impertex Inco Ltd	vt 69900 s7 44495 5191 18356 345 5195 18356 312 1850 312	318 335 - 15 \$814 310	A 10 B 147 1990 2907 1202 2407 1250 200 2400 100 100 100 100 100 100 100 100 100	0 514 14 14 14 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	S1442 S144
and the second second	A COUNTY OF THE PARTY OF THE PA						
■ 15 plus for			Prix du 16-02	■ 15 plus for	Var.	Prix du 09-02	Prix du 16-02
and the second	Var. P (%)	Prix du 09-02	100 C 17 C		Var.	Prix du	The second second second
ltre ior	Var. P (%)	Prix du 09-02	16-02	Titre oy had	Var. (%)	Prix du 09-02	16-02
itre ior remier Choix	Var. P (%) 231,1 ,6 18,51 6	Prix du 09-02 61 3,75	16-02 2,02	Titre Denison Mines ¾	Var. (%) 31,42	Prix du 09-02 17,50	16-02
itre ior remier Choix win Toy	Var. (%) 231,1 ,6 18,51 6 16,16 4	Prix du 09-02 61 : 5,75 :	16-02 2,02 8,0	Titre Denison Mines ¾ Cascades	Var. (%) 31,42 23,80	Prix du 09-02 17,50 7,875	16-02 12,00 6,0 14,75 15,625
itre	Var. (%) 231,1 ,6 18,51 6 16,16 4 13,04 5	Prix du 09-02 61 2 6,75 1 1,95 5	16-02 2,02 8,0 5,75	Titre Denison Mines ¾ Cascades Denisons Mines ½	Var. (%) 31,42 23,80 22,36	Prix du 09-02 17,50 7,875 19,0	16-02 12,00 6,0 14,75 15,625 101,0
flor Premier Choix win Toy Enerplus Resources Gaz Metrop.	Var. (%) 231,1 ,6 18,51 6 16,16 4 13,04 5 11,66 6	Prix du 09-02 61 : 3,75 : 1,95 : 5,75 :	16-02 2,02 8,0 5,75 6,50	Titre Denison Mines ¾ Cascades Denisons Mines ½ Crownx	Var. (%) 31,42 23,80 22,36 19,35	Prix du 09-02 17,50 7,875 19,0 19,375 121,0 23,625	16-02 12,00 6,0 14,75 15,625 101,0 19,75
ior remier Choix win Toy nerplus Resources saz Metrop.	Var. (%) 231,1 ,6 18,51 6 16,16 4 13,04 5 11,66 6 11,36 5 10,58 1	Prix du 09-02 61 : 5,75 : 1,95 : 5,75 : 50,0 : 5,50 : 10,625	16-02 2,02 8,0 5,75 6,50 67,0 6,125 11,75	Titre Denison Mines ¾ Cascades Denisons Mines ½ Crownx Rogers Com.	Var. (%) 31,42 23,80 22,36 19,35 16,52	Prix du 09-02 17,50 7,875 19,0 19,375 121,0	16-02 12,00 6,0 14,75 15,625 101,0 19,75 2,40
itre //ior Premier Choix rwin Toy Inerplus Resources Gaz Metrop. CS Resources ogistec	Var. (%) 231,1 ,6 18,51 6 16,16 4 13,04 5 11,66 6 11,36 5 10,58 1	Prix du 09-02 61 : 5,75 : 1,95 : 5,75 : 50,0 : 5,50 : 10,625	16-02 2,02 8,0 5,75 6,50 67,0 6,125	Titre Denison Mines ¾ Cascades Denisons Mines ½ Crownx Rogers Com. Echo Bay	Var. (%) 31,42 23,80 22,36 19,35 16,52 16,40	Prix du 09-02 17,50 7,875 19,0 19,375 121,0 23,625	16-02 12,00 6,0 14,75 15,625 101,0 19,75
remier Choix rwin Toy enerplus Resources Gaz Metrop. SS Resources ogistec Cassidy's	Var. (%) 231,1 ,6 18,51 6 16,16 4 13,04 5 11,66 6 11,36 5 10,58 1 9,67 7 9,30 1	Prix du 09-02 61 : 5,75 : 5,75 : 60,0 : 5,50 : 10,625 : 7,75 : 10,75	16-02 2,02 8,0 5,75 6,50 67,0 6,125 11,75 8,50 11,75	Denison Mines ¾ Cascades Denisons Mines ½ Crownx Rogers Com. Echo Bay Denisons Mines B	Var. (%) 31,42 23,80 22,36 19,35 16,52 16,40 15,78 14,28 13,40	Prix du 09-02 17,50 7,875 19,0 19,375 121,0 23,625 2,85	16-02 12,00 6,0 14,75 15,625 101,0 19,75 2,40 12,0 10,50
itre for fremier Choix win Toy merplus Resources faz Metrop. S Resources ogistec fassidy's flochem	Var. (%) 231,1 ,6 18,51 6 16,16 4 13,04 5 11,66 6 11,36 5 10,58 1 9,67 7 9,30 1 7,97 1	Prix du 09-02 61 : 5,75 : 5,75 : 60,0 : 5,50 : 10,625 : 7,75 : 10,75	2,02 8,0 5,75 6,50 67,0 6,125 11,75 8,50	Titre Denison Mines ¾ Cascades Denisons Mines ½ Crownx Rogers Com. Echo Bay Denisons Mines B Québécor	Var. (%) 31,42 23,80 22,36 19,35 16,52 16,40 15,78 14,28 13,40 13,23	Prix du 09-02 17,50 7,875 19,0 19,375 121,0 23,625 2,85 14,0 12,125 3,40	16-02 12,00 6,0 14,75 15,625 101,0 19,75 2,40 12,0 10,50 2,95
ior remier Choix win Toy nerplus Resources az Metrop. S Resources ogistec assidy's iochem annock	Var. (%) 231,1 ,6 18,51 6 16,16 4 13,04 5 11,66 6 11,36 5 10,58 1 9,67 7 9,30 1 7,97 1	Prix du 09-02 61 2 6,75 1 1,95 5 5,75 6 6,00 6 5,50 1 10,625 7,75 1 10,75 1 17,25	16-02 2,02 8,0 5,75 6,50 67,0 6,125 11,75 8,50 11,75	Titre Denison Mines ¾ Cascades Denisons Mines ½ Crownx Rogers Com. Echo Bay Denisons Mines B Québécor Sechura	Var. (%) 31,42 23,80 22,36 19,35 16,52 16,40 15,78 14,28 13,40	Prix du 09-02 17,50 7,875 19,0 19,375 121,0 23,625 2,85 14,0 12,125	16-02 12,00 6,0 14,75 15,625 101,0 19,75 2,40 12,0 10,50 2,95 5,75
ior remier Choix win Toy nerplus Resources az Metrop. S Resources ogistec cassidy's ciochem annock ancanadian Pet.	Var. (%) 231,1 ,6 18,51 6 16,16 4 13,04 5 11,66 6 11,36 5 10,58 1 9,67 7 9,30 1 7,97 1 7,69 2	Prix du 09-02 61 2 6,75 1 9,95 5 7,75 60,0 6,50 1 10,625 7,75 1 10,75 1 17,25 26,0	16-02 2,02 8,0 5,75 6,50 67,0 6,125 11,75 8,50 11,75 18,625	Denison Mines ¾ Cascades Denisons Mines ½ Crownx Rogers Com. Echo Bay Denisons Mines B Québécor Sechura Metro-Richelieu	Var. (%) 31,42 23,80 22,36 19,35 16,52 16,40 15,78 14,28 13,40 13,23	Prix du 09-02 17,50 7,875 19,0 19,375 121,0 23,625 2,85 14,0 12,125 3,40	16-02 12,00 6,0 14,75 15,625 101,0 19,75 2,40 12,0 10,50 2,95
ior remier Choix win Toy nerplus Resources az Metrop. S Resources ogistec assidy's iochem annock ancanadian Pet. inning	Var. (%) 231,1 ,6 18,51 6 16,16 4 13,04 5 11,66 6 11,36 5 10,58 1 9,67 7 9,30 1 7,97 1 7,69 2 7,69 1	Prix du 09-02 61 2 6,75 1 1,95 5 6,75 6 6,00 6 5,50 1 10,625 7,75 1 17,25 26,0 1 13,0	16-02 2,02 8,0 5,75 6,50 67,0 6,125 11,75 8,50 11,75 18,625 28,0	Denison Mines ¾ Cascades Denisons Mines ½ Crownx Rogers Com. Echo Bay Denisons Mines B Québécor Sechura Metro-Richelieu Greenstone Resources	Var. (%) 31,42 23,80 22,36 19,35 16,52 16,40 15,78 14,28 13,40 13,23 11,53	Prix du 09-02 17,50 7,875 19,0 19,375 121,0 23,625 2,85 14,0 12,125 3,40 6,50	16-02 12,00 6,0 14,75 15,625 101,0 19,75 2,40 12,0 10,50 2,95 5,75
flor Premier Choix Twin Toy Enerplus Resources	Var. (%) 231,1 ,6 18,51 6 16,16 4 13,04 5 11,66 6 11,36 5 10,58 1 9,67 7 9,30 1 7,97 1 7,69 2 7,69 1 7,14 4	Prix du 09-02 61 2 5,75 1 1,95 5 5,75 6 60,0 6 5,50 1 10,625 7,75 1 10,75 1 17,25 26,0 1 13,0 42,0	16-02 2,02 8,0 5,75 6,50 67,0 6,125 11,75 8,50 11,75 18,625 28,0 14,0	Denison Mines ¾ Cascades Denisons Mines ½ Crownx Rogers Com. Echo Bay Denisons Mines B Québécor Sechura Metro-Richelieu Greenstone Resources CGC	Var. (%) 31,42 23,80 22,36 19,35 16,52 16,40 15,78 14,28 13,40 13,23 11,53 10,0	Prix du 09-02 17,50 7,875 19,0 19,375 121,0 23,625 2,85 14,0 12,125 3,40 6,50 11,25	16-02 12,00 6,0 14,75 15,625 101,0 19,75 2,40 12,0 10,50 2,95 5,75 10,125

Titre	Var. (%)	Prix du 09-02	Prix du 16-02	Titre	Var. (%)	Prix du 09-02	Prix du 16-02
Premier Choix	18,51	6,75	8,0	Québécor	14,28	14,0	12,0
Biochem	9,30	10,75	11,75	Metro-Richelieu	13,23	3,40	2,95
Hartco	7,14	7,0	7,50	Datamark	9,09	3,30	3,00
Memotec	5,47	9,125	9,625	Kaufel Group	8,98	11,125	10,125
Air Canada	5,19	9,625	10,125	Algo Group	8,88	4,50	4,10
Hubbard	4,76	2,10	2,20	Uni-Select	7,69	8,125	7,50
Sportscène	4,61	3,25	3,40	Simard-Beaudry	7,61	3,15	2,91
Olco	4,54	2,20	2,30	BCE Mobile	7,58	26,375	24,375
Alubec	4,44	2,25	2,35	Jean Coutu	5,71	13,125	12,375
United Westburne	4,05	9,25	9,625	Socanav	5,55	6,75	6,375
Sico	3,94	9,50	9,875	Canam Manac	5,36	5,125	4,85
Sanivan	3,29	4,55	4,70	IPL	5,33	3,75	3,55
Domtar	2,97	12,625	13,0	Audrey	4,91	3,05	2,90
Guardian Trustco	2,94	3,40	3,50	Louvem	4,83	7,75	7,375
Commun. par sat.	2,77	13,50	13,875	San Francisco	4,34	4,60	4,40

Volume Hout Bos Clót, Vor Hout Bos 25207 185 175 182 — 3 300 165 9600 \$81/2 81/8 81/8 \$121/2 74/ 20500 121/5 12 121/2 121/2 121/2 6	Q R	52 derr sem Volume Haut Bas Clát. Var. Haut Bus
139 155 155 155 155 10 55% 165 1325 546¼ 4534 46¼ 4 ¼ 550 43¼ 6958 5125½ 120¾ 124¾ 124¾ 1215147½ 108 1700 3 3 3 3 45 3 1300 69 69 69 100 50 856 35 35 35 35 30 30 35 5000 553¼ 55% 55% 100 520 523½ 23½ 12765 56% 56% 65% 65% 65% 65% 57 5 3301 55¾ 55% 5½ 36 440 1220 5161¼ 15¾ 16¼ 12 5161⅓ 15½ 5800 511 10½ 10½ 10½ 11¼ 12 5161⅓ 15½ 5800 511 10½ 10½ 10½ 10½ 11½ 11½ 1100 516½ 16¼ 16¼ 16¼ - ¾ 519½ 16¼ 5100 516½ 16¼ 16¼ 16¼ - ¾ 519½ 16¼ 5100 516½ 16¼ 16¼ 16¼ - ¾ 519½ 16¼ 5100 516½ 16¼ 16¼ 16¼ - ¾ 519½ 16¼ 1100 516¾ 16¼ 16¼ - ¾ 519½ 16¼ 1100 516¾ 16¼ 16¼ - ¾ 519½ 16¼ 1100 516¾ 16¼ 16¼ - ¾ 519½ 16¼ 1100 516¾ 16¼ 16¼ - ¾ 519½ 16¼ 1100 516¾ 16¼ 16¼ - ¾ 519½ 16¼ 1100 516¾ 16¼ 16¼ - ¾ 519½ 16¼ 1100 518¾ 17½ 17½ - 1 522 17½ 11500 517 26¾ 26¾ 26¾ - ½ 532¼ 26¾ 11800 518¾ 17½ 17½ 18½ - ¾ 514¼ 12¼ 137070 513¼ 12½ 12½ 12½ - ¾ 514¼ 12¼ 137070 513¼ 12½ 12½ - ¾ 514¼ 12¼ 137070 513¼ 12½ 12½ - ¾ 514¼ 9 9	Que Tel QuebecoA fQuebecoB RPM Tec Ry.nt.Fin	3818 \$15S15\footnote{
310725 \$11196 10196 10196 - 12 \$1296 10198 38113 \$10072 10 10196 - 12 \$12197 977 48838 225 220 225 + 1 230 85 3205 155 150 150 180 180 130 25937 \$722 2196 22 + 1 4 \$22772 2197 27050 400 380 390 - 40 470 390 622125 \$15546 14816 1596 - 25 470 380 300 20 420 - 150 - 25 470 185 3000 20 420 - 150 - 25 470 185 3000 20 420 - 150 - 25 470 185 3000 20 420 - 150 - 25 470 185 3000 20 420 - 150 - 25 470 185 3000 20 420 - 150 - 25 470 185 3000 20 420 - 150 - 25 470 185 3000 20 420 - 150 - 25 470 185 3000 20 420 - 150 - 25 470 185 3000 20 420 - 150 - 25 470 185 3000 20 420 - 150 - 25 470 185 3000 20 420 - 150 - 25 470 185 3000 20 420 - 150 - 25 470 185 3000 20 450 - 150 - 25 470 185 3000 20 450 - 150 - 25 470 185 3000 5216 2114 2114 14 14 12214 1874 1876 3207 255 260 - 10 375 230 1820 32476 2476 2476 2476 22576 230 1820 32476 2476 2476 2476 25576 238 1820 32476 2476 2476 2476 25576 238 1820 32476 2476 2476 2476 25576 238 300 3974 9796 9746 - 44 \$131 974 13100 180 175 180 + 5 225 150 23250 160 155 160 - 265 126 2661 \$1417 1414 1417 - 16 \$1514 1044 3000 485 485 485 - 10 \$7 410 3000 485 485 485 - 10 \$7 410 3000 485 485 485 - 10 \$7 410 3000 485 485 485 - 10 \$7 410 3000 32246 2246 22476 4 4 \$2444 1914 4050 \$7246 22776 4 4 \$2444 1914 4050 \$7246 22776 22776 4 4 \$2444 1914 4050 \$7246 22776 22777 4 6 10 \$9 50	SHL Syst ISNC SR.telcom SIS.5auv.a Son Fran SanFra5r2 SaniGest Sani Mo.a San	2900 \$101/s .93/s 101/s + 3/s \$121/s .73/s .73/s .511 .101/s .101/s .512 .51/s .51/s .2043 .37/s .360 .360 .55/s .34/s .14/s .01 .75 .75 .5 .200 .15/s .14/s .01 .75 .75 .5 .200 .15/s .15/s .6 .57/s .5 .50/s .6 .57/s .5 .5 .50/s .6 .57/s .5 .5 .5 .5 .5 .5 .5 .5 .5 .5 .5 .5 .5

SHL Syst	2900 \$101/s 91/s 101/s + 1/s \$121/2 73/4
ISNC	72685 \$11 10V2 10V2 \$12 5V4
SR.telcom	23043 375 360 360 \$576 345
St.Sauv.a	14500 180 175 175 - 5 220 156
San Fran	19060 455 440 440 - 20 \$5% 250
SanFraSr2	5500 \$6 576 6 \$7 576 5050 85 80 85 + 5 150 80
SaniGest	5050 85 80 85 + 5 150 80
Sani Mo.a	59745 155 140 154 + 10 189 95
Sani Mo.w	36300 10 10 10 25 2
Sanivan	7500 470 455 470 + 15 \$5 192
Sask.sr.1	100 \$151/a 151/a 151/a + 1/4 \$151/a 131/2
SasOil.7.25	3900 \$13 12% 12% + 1/8 \$13 9%
Saskoil	141435 \$1576 15 1576 + 14 \$1514 915
Saskoil.wt	
Saskoil eu	5300 \$5\% 490 5\% + \% \$5 350 533 \$98\% 98\% 98\% + \%\$100\% 96\% 2300 35 35 35 5 90 25
Saturn.D	2300 35 35 35 + 5 90 25
Sceptre.wt	2300 35 35 35 + 5 90 25 5249 157 155 155 — 10 235 148
Sceptre	143825 435 420 430 - 10 5598 385
Scot.paper	
Scotts C	4736 \$1674 161/2 1674 + 1/4 \$1876 161/2 100 \$1476 1476 1476 + 1/6 \$211/4 141/4
Scott Hos	2750 \$13% 13% 13% + 16 \$20% 13
Seagram	67155 \$92 90% 91% + %\$109 79 7757 \$12 11% 12 + 1/6 \$15% 11%
Sears Can	
Sechura	
Sensormat	
S.T.I.	
Shasper	800 60 60 60 110 60 12400 54156 4034 4114 + 14 54914 383
Shell Can Shermag	12400 \$41% 40% 41% + 1/4 \$49% 38% 85600 62 50 55 — 5 190 50
Shermag	85600 62 50 55 — 5 190 50 10852 175 165 166 — 7 300 136
Shirmax	10832 1/3 103 100 - / 300 130
Sico	10227 31078 Y/4 Y/8 + 48 31078 Y
S—Beaud.	9650 310 290 291 - 24 440 290
S.Lmaire	2800 50 50 50 85 25 114 \$27\/s 27\/s 27\/s \$28 22
Sintra	114 \$271/s 271/s 271/s \$28 22
fSocanavA	180300 \$634 676 636 — 36 \$634 405 2985 300 300 300 320 280
fSodrcanA .	29985 300 300 300 320 280
Southam	57809 \$26% 25% 25% - % \$35% 26
(Spar Aer	189085 \$1034 10 1034 + 56 \$1616 77
Sporten.A	250 340 340 340 + 15 425 186
Sportc.8	1250 130 127 130 + 8 133 105
Stbg Pr D	7500 \$251/4 251/h 251/4 \$27 25
Stelco A	36518 \$21 20% 20% + Ve \$24% 20
Stel 1.94	3550 \$20% 19% 19% — 1 \$22% 19%
Stratm.A	53100 185 175 175 - 10 245 105
SumnerSp	
Synergs.A	27000 150 140 140 — 8 245 140 5200 325 310 325 + 5 \$534 305
TCG Gr.	15146 370 355 355 - 15 \$51/6 290
TCG Gr. TCC Bev	15146 370 355 355 — 15 \$51/6 290 5188 \$111/4 111/2 111/2 — 16 \$13 8
Taurus.A	27400 15 12 12 - 6 110 15
	1100 30 30 30 50 25
Techmire	
Teck A	2500 \$2514 251/2 2514 + 1/2 \$271/2 181 58700 \$251/4 2416 2416 — 1/6 \$281/4 171
Teck.SerE	
Tee.com	1500 32 32 32 — 3 148 30 3400 \$19\4 19 19\4 + \4 \$23\/2 18\
Tel Mt B	3400 \$1914 19 1914 + 14 \$231/2 181
Telebc.s.3	300 \$24% 24% 24% + 1/8 \$25% 24 1300 \$24% 24% 24% \$24% \$24% 23
Telebc.s.4	1300 \$2414 2416 2416 \$2414 231
fTmedia.A	3400 \$534 534 534 \$718 51 29912 \$936 91/2 91/2 \$111/2 91
Tembec.A	29912 \$9% 91/2 91/2 \$111/2 91
fTrNoir.a	3000 25 20 25 - 5 50 20
ThomCor	352623 \$15/8 1598 1598 - 14 \$20 14
TIE.teleco	3850 75 65 65 240 70
Tolgeco	13200 120 101 114 + 13 213 101
Torstr B	32070 \$301/2 301/8 301/2 + 1/4 \$377/8 291
Total	8700 85 70 80 + 5 125 40
Total Pete	15600 \$331/a 321/4 331/a + 5/a \$361/4 251
Tot.pet2.88	650 \$49% 49 49% \$53½ 41
Totec	12370 65 30 63 - 17 195 30
Trs mount	2100 \$15% 15% 15% + 36 \$18% 14
TrAlta 8.4	3200 \$251/2 25% 25% \$53% \$25% 25
TrnsAlfa.9	200 \$25% 25% 25% \$26 25
TrAlta 7.2	200 \$25% 25% 25% \$26 25 2600 \$24% 24% 24% \$24% \$24% 24
TrAlta	247910 \$13% 13% 13% + % \$15% 13
TrCon Pi	534175 \$18 1734 1712 - 14 \$18 131

1	Taurus.A	27400	15	12	12 -	61
1	Techmire	1100	30	30	30	
ı	Teck A	2500	\$25%	251/2		1/2 \$
1	fTeck B	58700	\$2514	2418	24% -	1 S
1	Teck.SerE	200	\$25	25	25	. 5
ı	Tee.com	1500	32	32	32 -	31
ı	Tel Mt B	3400	\$1914	19	191/4 +	14 \$
П	Telebc.s.3	300	52434	2434	24% +	Va 5
	Telebc.s.4	1300	\$2414	2418	24/8	5
Н	fTmedia.A	3400	\$534	5%	514	
1	Tembec.A	29912	\$9%	91/2	91/2	. 5
ı	fTrNoir.a	3000	25	20	25 -	5
ı	ThomCor	352623	\$1579	154	1544 -	14 \$
ı	TIE.teleco	3850	75	65	65	2
ı	Tolgeco	13200	120	101	114 +	13 2
ı	Torstr B	32070	\$301/2	301/8	301/2 +	14 5
ı	Total	8700	85	70	80 +	51
1	Total Pete	15600		321/4	331/m +	4 5
ı	Tot.pet2.88	650	\$4934	49	49%	\$
Н	Totec	12370	65	30	63 -	17 1
1	Trs mount	2100	\$157%	151/2	1578 +	78 S
П	TrAlto 8.4	3200	\$251/2	2514	2576	5
Ν	TrnsAltg.9	200	\$25%	254	25%	5
	TrAlta 7.2	2600	\$24%	24%	24%	
Н	TrAlto	247910	\$13%	131/2	1349 +	14 5
	TrCon PI	534175	\$18	1776	171/2 -	Va 5
	TrCan 2.8	1220	\$35	341/2	34/2 -	1/2 5
	TrCan4.35	160			491/4	
	TrCan SrJ	200	\$4950		495%	5
	Transat	40433	122	100	120	2
	Tran.finan	18850	\$5%			1
	fTransit	7450	145	125	145 +	15 2
	Tridel Ent	1100	\$1674	16Va	1634	
	Trilogy.rs	3000	91	82	91 +	10
	Trilon Fin	17135	\$19%	19	19 -	10 5
	Trimoc	55021	\$7%	71/2		
	Trit.Cda.R	20400		231	235 -	5 2
	Triton	7600	25	20	20 -	3.
		512				V2 5
	fTrizec A	8910				' ;
	Trizec.sr4	10000			2156	i
	Trizec.sr6	49077		335	340 -	10 4
	Trco Desi	15479		7	7 -	Va .
	Trust Gen	2400				" 5
	TrGen.pA	900	\$514			
	Tkho A Turbo Rs	135593		42	42 -	5
		50000		3	3 -	1
	Turbo Wt	30000	3	- 3	, -	1.3
	TT TT					
	II V					
	-				-	
	- Americano		10707		The second	1000
	UAP.In.A	7680	\$18/2	181/2	1872	\$
	US.Stl.cdn	4000	\$24%	24%	2434	\$
	Ultra Ser1	2400	\$25	25	25	\$
	Ultrmor	65679	\$7%	7%	7% +	Va :
	Uni-Seict	7098	\$77b	7	7/2 -	49 5
	Unican.A	1850	\$111/8	111/8	111/a	\$
	fUnicon.B	3650	\$11	11	11	5
	100000000000000000000000000000000000000	10000	1000	7200	1.2.	BANCE.

6902 \$11\(^2\) 11\(^2\) 290
65041 \$17\(^3\) 17\(^3\) 430
70
65041 \$17\(^3\) 17\(^3\) 17\(^3\) 4 \$\) 430
70
65041 \$17\(^3\) 17\(^3\) 17\(^3\) 4 \$\) 522\(^3\) 224\(^3\) 242
2100 \$24 224\(^3\) 244
22100 \$24 224\(^3\) 244
2340
50 \$244\(^3\) 244
2440
2310
51\(^3\) 10\(

30 \$10 10 10½ \$11½ 9 120846 \$734 7½ 7½ — % \$13½ 7½ 6800 \$24½ 24½ 24½ \$25% 24½ 9500 70 65 65 — 5 200 65 10692 125 100 125 + 25 200 90 115527 \$12% 12½ 12% + ½ \$13½ 11

UAP.In.A	7680	\$18/2	181/2	18/2		\$1876	14%
US.Stl.cdn	4000	\$2444	24%	2434		\$251/4	24%
Ultra Ser1	2400	\$25	25	25		\$25%	24%
Ultrmor	65679	\$734	7%	7%	+ 1/8	57%	514
Uni-Seict	7098	\$77%	7	71/2 -	- 46	5914	54
Unican A	1850	5111/8	111/8	111/a		\$1146	834
fUnicon.B	3650	\$11	11	11		\$111/2	814
Unicorp.o	1000	430	425	425 .	- 15	\$71a	425
UnicorWt	1000	22	22	22	- 4	31	22
Uniges0.65	28200	\$9\h	81m	87m -	- 14	\$91/2	81/2
Uniges A	2300	455	455	455	7.77	\$514	365
fUniges B	106986	400	385	264	- 10		325
Un Carbid	2700	\$18	1734	18	+ 14		
Union Ent	5000	\$12	1134		+ 14	\$1214	959
Un.Wstbrn	5350	5954			+ 4		
Val Royal	10080	\$6	579		- V	\$61/2	
fV. Houtte	16595	470	455	465	+		310
Varity Co.	573827	400	380	400	+ 10		236
Venmar	5900	75	75	75	_		75
fVicerov a	200	415	415	415		\$514	
fVideotron	19503	\$1417		1414		\$2014	13%
fVisiontr.a	6000	3	3	3		17	1
wx							
**							

Waiax	A	1450	\$10%	10	10	-	16	\$14%	10
Walwyn		483	250	250	250			400	240
Westcoast		22408	\$21	201s	20%			\$21%	
West8.25		400	\$291%				10	\$2934	
Westmin		1150		8				\$10%	
Westm.sr1		950		2114				\$23	20
Weston		1800				-	2V2	\$4576	
fWise.A			78		74	-		140	72
Woodward		3457				+	10	\$61/2	
	Cn	150		21				\$23\b	.179
Total	sales:			2,544,	923	81//	3.0	*****	****
		Partiall	y Pai	d Sh	ares				
B Corp	*	35525	\$13%		1236			\$15%	
Bcshare r		500	\$12			-		\$16/2	
Ry.Fin.ir		7800	\$20\a			-	- 1	\$24%	131
Total	sales:		-	43,	825	215			
		Tru	st	Units					
CMP 1	r.U	500	\$914	914	914	-	Ve	\$111/4	
EnpFnd.G		20751	\$614	6	614		16	\$101/m	
First.Tr.u		1000		23%				\$23%	
F. Europ u		16950	\$916					\$944	
Ryf.Eil.u		3600	\$91/a					5974	
Un Co	rb.u	5950	\$2478		24%	-	34	\$261/2	24
Total	sales:			48,	751		11.9		****
	distant.						oils		
	Junior			es		- 0	7115		

Aur Res	ior 14359	Mine \$121/2	1214	121/4	0	ils 14	\$14%	275
Abcourt b	1000	20	20	20	1	3	48	14
					7		200	61
Abco.pr A	1600	65	65	65	+	4		
Abermin	26000	131/2	12	13	-	1	16	7
AbiorExp	76976	39	32	39	+	1	48	5
	69924	0	6	9		1	24	6
Achates					•			
Amberast	3500	3	3	3			12	2
Amer res	80926	97	85	86	+	6	220	67
Anodor	5000	25	25	25	_	5	59	10
	3000	23				4	77	20
Armeno	77000	43	35	36	77			
Armistc	139518	25	21	23			80	18
Augmitto	47600 161538	20	16	18	+	1	60	15
	141530	31	15	25		12	31	1
Augyva			13		•	14		12
Aunore	48885	15	13	13			38	
Aurizon	528730	43	32	32	-	6	70	21
Aurochs	1165	10	10	10			18	2
	8000	125	115	120	_	5	245	60
Aurtec.A								
Bachelor	6000	45	45	45			115	34
Bakertaic	800	25	25	25			45	20
Barexor	26532	6	5/2	51/2	_	1/2	20	5
Dai exo		8	6	7			12	1
Bateman	25000					**		
Beaufield	531950	48	27	39	*	13	48	10
Breseo	2000	34	34	34			77	20
Brex	16270	30	26	26		1	72	18
Beneau C	12500	12		91/2	die	31/2	19	01/2
Brosnr E	12500 152800			74	1	317	79	16
Cache Ex	152800	79	67		*			
Conspr.A	5000	45	45	45	-	5	160	35
Carl Gold	15000	5	5	5			10	2
Charles Gold	77488	11	81/2	10	4	1	23	2
Chabela			11		35	- 4	22	7
Cloddogh	4000	11		11				
Clarinet	8000	30	20	20			30	2
Colergine	31818	41	35	38	-	2	81	12
	2067	55	50	50	-	10	240	15
Concorde	2007					2	219	10
Con Abit.	93905	170	151	158		4		
Con Coch	9405	16	16	16			50	10
Contin pr	10000	25	25	25			245	20
	740	10	10	10			18	10
Cristobal								5
Denn'Or	9000	12	11	11	-	1	25	
Dufny wt	38500	14	4	12			14	4
Dutrsnay	486093	43	30	36	4	4	75	15
			17	19		3	36	15
Dumont	48900	23			*			
Dynalta	6000	90	85	85		15	180	70
Ecudor	6884	23	23	23	+	2	29	13
	98122	10	71/2	71/2	-	1	32	6
Essor			4	7	1	i	16	5
Explo.Qc	3500	7				- 1		
Fairfld	5000	10	10	10			31	- 8
Fairlady	8850	10	5	10			10	1
	40810	35	26	34		2	59	18
Forbex	40610					. 5		110
Freewest	51289	295	270	280	-	ಾ	395	
Globex	4520	76	75	75			90	25
G.Brian	7000	8	71/2	. 8			15	5
		7/2	51/2	6			101/2	
Gdn Day	524008		27		1	9		16
Gin.Grp	187260	37	27	36			75	
G Knight	14900	\$1292	11%	12%	+	14	\$1217	71/2
Gdn. Pond	38500	20	14	18			25	10
G.Rock	3000	6	7	6			35	2
			255	255	14.	4	390	205
GldnStr	6800	265			*			
Goldex	5800	390	380	385	-	- 5	435	75
Goldx.wt2	6900	27	24	24		1	45	1
Granisk.a	5150	80	74	74	-	6	90	21
		70	62	62	+	6	75	42
Gfr.Lenor	2930	70		94			100	
Greenstn	21567	56 Hz	51/2	5%	-	14	\$64	340
lmco	44930	31/2	21/2	3			7	2
JAG Min	74180	29	21	28		3	33	
				40		í	60	-
Jilbey	146100	40	35		*	- 4		
Kewa Gld	14400	150	135	150	*	- 5	215	70
Kimex	20000	21	20	20	-	- 4	40	5
			47	53	+	i	78	30
LaFoss	30040	55			1			
La Sarre	34551	14	10	11	961	3	25	5
Lixor	13000	50	47	47	-	- 3	61	48
	55441	30	25	26	-	3	84	23
							114	35
MSV cl.A	82830	43	35	40	-	3		
Mautort	57500	7	5	7	+	- 2	29	5
	1035996	105	75	87	+	. 9	129	45
Mazarin								

Cette semaine à la bourse

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	date	heure	lleu
Halex Inc. (Ressources)	19-02	15 h 00	Rouyn-Noranda
Informatrix 2000	20-02	16 h 00	Sherbrooke
Plastique Moderne (Groupe)	22-02	15 h 00	Montréal
Hubbard (Tenturiers)	23-02	12 h 00	Montréal

EXPIRATION DES BONS DE SOUSCRIPTION Société d'hypothèques de la Banque continentale Symbole : CTB.WT.O

Valeurs: obligations du gouvernement du Canada 11 1/4 % sous forme au porteur échéant le 1er avril 1995, auxquelles sont attachés tous les coupons non-échus

Base de souscription : 1 bon plus 990 \$ pour chaque tranche de 1 000 \$ de valeur nominale plus les intérêts courus. Date d'expiration : le 20 février 1990.

MODIFICATION DE LA RAISON SOCIALE ET RÉORGANISATION DU CAPITAL

Dunraine Mines La compagnie a modifié sa raison sociale pour International Dunraine et échangé ses actions sur la base de deux anciennes actions pour une nouvelle action de cat. A plus une nouvelle de

OFFRE INDIRECTE DE RACHAT IMPORTANTE

Les Industries Alubec 2425-1647 Québec, qui détient ou contrôle déjà 40,5 % des actions d'Alubec, offre de racheter jusqu'à 2 500 000 actions ordinaires d'Alubec au prix de 2,35 \$ le 21 février 1990 par l'entremise de la Bourse de Montréal.

ARRANGEMENT

Société minière Louvem Modalités: Les actionnaires ordinaires et privilégiées ont approuvé l'arrangement relatif aux actions privilégiées de premier rang, série A (LOV.PR.A). Selon les termes de l'arrangement: —

chaque action privilégiée sera convertible en tout temps en 0,85

action ordinaire de la société; — un dividende de 0,935 \$ par action privilégiée sera payé le 5 mars 1990 aux porteurs inscrits le 26 février 1990. Ce dividende représente 50 % des dividendes cumulés sur chaque action privilégiée au 30 septembre 1989. Le solde des dividendes

cumulatifs courus est annulé; les dividendes sur les actions privilégiées ne recommenceront à courir qu'à compter du 1er octobre 1991;

- tous les autres termes et conditions attachés aux actions privilégiées demeurent inchangés.

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons garantir leur exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait être incomplet.

Ces renseignements sont fournis par Tassé

Coup d'oeil hebdomadaire sur le Marché

Indice de la Bourse de Montreal	1901.93	- 8.03
Indice TSE-300	3731.68	- 46.10
Indice Dow-Jones	2635.59	- 12.61
Or (Toronto)	417.00	+ 1.00
Dollar canadien (USc)	83.35	+ .14
Taux d'escompte	13.32 %	+ .53 %
Inflation	5.5 %	(jan.)
		(PC)

				040000			m sem	52 dem sem
	Volume	Haut	Bas	Clót.	Var.	Haut	Bos	Volume Haut Bas Clôt. Var. Haut Bas
Menora	10000		22	22		22	6	Vior 6366689 235 110 202 + 141 235 28
Messea	165282	10	6	- 8		29	6	Virginia 19700 50 41 45 85 15
Mimka M	99531	72	63	70		210	60	Wsfrn.Qc 5300 100 90 100 + 15 120 50
A.DuNd	3000	20	20	20		24	6	Wrightbr 326039 54 41 43 85 10
Airondor	5927	19	16	17	+ 1	60	14	Yorb CIA 43050 65 60 62 90 23
Monique	19550	75	73	73	- 7	120	5	Total sales: 17,430,619
Aorono	12834		6	6		19	5	Total market: 40,068,118
ormetal	37550		65	65	- 2	80	24	THE RELL CONCENTRAL CO
AR met	131562		41	45	- 5		23	INTERNATIONAL DIVISION
va.Caco	54238		73	82	+ 11	110	55	MIERNATIONAL DIVISION
asis	563645		51/2	7	+ 11/2	18	5	French companies — SUS
iibway	34000		5	- 5	- 1	14	31/2	coscd s.g. 2326 \$814 51/2 6 \$107/4 5
rb ex.A	93200		25	37	+ 12	38	3	10310 3.d. 2320 3014 312 0 \$1018 3
rex exp	227090		152	152	- 22	365	63	Others — SUS
rient	623193		30	50	+ 23	88	10	Eldrs ods 1300 220 215 215 + 5 295 200
riegns	4000		5	6		32	4	Eldrs dds 1300 270 215 215 + 5 275 200
rmico	18166		120	132	+ 12		16	Descious Matel Contillator
prouet	119730		18	22	: 4	23	9	Precious Metal Certificates
etroGas	16000		25	26	. 1	55	4	Certificates Or High Law Close High Low
etrostar	420100		63	75	. 10	76	10	
adisson.	378993		59	63	. 6	72	30	
adiss.wt	30000		20	28	. 8	28	10	Grdn gld 544 418.00 412.00 418.00 424.00 417.0
	15000		28	29	- 1	45	20	
obex	53000		7	13	1		4	MTL 10 MOST ACTIVE
ogi .				162		245	140	MTL 10 MOST ACTIVE
ouyn.Rs	19837		162		- 8 - 2	71	40	Vior 6366689 235 110 202 + 141 235 28
ouyn.WI			56 25	56 25	- 7		25	
vanor	3169 21803		25	20	120 14	115	18	
ctrm.A			70	83	+ 1		79	
hix.M	128331			175			100	1 100 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
irit Lk			175			450		
Genev	37962		165	178	- 7		80	Varity Co. 573827 400 380 400 + 10 405 236
obell	189345		10	12	+ 2	19	8	TrCon PI 534175 \$18 17% 17/2 - 1/6 \$18 130
indust	10000		8	8	- 2		.8	Alcon Alu 532112 \$2416 23 2334 M. \$291/2 2
andem	48096		29	29		57	18	Corona A 517742 \$10% 10¼ 10% - ½ \$11½ 7½
gerCI.A	3400		- 11	- 11	+ 1	23	. 8	CP Ltd 503134 \$26 25 2516 - 16 \$2816 214
vier	25320		20	20	- 2		15	
SM	34775		75	75 23	+ 5	109	40	BOX SCORES
al D'Or	201120		20	23	+ 1	87	20	ISSUES TRADED 72
aug.A	8000		35	35		45	15	ADVANCES AD230
ior.wt	918650	165	21	130		165	21	DECLINES



Association Pulmonaire du Québec

LA VIE ECONOMIQUE

Montréal, lundi 19 février 1990

SCIENCE ET TECHNOLOGIES

Comprendre la membrane cellulaire pour produire des médicaments moins brutaux

Paquin
Collaboration spéciale

LA MEMBRANE cellulaire vivante a longtemps été considérée par les biologistes comme un simple sac servant à retenir le contenu protoplasmique. Aujourd'hui, cette conception est complètement dépassée puis-qu'on sait que la membrane joue un rôle capital dans la communication entre la cellule et son milieu.

C'est la membrane cellulaire qui transmet à l'intérieur les messages hormonaux auxquels la cellule réagit selon sa fonction biologique. Les messages hormonaux décodés et transmis par la membrane font que nous contractons nos muscles, que nous digérons nos hydrates de car-bone, que nous contrôlons notre tension artérielle et que nous nous main-

Comprendre le rôle de la membrane dans la transmission des signaux biologiques est capital parce que tout médicament est un message adressé à certaines cellules de l'organisme. Si on veut s'assurer d'un rendement maximal de tout produit pharmaceutique, il faut comprendre de quelle manière le groupe de cellules auquel il s'adresse le « reconnaît », l'absorbe et obéit au message qu'il porte. Chaque nouvelle substance identifiée comme active dans la membrane cellulaire intéresse donc au plus haut point l'industrie pharmaceutique.

Gaétant Guillemette, professeur adjoint au département de pharma-cologie de la faculté de médecine de

l'Université de Sherbrooke, fait par-tie de cette brigade de scientifiques qui, à travers le monde, cherche à identifier les décodeurs d'hormones et les transmetteurs de messages biologiques contenus dans la membrane de nos cellules.

M. Guillemette s'est intéressé principalement à des réactions biologiques intracellulaires mettant en jeu le calcium. C'est le cas entre autres de l'action de l'angiotensine, une hormone qui joue un rôle fondamental dans le processus de réabsorption de l'eau et des ions par le rein, maintenant ainsi la tension artérielle à un niveau normal. Depuis 1975, des recherches ont montré que le calcium joue un des rôles-titres dans la chaîne de réactions permettant à l'angiotensine de faire passer son

« Ce travail du calcium dans la cellule est intrigant, de commenter M. Guillemette. En effet, la présence massive de calcium dans la cellule est si nocive pour cette dernière qu'elle en mourrait. C'est le phéno-mène que l'on nomme la calcification. Comme le sérum dans lequel baigne la cellule contient 10 000 fois plus de calcium que celle-ci ne peut en accepter, la membrane cellulaire repousse le calcium et l'expulse quand il s'est introduit à l'intérieur.

« Pour ce faire, la membrane dispose de plusieurs moyens. Certaines protéines servent en quelque sorte de portes tournantes. Elles laissent entrer du sodium (un des deux composants du sel de table) et, par le flux ainsi créé, elles sortent le calcium.

tante quantité d'énergie contenue dans l'ATP, une substance courante dans la cellule et, ainsi musclée, expulse le calcium »

En fait, le calcium est si dangereux pour la vie cellulaire qu'on ne le trouve qu'enfermé dans des réservoirs étanches à l'intérieur de la cellule. Quand une hormone comme l'angiotensine est reconnue et décodée par un récepteur situé dans la membrane cellulaire, un des pre-miers messages qu'il expédie à l'in-térieur est d'aller chercher la clé de la boîte à calcium (que les biologis-tes appellent le réticulum endoplasmique, allez savoir pourquoi).

Le porteur de ce message est une enzyme (la phospholipase C, pour les « name-droppers » scientifiques). Cette enzyme va sectionner un lipide contenu dans la partie interne de la membrane et s'en bricoler une clé, laquelle ouvre le réticulum endoplasmique. Le travail du professeur Guil-lemette a consisté à décrire l'interaction entre cette clé et sa serrure, un récepteur se trouvant sur le réservoir à calcium.

La clé, l'Ins 1,4,5-P3 — IP3 pour les intimes —, n'a été identifiée par une équipe anglaise qu'en 1984. À partir de cette date, il a été possible de s'assurar quelles étaient les concentra surer quelles étaient les concentrations nécessaires d'IP3 pour ouvrir les réservoirs de calcium. L'équipe dont faisait partie le professeur Guillemette a aussi précisé quelles étaient les molécules contenues dans IP3 capables d'interagir avec le ré-

Restait, une fois la clé connue, à définir la nature de la serrure. Ce fut, pour beaucoup, la tâche de Gaé-tan Guillemette. Il identifia un récepteur d'IP3 logé à la surface du réservoir de calcium. En présence d'IP3, ce récepteur ouvre un canal et laisse une partie du calcium s'écouler dans la cellule. Il va de soi que, pour éviter que l'IP3 répande le calcium dans la cellule à tire-larigot, son action doit être assez rapidement neutralisée. C'est là le rôle de nombreuses enzymes, qui, agissant en cascades, transforment IP3 en une série de produits dont la fonction est soit neutre soit inconnue.

Les IP3, messagers de la mem-brane cellulaire, jouent, semble-t-il, un rôle important dans un nombre surprenant de réactionns biologiques. Ainsi, leur dégradation dans certaines cellules du cortex cérébral entraîne l'état dit maniaco-dépressif. Le lithium prescrit aux personnes souffrant de ce trouble du comportement prévient justement la dégradation des IP3 cérébraux. Ce n'est qu'une fois que l'on a commencé à comprendre le rôle des messagers membranaires dans l'action des hormones qu'on a pu fournir une expli-cation scientifique de l'action du lithium sur l'état maniaco-dépressif.

On le voit, à mesure que l'on connaîtra mieux l'action des protéines enzymatiques de la membrane des cellules, on pourra produire des mé-dicaments qui agiront avec plus de finesse et moins de brutalité sur l'organisme. Ces médicaments connaîtront les codes cellulaires en usage et s'introduiront dans la cellule par les voies naturelles, celles des mes-

Le président de Chrysler conclut :

« Nous devons tirer les leçons des an-

nées 80. Le défi est d'être compétitif

dans un monde que nous ne domi-

nons plus. Avec en face des gens qui

mangent dans notre assiette (...) qui peuvent être nos amis dans d'au-

tres domaines, mais qui, dès qu'il s'a-

Tirer les leçons des années 80. L'A-

mérique se retourne et découvre

avec effroi les dégâts. Le Japon pro-

voque à la fois peur et mauvaise con-

science. Son profectionnisme, aussi solide qu'il soit, ne peut être tenu

pour seul responsable. Il y a du vrai

dans les critiques japonaises : M. Ia-

cocca déplore lui-même l'emprise de

la finance, le « gang de Wall Street »,

qui force l'industrie à raisonner en

main-d'oeuvre, dont l'automobile,

proviendrait de ce que les industriels

n'arrivent pas à se détacher du tay-

lorisme et renverrait au mauvais

système éducatif et à l'excès d'indi-

vidualisme qui caractérise la culture

anglo-saxonne. Le malaise est pro-

fond dans une Amérique qui a tou-

jours été persuadée que son modèle

économique était comme sa Consti-

tution, ce qu'il y a de mieux au

Le recul dans tous les secteurs de

fonction du seul cours de la Bourse.

sans respect. »

A VOTRE AGENDA

MARDI

À l'occasion des déjeuners-causeries 1989-1990 de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, M. Claude Cas-tonguay, de la Corporation du Groupe La Laurentienne et président du Regroupement en faveur du âlac Meech, pronon-cera une allocution intitulée « Le point sur l'Accord du lac Meech » à midi, à l'hôtel Méridien de Montréal.

MERCREDI

La Chambre de commerce de Saint-Laurent organise un déjeuner-causerie à midi, au Buffet Crystal, 5285, boul. Henri-Bourassa ouest, Saint-Laurent. Le confé-rencier sera M. Claude Chagnon, prési-dent de Vidéotron et le thème *La crois*sance par l'innovation technologique. Ré-servations : Sylvie Séguin au 333-5222.

JEUDI

Le Bureau de commerce de Montréal NVotre entreprise et la CSST organise deux séminaires ayant pour thème Votre

entreprise et la CSST à l'Hôtel Delta de Montréal, Salon Ravel. Le premier, de 9 h à midi, portera sur la *Gestion de la sécu-rité du travail*. Le deuxième montrera comment réduire les coûts et il aura lieu

La Jeune Chambre de commerce du Montréal organise une soirée conférence au Centre Sheraton de Montréal, à 18 h. Les conférenciers seront M. Yvan Bussières, premier vice-président exécutif et chef des opérations chez Provigo, Mme Jeannine Guillevin-Wood, présidente et chef de la direction Guillevin Internatio-nal et M. Raymond Royer, président et chef de l'exploitation chez Bombardier. Le sujet sera Perspectives Québec! Mar ché sans frontières

SAMEDI

L'AIESEC-UQAM, l'Association inter-nationale des étudiants en Sciences économiques et commerciales de l'Université du Québec à Montréal, organise une Soirée Hommage à l'Hôtel Bonaventure Hilton, Place Bonaventure. Renseigne-

Ariane 5 inquiète **General Dynamics**

WASHINGTON (AFP) — L'entrée en service prévue pour 1997 du nouveau lanceur européen Ariane 5 inquiète les Américains, notamment les dirigeants de la firme General Dynamics, concurrent direct d'Arianespace, qui commencent a évoquer ouvertement l'éventualité d'un consortium avec la société européenne.

Le magazine spécialisé américain Space News a indiqué que les responsables de General Dynamics craignaient que le lanceur qu'ils commercialisent, l'Atlas-Centaur, ne survive pas à l'apparition sur le marché

du nouveau modèle de fusée Ariane. Cette fusée devrait permettre selon les responsables de l'Agence spa-tiale européenne (ESA), dont fait partie Arianespace, de réduire da-vantage les tarifs — déjà très compétitifs — de lancements de satelli-

M. Alan Lovelace, président de la filiale « espace commercial » de General Dynamics, cité par Space News, a ainsi reconnu que si les Européens pouvaient réduire leurs tarifs de 40 % avec Ariane 5, sa société « n'avait aucun moyen de suivre ».

« Ceci nous laisse plusieurs options: nous sortons discrètement (du marché) ou nous travaillons avec eux (les Européens) au sein d'un consortium international », a-t-il dit.

M. Lovelace a expliqué que l'ESA avait intérêt à former un tel consor-tium « pour pouvoir accéder au mar-ché américain ».

Les Européens, souligne Space News, ont déjà accès au marché des États-Unis et ont lancé plusieurs sa-tellites américains. L'hebdomadaire ajoute que pour

l'instant les dirigeants d'Arianespace se refusent à tout commentaire sur cette éventualité.

Le responsable de General Dynamics a poursuivi en indiquant que sa société n'était pas encore en mesure de faire des propositions officielles sur un consortium, ajoutant en substance qu'elle n'était pas non plus prête à concéder aux Européens, sans résister, la domination du marché mondial de l'espace com-



Une enzyme, elle, utilise l'impor-Les États-Unis sont gagnés par la nippophobie

Les industriels américains reprochent aux Japonais de ne pas jouer le jeu de la concurrence

Eric Le Boucher

L'OUEST a vaincu l'Est sur le terrain économique. Aurait-il perdu contre l'Extrême-Orient ? En même temps qu'ils se réjouissent d'avoir battu le communisme, les pays capitalistes occidentaux font les comptes et s'alarment des terrains conquis depuis dix ans par le Japon et les « dragons » du Sud-Est asiatique. Une vague de nippophobie déferle. De part et d'autre de l'Atlantique, les industriels dénoncent le caractère expansionniste du capitalisme nippon, qui, ancré sur des conceptions guerrières du dix-neuvième siècle, refuserait de jouer selon les règles modernes de la coopération et du libre-échange entre les nations.

Aux États-Unis, après le rachat des films Columbia par Sony et des immeubles Rockefeller par Mitsu-bishi, l'opinion a basculé. Selon les sondages, les bataillons d'entreprises nippones sont plus menaçantes que l'armée rouge pour l'avenir de l'A-mérique. Un nombre croissant d'hommes d'affaires et d'hommes politiques sont désormais convaincus que les Japonais mènent une politique « de domination mondiale », et en appellent contre eux à une véritable guerre froide.

Pas de liberté du commerce pour les ennemis de la liberté du commerce: ceux qu'on appelle aux Etats-Unis les « révisionnistes » ont lu Saint-Just à leur façon. Il faut réviser, disent-ils, la coûteuse doctrine paternaliste qu'a adoptée Washington depuis 1945 face à Tokyo et raisonner maintenant donnant-donnant, établissant les échanges sur la base de la stricte réciprocité. La croyance officielle en « l'Américanisation progressive du Japon », qui veut que l'archipel se convertisse peu à peu à la libre entreprise et à la société de consommation est une naïveté. À ne pas vouloir l'admettre, à rester les yeux braqués sur le maintien de leur « imperium » militaire dans la zone Pacifique, les Américains ont été bernés par les pratiques déloyales des Japonais qui ont fini par détruire des pans entiers de l'industrie amé-

Hier dans la moto et les appareils photo, aujourd'hui dans les téléviseurs, les composants électroniques, les automobiles, demain dans la biotechnologie, l'agroalimentaire, parallèlement dans les banques et les services, les entreprises japonaises mènent des guerres sans scrupule avec pour objectif de toujours prendre 100 % des marchés. Ils agissent comme les grands capitalistes prédateurs américains Carnegie ou Rockefeller à la fin du siècle dernier avant que les lois anti-trust ne les

La méthode des armées économiques nippones est désormais connue, rappellent les révisionnistes. Les Japonais commencent par ratisser toute l'information mondiale disponible sur un secteur, par tous les moyens dont l'espionnage, grâce à leurs maisons de commerce, leurs banques et leurs ambassades. Ensuite ils déterminent une cible, se partagent la tâche entre l'État et les groupes, et protègent leur marché

Calés sur les prix élevés que les



nombreuses grandes artères de Tokyo.

consommateurs nippons, bons citoyens économiques, acceptent de payer et profitant des salaires offerts par l'arrière-cour du Sud-Est asiatique (Taïwan, Thaïlande, Malaisie ...), ils peuvent exporter des produits à coûts réduits, conquérant ainsi le marché zone par zone.

« Amérique, abandonne ton arrogance »

Ces « exportations au laser » comme les qualifie Christian Sautter, détruisent l'adversaire. Puis, partant de cette base (petit téléviseur, magnétoscope, automobile bon marché..., ils attaquent les produits connexes, remontant ou descendant les « filières », les profits sur les marchés conquis finançant les opérations de dumping sur les marchés à conquérir. Leur domination est ainsi passée du téléviseur au composant électronique puis du composant au micro-ordinateur, et ainsi de suite jusqu'à la domination finale.

Il faut se rendre à l'évidence : selon les révisionnistes, le Japon ne joue pas avec les mêmes règles que les Occidentaux. Sa culture est différente. Le livre récent de MM. Akio Morita, PDG de Sony, et Shintaro Ishihara, ancien ministre et membre du Parti libéral-démocrate au pouvoir, intitulé Le Japon qui sait dire non, et non traduit en anglais, favorable à néo-nationalisme nippon, vient à l'appui de la thèse. Le Japon, y lit-on, dispose d'une organisation industrielle supérieure et d'une suprématie technologique. Il devrait s'affirmer et ne plus craindre les remontrances du vainqueur de 1945. « Amérique, écrit M. Morita, abandonne ton arrogance ! ».

Sans que tout le Japon partage ces thèses nationalistes, il faut observer que les autorités, depuis quelques mois, ne courbent plus aussi facilement la tête devant les exigences de l'Oncle Sam. Désormais, elles esti-

pouvoir pour ouvrir leur marché. Le déficit commercial persistant avec les États-Unis provient donc des déficiences de l'économie américaine, dont Tokyo n'hésite plus à souligner cinq tares : le manque d'investissement, la faiblesse de dépenses con-sacrées à la recherche-développement, la mauvaise gestion financière de l'industrie, l'effroyable inefficacité du système de formation et l'inaptitude des managers à gérer la main-d'oeuvre qualifiée moderne. Des critiques qui font très mal simplement parce qu'elles visent juste. L'industrie américaine conserve

des positions fortes dans de nombreux secteurs — le pétrole, l'électronique professionnelle, l'informatique — et tous les domaines qui dépendent du Pentagone (armes, aéronautique). Mais le recul prend des allures de débâcle dans nombre d'autres. M. Lee Iacocca, le PDG de Chrysler, a tracé le panorama de ce paysage dévasté, dans un discours devant les éditeurs américains, le 13 octobre 1989. « Nous avons commencé les années 80 comme la nation la plus créditrice au monde, expose-t-il, à la fin de la décennie nous sommes les plus endettés. Notre leadership industriel s'est envolé. En 1980, l'Amérique contrôlait 60 % de son marché des téléviseurs, le chiffre est tombé à 10 %. Pour les téléphones, nous sommes descendus de $88\,\%$ à 25 %. Pour les machines-outils de 79 % à 35 % ».

« Nous avons cru nous consoler avec les services, convaincus que l'industrie était dépassée, poursuit M. Iacocca, en bien, en 1980, deux des trois plus grandes banques mondiales étaient américaines, aujourd'hui le pays n'en place aucune dans les vingt premières. Le Japon en place quinze. Au deuxième trimestre de 1989, l'Amérique a enregistré son premier déficit dans les échanges de services depuis trente ans. »

Redoubler la pression sur les autorités de Tokyo ment avoir fait tout ce qui est en leur Comment réagir ? Les révisionnistes proposent de mettre de côté cer-

tains préceptes de la pure concurrence qui ne sont que handicaps à l'heure de la guerre économique. Puisque les Japonais trichent, il faut tout négocier avec eux, marché par marché - celui de l'acier, des composants électroniques ou des automobiles — et ne céder qu'en fonction des ouvertures réciproques du marché nippon. Cela impose de redoubler la pression sur les autorités de Tokyo, mais aussi sur les firmes japonaises pour qu'elles facilitent les importations dans les faits et non pas seulement dans les textes.

Il faut aussi corriger les défauts américains, admettre que le modèle nippon a prouvé sa supériorité et ne pas craindre de se doter d'une « politique industrielle », une expression synonyme hier encore aux États-Unis de socialisme. Deux axes sont en particulier évoqués : la mise en commun des efforts de recherchedéveloppement et les aides à l'expor-

Le débat s'ouvre sur cette politique. Ses adversaires font remarquer que son volet protectionniste a déjà été mis en place sans succès. Dans l'automobîle, par exemple, où les « big three », les rois constructeurs américains, ont bénéficié, depuis americains, ont beneficie, depuis 1980, de quotas d'importations de voi-tures nippones. Le résultat a été qu'ils ont engrangé des profits re-cords, distribués largement des di-videndes aux actionnaires . . . mais que le recul de leur part de marché n'a pas été arrêté. Quant au volet politique industrielle », il est difficile à mettre en place tant les habitudes individualistes sont ancrées.

L'échec d'US Memories

Dans le secteur des composants électroniques mémoires, qui est hautement stratégique aux yeux du Pen-

tagone, les Japonais ont raflé 85 % du marché mondial. Une tentative de fédérer les firmes dans une sorte de coopérative, US Memories, sous l'égide du géant IBM, a été montée. Mais le prix des puces ayant con-joncturellement baissé, l'urgence s'évanouit et ce fut la débandade. Firicains ont signé des accords avec des Japonais. Dès que l'échec d'US Memories fut patent, fin janvier, IBM s'est tourné vers l'Allemand Siemens. Comme si le numéro un de la technologie américaine désespérait désormais de son pays et de la Silicon Valley ...

Ramenant le Japon a une sorte de société anonyme soudée dans la conquête, le révisionnisme est réducteur et probablement faux. L'« américanisation » du Japon, quand on regarde la consommation, est lente mais s'accélère. Son marché s'ouvre à qui sait investir. Mais les craintes et les interrogations démontrent combien le moral est atteint. Tandis qu'à l'Est on découvre les vertus du marché et du libéralisme, à l'Ouest on se prend à douter du « modèle américain ». Le capitalisme a gagné. Mais lequel?

ENAP, LE CARREFOUR UNIVERSITAIRE DES GESTIONNAIRES PUBLICS

SESSION DE PERFECTIONNEMENT OFFERTE À MONTRÉAL

COMMENT INNOVER DANS VOTRE ORGANISATION

14,15 et 16 mars 1990

Pour tout gestionnaire qui cherche à améliorer sa capacité d'innover, à être davantage «intrapreneur».

- Connaître la nature de l'innovation et les conditions favorables
- Connaître les caractéristiques et les stratégies des «intrapreneurs» et faire son autodiagnostic
- Connaître les étapes d'un processus d'innovation
- S'habileter à mobiliser le support et les ressources requises pour innover

Renseignements: Madame Hélène Vallières (514) 522-3641 Direction de l'enseignement et de la recherche 4835, rue Christophe-Colomb, Montréal, Québec H2J 3G8



École nationale d'administration publique

INDEX DES REGROUPEMENTS DES RUBRIQUES

100-199 Immobilier — Résidentiel

200-299 Immobilier — Commercial

300-399 Marchandises diverses

400-499 Offres d'emploi

500-599 *Services*

600-699 Véhicules automobiles

105 Propriétés à louer

OUTREMONT: face Parc Joyce, 2 éta-

ges, rénovée, 4 c.c., s/jeux, verrière s/sol fini, 2 s/b. Libre imm. 276-5621

UNIFAMILIALE, complètement réno-

5 min. métro, 925 \$/mois, 256-8729.

Propriétés à revenus à

HILLCREST - VILLE ST-PIERRE

12 logements. (51 000 \$ de subvention). 482-3708

118 Copropriétés à vendre

IDEAL pour professionnel(s). Coop

V.M.R. Maison splendidel 334-3434.

121 Condos à louer

ANGUS ROSEMONT

Condos 4½ et 5½, neufs, luxueux, salle de bains avec douche séparée et bain encastré. Possibilité de stationnement

Occupation à partir d'avril 1990.

570 \$ à 760 \$

OUTREMONT: Condo de luxe 1,500

101 000\$ MAGNIFIQUE CONDO!

Jardins Merici », Qc, 1 ch., b./tour-billon, stat. int. Jour: 355-7830, soir:

132, condo très luxueux sur 2 étages, très grand 4½, bain tourbillon, 2 sta-

CAUSE DÉPART: Condo luxueux, 51/2,

sur une île, à St-Jérôme, le long de la rivière, à 10 min. des pentes de ski.

418-829-3550

ECHANGE TORONTO

Condo centre-ville Toronto, 2 cham-bres, valeur 195 000 \$, à échanger

avec une propriété de valeur similaire à Montréal. Soir 281-1349.

ILE DES SOEURS Verrières sur le

fleuve, 5 min. du centre-ville, luxueux 4%, solarium, vue panoramique de Mtl, aménagement raffiné. Lise Pellerin,

agent, 696-0631, 694-0840, RE/MAX

côté sud-ouest. 2e balcon rivière. Sans

MONT ST-LOUIS

3 ½ de luxe, neuf, à vendre ou louer après 4h: 322-4928, 388-5398.

PLATEAU Condo 2 chambres, face

939-2357, 849-4423.

CHOIX DE MAISONS NEUVES. En-

droit de rêve! Bord de l'eau, magnifi ques arbres centenaires: 562-9551, 455-0471.

124 Maison Mobile

Royal Cadibec Courtier.

ents souterrains, près du mé-

p.c. grand jardin, stat., 1 500 \$/mois. 731-6322 — 289-9362

22 Condos à vendre

(418)653-8242

tro, 466-4261.

526-1147

ou garage. Certaines unités face à un par

rée, 3 c.c., cour arrière, station

vendre

900-999 Avis

Propriétés à vendre



St-Pie-de-Bagot, 1h Mtl, maisor spacieuse, aires ouvertes, 2000 pica sur 3 étages, prix d'architec-ture 1981, dévelop, rés. dans an-cien verger, terrain 32,000 pi.ca. 155 000\$ — Tél.: 670-0773

19-02-90

Propriétés à vendre A QUI LA CHANCE De vivre dans un vrai paradis. Presti gieuse résidence de rêve avec piscine int., bord de l'eau, naviguable, à Ste-

Marthe sur le Lac, immense terrain, 2 foyers, cuisine moderne, 4 c.c., garage double, plusieurs extra... Prix: 750 000 \$ Agents s'absterir... 514-327-6683 BORD DE L'EAU

179,000\$ (514)653-0704 **BORD DE L'EAU - VAUDREUIL** Maison style unique conçue par archi-tecte, terrain 78,000 p.c. À 25m. de Mtl. 265 000 \$ Vente privée. 455-9400

BOUCHERVILLE, maison modèle Prestige », occupation imm. si di siré, faites une offre. 655-1887, Jean.

CHOIX DE MAISONS NEUVES

préfabriquées, à prix imbattables votre ou notre terrain, 455-0471, ILES-DE-LA-MADELEINE Style canadien. Terrain boisé 125 X 250. Meublée à neuf, planchers en

chêne. Vue sur la mer, 300 pi. de la plage. Endroit tranquille. Bon prix. 585-1343, 1(418)965-2511. LAURENTIDES

Construction neuve, 16 côtés, à pro-ximitié du terrain de golf et pentes de ski. Colette: 1-224-8218.

MAGOG, bord du lac Memphrémagog, résidence prestigique, site unique, toutes les commodités, pour acheteur qualifié seulement. Info: 514-468-1118 jour, 514-449-1469 soir.

MAISON À VENDRE à Châteauguay, chambres à coucher, foyer, près d'un centre commercial. 95,000.\$ 692-4069.

REPENTIGNY Bungalow sur coin de sée. 135 000\$ 585-2649, 582-3948.

ST-ESPRIT Maison victorienne, 10 pièces. Impec-

cable, 839-7364. ST-JÉRÔME Jolie maison de style an glaise à 2 étages, planchers de bois, garage, belle décoration. Beaucoup de dités. 115 000\$ Faut voir! Seul.

aux intéressés. 438-7905. ST-SAUVEUR: La Seigneurie: Chalet suisse 1983, 3 c.c., foyer. Prix:

169 000 \$ négo. 1-227-5993 (répon deur) ou 1-227-2110 ST-SAUYEUR: Centre du village. Du-

plex style chalet suisse, très éclairé, 2 logements, revenus (20 000 \$ environ). 3 c.c., foyer, 245 000 \$ négo. 1-227-5993 (répondeur) ou 1-227-2110

STE-AGATHE-DES-MONTS Maison moderne '89, 4 chambres foyer, 20 000 pi.ca. Terrain, 219 000 \$. 819-326-7928.

TERREBONNE: Modèle exclusif '89. c.c., 3 s/bains acc. marbre, robinet-terie 24K. Intérieur luxueux, rampe d'escalier en verre evec mezzanine platond cathédrale, grandes cuisine design, verrière dans la s. à m. foyers, s/sol fini, brique blanche ext. éclairage halogène, à voir! Après 18h, 492-0423, 492-1807.

LES ANNONCES CLASSÉES **DU DEVOIR**

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h00

Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6 NOUS ACCEPTONS

VISA COO TO

PAR TÉLÉPHONE 286-1200

251 Bureaux à louer

645-2181 - 953-3703

BUREAUX À PARTAGER, Sherbrooke

pieur) entre 250 \$ et 350 \$/mois, 376-5205.

BUREAUX RÉNOVÉS: Pour profes-

sionnels. Centre-ville. Possibilité 800 à 2,000 p.c.. Prix très raisonnables.

LACHINE 6 mois gratuits. 1000 à 4400 pi.ca., rénové. Clé en main. 767-6827.

LOCAUX COMMERCIAL à louer, 12 -

\$/pi.ca. net, bureaux à louer, 11 \$/pi.ca. net, rue St-Hubert, 278-3510.

LUXUEUX LOCAL de 6,500 pi.ca., di-

visé pour bureaux et salle de montre

avec réception. Situé sur Rosemont coin Chambord (près du métro Rose-

mont). Climatisé et plusieurs autres avantages. Veuillez communiquer avec M. Serge Roy:

374-0800

MONTRÉAL 6600 ST-URBAIN, ste: 402 7700 pi.ca.,

climatisé, incluant bureaux. 4,90\$/p.c.,

271-2995.

NOUVEL ÉDIFICE

6.50\$/PI.CA

Espaces à buraux, clé en main, de 1200 à 2500 pi.ca., construits sur me-

sure. Tous les services incluant air cli-matisé, toilettes privées et stationne-ment intérieur. Beaumont et du Parc.

Eric: 272-9000.

PLACE VILLE-MARIE

Édifice de la Banque Royale

727 pi.ca., bureau première qualité, nouvellement décoré. Belle vue. Bail à

court ou long terme. Mobilier négocia-ble. 875-8297.

ST-LÉONARD, boul. Robert, près Viau, nord Métropolitain, bureaux 3000 pi.ca., 8 \$ pi.ca., stat., 323-0427.

ST-LAMBERT: Étude de notaire par-

tagerais ses locaux, tous les autres

services peuvent être inclus, secré-taire, télécopieur, photocopieur, télé-phone. 465-0560.

VIEUX-MONTRÉAL Rénovation uni-

que. a.c., clé en main. Près stat., mé-tro, 1000 à 2600 pi.ca. 845-1435.

** PONT-YIAU LAYAL **

2 planchers de 4000 pi.ca. avec sta-

IDÉAL POUR

Salon de coiffure, esthétique, tout pour la beauté, RUE ST-DENIS, nouveau

Pour into: 849-8409

LIBRE, industriel et commercial à louer

ou à vendre. Idéal pour PME. 3,000 pi.ca. 277-3781, R. Nantel.

- ROSEMONT/CHAMBORD -

Environ 5500 pi.ca., avec entrée prin

cipale à l'avant, porte de garage ainsi que 5 espaces à bureaux, entrée élect. 550, excellente condition.

Veuillez comm. avec M. Serge Roy: 374-0800.

258 Espaces Industriels à

LOCAUX entre 1,000 et 4,000 pi.ca. A

bles. Béton, gicleurs, très grandes fe-nêtres. Bas loyer. Idéal concepteurs, designers, créateurs, P.M.E. 525-2275.

RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

4000 + 2000 pi.ca., élect., stationne ment, bureau. 648-4616, 662-0248.

AHUNTSIC, RUE LAJEUNESSE

0 pi. Métro Crémazie. Locaux com-erciaux neufs à louer: 2 X 792 pi.ca.,

Local commercial à louer 384-0851, 385-0853

ANJOU Parc Industriel, édifice mo-

derne, facile d'accès, bureaux neufs,

climatisés, jusqu'à 6000 pi ca., aires communes, entrepôts disponibles,

grand stationnement, prix très compétitifs, tous services. Pierre Paquette

Commerces à vendre

BOUTIQUE DE VÊTEMENTS: Unisexe

à vendre. Emplacement Primé A. Cen-tre d'achats Promenades Drummond

ville, 1,200 pi.ca., loyer raisonnable Prix à discuter. Rachid, 1-378-6313

CHAUSSURES + ARTICLES DE CUIR

L'ASSOMPTION, commerce dans cen-tre d'achats, loyer modique, bon prix. 589-5497

CORPORATION avec permis pour 90 000 \$. 386-5583.

IDÉAL POUR MAISON D'ACCUEIL

OU AUBERGE

Manoir en pierre, 20 lits, parc, lac. Chiffre d'affaires: 160,000.\$

M. Doucet: (819)242-4515.

MARCHÉ D'ALIMENTATION Riche-

lieu, avec ou sans bâtisse. Région de Lanaudière. 1-886-5282, 1-886-3811.

AVIS

AUX CONSOMMATEURS

Meubles de manufacture à prix de gros. 351-7079. A. Tessier Liée.

Meuble CAVE À VIN

en pin noueux. Réfrigéré (2 niveux de température). Capacité 150 bouteilles.

Valeur: 4 900\$ Prix: 4 300\$ 745-6252.

Mobiliers de bureau.

SUPER SPÉCIAL photocopieurs neuts

et usagés à partir de 400 \$, en parfaite condition. 443-6229 Alain.

APRES avoir lu toutes les annonces

Appelez 632-1888 Frosty's Enr.

accessoires

Ordinateurs

351 Ameublements

100 à 2300 pi.ca., rez-de-ch., cave 9 pi. fini, libre imm. 322-5185, 322-5286.

355-7893.

Locaux à louer

1 X 1135 pi.ca. Idéal pour prof

nels ou boutique. 388-7206.

ont, sur Masson coin Des Éra-

louer

- LOCAL A LOUER -

onnement, 629-9523.

Espaces commerciaux

129 Chalets à vendre

SUTTON Chalet de ski, semi-détaché près des pentes. À vendre ou à chan

VACANCES SCOLAIRES Charmante burg près de plusieurs centres de ski 350\$/m. 987-1641.

A STE-MARGUERITE près Estérel. sommet de montagne, 45,546 pi.ca. 12,500 \$: 984-0670.

groupe(s), famille(s), couple(s), etc qui ont de l'imagination. Mieux qu'un condo ou maison à Westmount et blainville, superbes terrains boisés, prêts à construire, à côté du parc équestre de Blainville et près de tous les services. Bienvenue aux particu-liers. 3.50 \$/p.c., 435-0098 ou 430-OUTREMONT, près parc Beaubien, 5½, éclairé, financement 11%, 127 000 \$ nég., Jacqueline Pilon, 739-1598, l'Immobilière Outremont crtr.

MAGOG, en bordure du lac Memphrémagog, terrains, site exclusif, pour construction supérieure. Info:

ST-BRUNO SOMMET TRINITÉ

STE-ANNE-DES-LACS: Terrain 42,000

A VENDRE OU ÉCHANGER Urgent, domaine avec residence style canadien, récent, 13 pièces, écurie champs clôturé, autres bâtiments et 100 000 pi.ca. paysager. Près des pen-tes de ski, à 10 min. de Québec (Lac St-Charles). Échangerais avec des valeurs personnelles, résidentielles, com-

dans d'autres villes, provinces ou pays. 418-681-4540, 418-849-6006.

31/2 - 41/2 Près Notre-Dame et de la Montagne. 385\$, 425\$. Stat. à l'arrière, service de

conciergerie. 937-7435 — 939-3626

DE LORIMIER et SHERBROOKE

MÉTRO MONK, rue Hadley, 31/2 neuf. chambre fermée, entrée lav./séc. porte patio & terrasse, 769-3475. OUTREMONT: Condo de luxe 1,500

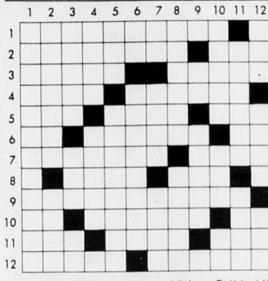
POINTE CLAIRE sauna, chauffé, climatisé, poêle et ré-trigérateur. Fév. au plus tard. Com-muniquer avec le bureau de location en

125 Chalets à louer LAC DES PLAGES Sur l'eau. Très

(416)449-8307. ST-FAUSTIN: 5 pièces, foyer. Spécial fin de sem. / 225 \$ 334-9831

29 Chalets à vendre CTÉ DE PORTNEUF

LES MOTS CROISES



Horizontalement -Adolescent 2—Chénopode (plante). Un nombre.

3-Commode. - Opi-4-Préfixe indiquant le

milliardième. - Levant. 5-Colère. - Bateau de

Malaisie. — Maté. Tellement. - Ovule fécondé de la fleur. Millimètre. 7-Communauté. - II

enveloppe la chambre à air 8-Voix grave. - Mois.

10--Lien grammatical. — Remorquais. -

Thallium 11-Substantif. - Nichon. - Plante pa-

rasite des arbres. 12-Événement fâcheux. - Dans l'avenir

Verticalement 1-Coloration

2-Lac d'Amérique du

-Établissement indus-

triel. - Fait juridique. - A demi 4-Bécane. - Cardi-

gan. 5—Epoque. — Fonction de prêtre.

-Nickel. - Chapelle.

7-Canadien National Zébrure. — Chef de bande –Père d'Andromaque.

Frocard.

9-Hélium. - Dispersé 10-Consomment. - Habitation. - Gallium. Bande de terre entre deux mers. - Four

12-Direction. - Troublés. - Textile.



Maisons de campagne

à louer

149 Terrains à vendre

514-468-1118 jr, 514-449-1469 soir.

Prêt à construire, 6 \$ pi.ca. 441-0918

pi.ca. Magnifique point de vue sur le nord. 42 000 \$. 1-227-8371

Transactions immobilières diverses

merciales ou autres, à Québec ou A VENDRE à St-Lambert, près de la

60 App. et log. à louer

BOUL. ST-JOSEPH, luxueux 7½, chauffé, eau chaude, 3e étage, 1100 \$.

DE LANAUDIÈRE et BEAUBIEN, grand 4½ termé, 3e étage, 470 \$, libre. 270-3733

Grand 5½ neut, cuisinière/frigo, libre 1er mars, 580 \$, 527-0583.

p.c. grand jardin, stat., 1 500 \$/mois. 731-6322 - 289-9362 app. disponibles dans un édifice à lo ments luxueux sur le bord du lac piscine intérieure, bain tourbillon et

A louer hors frontières RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, villas

A vendre hors

West Palm Beach. 1(418)227-4724. Maisons repos/retraite

AHUNTSIC: VILLA MARIA: Chambre & pension pour personnes âgées auto-nomes, couple ou pers. seule, service de médecin & aumônier, surveillance 24h. Ambiance familiale. 387-2607

STE-JULIE

Non-fumeurs seulement. Queiques places disponibles pour per-sonnes retraitées autonomes et semiautonomes. Ambiance familiale, pen-sion complète, nourriture-santé, entretien du linge, activités, surveillance 24h. Offre aussi la garde durant vacan-

ces ou court séjour.
PRIX EXCEPTIONNEL 922-0502

VILLE ST-LAURENT

251 Bureaux à louer

UN SPÉCIAL Bureaux commerciaux

dans un édifice de 2

ans, près autoroutes

13 et 40, amplement de stationnement disponible, air climatisé. 1400 pi car. et 600 pi car. à un prix à ne pas manquer INFORMATIONS: RAYMOND LAMANQUE 333-7180 ou 695-3808

251 Bureaux à louer

20-02-90

1073 PIEDS CARRÉS À LOUER 7\$/pi.ca. Dépenses en sus. Prix à discuter. 874-1791.

209 OUEST, BOUL. ST-JOSEPH 2,800 pl.ca. IDÉAL POUR PROFESSIONNELS (système de ventilation installé

clairage). OCCUPATION IMMÉDIATE. CARDINAL & HARDY,

ARCHITECTES (514)844-1818 BUREAU À PARTAGER

5370 Avenue du Parc Professionnel. 735-9020 BUREAUX À LOUER mmeuble rénové, idéal pour profes ionnels ou autres, plusieurs grandes surfaces. Clé an main, stationnement

Pour info: 849-8409

391 Antiquités SPÉCIALITÉ ANTIQUITÉ, décapage ascenseur, climatisation. Débute à 9\$ finition, restauration, meubles, boise-ries, réf. disponibles. ENT. GALAR-NEAU, 491-2889, 491-1890

407 Offres d'emploi

407 Offres d'emploi

LE DEVOIR



(Région Châteauguay/Mercier

Daniel Gauthier est à la recherche d'un camelot pour les secteurs de:

CHATEAUGUAY et MERCIER

Revenus intéressants

699-1868

Offres d'emploi 407 Offres d'emploi

Centre de photocopie CHERCHE PRÉPOSÉ(E) À LA CLIENTÈLE

pour accueillir et servir la clientèle au comptoir et veiller à l'exécution de ses travaux de photocopie et d'impression. Nous insistons sur la belle personnalité du candidat ou de la candidate, sur sa maturité, sa courtoisie, son aptitude à traiter avec le public, son sens de la responsabilité Expérience souhaitable mais non requise.

Prière d'appeler Luc Boutin au 385-9400

Animaux SERVICE D'ACCOUPLEMENT

PROFESSIONNEL POUR FEMELLES Professionnel pour femelles: York shire-Terrier. Bichon-Maltais. Shit-Zue Lhasa-Apso. Teckel-Dashund (sau-cisse). Schnauzer miniature. Epagneul. Caniche miniature. Toy. Poméranien. Pékinois. Colley miniature. Basset-Hound. Chow-Chow. Sharpei (chinois) et plusieurs autres. 645-0943

5º Secteur Ventes **ARTHUR QUENTIN** Est à la recherche DE PERSONNEL DE VENTE TEMPS PLEIN

présenter au 3960 St-Denis ou Communiquer par tel mmuniquer par tel. 843-7513

de la rue St-Denis

Services domestiques A DOMICILE TSAR INC. (AGENCE) 322-3324 Gardienne et/ou aide ménagère AGENCE REDFERN 932-7314

Aénagères, gardes d'enfants et préposés (es).

Cours AMÉLIORATION DE VOTRE ANGLAIS Cours privés, Immersion Par prof. dialifié. 25 ans d'expérience

45\$/2h. 933-2389 COURS de WORD PERFECT 5.0 de base et/ou avancé, Sylvie 434-9656. PROFESSEUR D'ANGLAIS

1 jr/sem., lundi au vend. ou fin de sem. M. Rhéal, de 14h. à 22h. 934-1279 Déménagement

A BAS PRIXI Appelez PIERRE. Démé ent en tous genres. Estimation gratuite. 937-9491. AAA AUBAINE Prix compétitifs à com-parer! Service 24 heures. Local et longue distance. 329-3064, 328-9375.

DÉMÉNAGEMENT de tous genres et de pianos. À bon prix. Assurance com-prise. 597-2419. DÉMÉNAGEUR D'EXPÉRIENCE A votre service 24 heures. Assuré, bon prix. Louis: 435-0634.

DÉMÉNAGEUR D'EXPÉRIENCE À votre service 24 heures. Assuré, bon prix. Louis: 435-0634. DISPONIBLE tout temps. Déménage

ment, emballage, entreposage. Local et longue distance. Assurance compiète. 253-3275. GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagement de tous genres, spé-cialité: appareils électriques. Assu-rance complète. 253-4374.

Camionnage, transport

J.H. TRANSPORT ENR Déménage-

ment. Bien-Être accepté. Longue dis tance. Ouvert 24 heures. 525-2148.

559 Entretien, réparations, rénovations C.J.L. RÉNOVATION INC. Contracteur général, finition de sous-sol, salle de bains, créamique, cuisine, tirage de

joints, dommages d'incendie, portes, fenêtres, recouvrement de toitures, re-couvrement d'extérieur, construction neuve ou usagée. 627-5668, 953-6865. A BAS PRIX, peinture, gyproc, électri-cité, travaux divers, estimation gratuite, travail soigné. 523-5015

A BAS PRIX

Réparation, rénovation, peinture. Tra-vail soigné. 277-4957. A BON PRIX Ent. ménager, travaux légers, excellent, service et réf.: Sylvain, 279-5616. A BONS PRIX Fais tous genres de travaux André, 526-1424

AU PLUS BAS PRIX Renovation de cuisine, salle de bains, gyproc, céramique, sous-sol, portes et fenêtres. Brisebois: 585-8646, 581-2767. CLAUDE LEBEL INC. Entrepreneur electricien. Rénovations tous genres. Estimation gratuite 651-4016

GUY LECHASSEUR: mini-machinerie, excave, scie et casse le béton. Bon prix. Après 19h. 389-6023. RÉNOVATION GÉNÉRALE, menuise

rie, (peinture), gyproc, etc. 728-9999 RÉNOVATIONS intérieures et extérieures. Aluminium, balcons, logement re-mis à neuf. 321-9717, Jacques. RÉNOVATION armoires cuisine, service de conciergerie, Ent. M. T. Enr. Michel, 678-1883.

RÉNOVATION Spéc. Menuiserie, peinture, portes & fenêtre alumini ranti. Rénovatek 2001 Inc. 256-9146, 486-6211, 330-5969. RÉNOVATIONS DE TOUS GENRES contrats, sous-contrats, à l'heure. Estimation gratuite.

Claude: 442-0766, 671-4471 gi2

RÉPARATION GÉNÉRALE Menuiserie.

pose de gyproc, tuile, peinture. 762-1159.

20-02-90 561 Décoration intérieure

CONFIEZ LA DÉCORATION de votre commerce et demeure à nos spécialistes. Plans et maquettes fournis par décorateurs dip André Jolicoeur Inc.: 939-2503.

567 Lavage, nettoyage LAVAGE DE MURS et vitres, depuis 20 ans. 17.\$ la pièce. À ce prix là, pourquoi pas? 338-1525.

571 Peintres, peinture PEINTRES PROFESSIONNELS

257-7415

PEINTURE ET PLANCHER Estimation gratuite. 1½: 150.\$, 2½: 250.\$, 3½: 325.\$ 271-4563. 578 Santé

DÉBARASSEZ-VOUS de la cigarette, alcool, angoisse, obésité, phoble, traumatisme, ass. des hypnologues, 270-MASSAGE PROFESSIONNEL, sué-

dois, énergétique, par praticiennes di-plômées, au centre Les 5 Éléments, MASSOTHÉRAPIE, chinois, européen: douleur, relaxation, sportif. 3 Ave. Cornwall, V.M.R. 738-7917.

lytique: Sur rendez-vous. Pour plus d'info., prière d'appeler, lundi, mer-credi, jeudi, entre 18h et 20h: FREDERIE CASTAN au 495-4080. Tenue de livre

PSYCHOTHÉRAPEUTE d'écoute ana-

R. GALIPEAU & ASSOCIÉS 3370 BÉLANGER 722-5904

déclaration d'impot

591 Occasions d'affaires OPPORTUNITE EXCEPTIONNELLE

Cherchons distributeurs exclusif ayant des affinites pour la vente Notre marche: Commerces, indus tries. Gens d'attaires et Profession nets. Notre affre Creez votre propre en-treprise pour moins de 20 000\$. Nos avantages • Fortes marges de profit

re objectif. Trouver les meilleurs herchons egalement des ven Volre solution IMECO 514 963-1128 ou 1-800-363-4293 ou ecnre: 255 boul Labelle. = 200 Laval. H7L 229

Q Occasions d'affaires

ÉCOLOGIE

M. Marc: 273-4671

ATTENTION! À LOUER ou À VENDRE

Écurie 25 chevaux à St-Gilles de Lot binière. 1(418)522-0552. AUTEUR ROMAN POLITIQUE cherche partenaire pour publication, sujet très chaud d'actualité, intéressera toute la francophonie, distribution principale Belgique, France, Québec, Investis

722-2265 ou 729-5558.

et des employés du Mti-Métro, vous of-fre l'opportunité de faire un investissement à court terme pour une car rière à long terme. Domaine: commer-cial. Requis: 5 800 \$, avec plan de remboursement. Tél.: 387-2999, poste 1010. MIAMI, FLORIDE (EUROPE) ASSOCIE(E) pour diriger bureau, doit avoir expérience relations publiques.

devra travailler environ 20 heures/se

maine avec différents maires de Flo-ride et Consulat canadien. Garantis-

sons ¼ million par année. Capital re

quis: 300,000\$ pour personne choisie. Envoyer C.V. 1(514)327-9943 Fax: 1(514)327-7805.

LE REGROUPEMENT des employeurs

596 Argent à prêter ARGENT DISPONIBLE, 1er et 2e hypothèque, balance de vente, rapide

particulier, 696-9047. Offres de services

GESTION VALSHERS vices d'Incorporation. 875-4530, #203. Bateaux, moteurs,

yachts, voiliers CRUISER VAL-CRAFT, 20 pl., Mercury 125 h.p., en parfait état, toit et remo que Heavy Duty. 8 000\$ (échange accepté, ex. auto) 378-5546 de 9 à 17h.

VOILIER GIB'SEA 8,4 m, idéal voile fa-

mille, 6 personnes, 4 volles, moteur 18, lac Champlain, 39 900 \$. 670-0121 Automobiles à vendre PORSCHE 928, 1988, 14 000 km, tout équipé + roues BBS, cellulaire Moto-

rola, couleur . blue black ., int. cui couleur pêche, 5 vitesses, balance de garantie. Particulier, 82 500 \$, comme

euf. 654-7387 ou 497-1910

DECES

1917 — 1990 Monsieur l'abbé Henri Landry, prêtre des Missions-Étrangères, rents. est décédé à Laval le 18 février 1990 à l'âge de 72 ans. Né au Lac-au-saumon diocèse de Rimouski, le 27 septembre 1917, il était le fils

de feu J. Alphonse Landry et de feu Lucianne Langlais. Après ses études secondaires au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière et ses études théologiques au Séminaire des Missions-Étrangères, il a été or-donné prêtre le 27 juin 1943. De 1943 à 1945, convalescence et professeur à Pont-Viau, de 1945 à 1961, missionnaire à Cuba; de 1961 à 1964, professeur à Pont-Viau; de 1964 à 1979, missionnaire au Honduras; de-

puis 1979, il était à la retraite à Pont-Viau. Il laisse dans le deuil, outre ses confrères missionnaires, ses soeurs : M. Mme Claude Dostie (Isabelle) de

Pierre Day (Angèle) de Longueuil ainsi que ses neveux et nièces et autres pa-

La dépouille mortelle sera exposée à partir de lundi à 14 h à la MAISON CENTRALE DES MIS-SIONS-ÉTRANGÈRES, 180, place juge-Desnoyers, Pont-Viau, Laval, où les funérailles auront lieu mardi, le 20 février 1990 à 14 h.

Bienvenue à tous. Direction funéraire : Magnus Poirier inc. et J.C. Filiatrault et fils Inc.

Beauchemin, Roger l'hôpital Victoria, le 18 février 1990, à l'âge de 65 ans, est décédé M. Roger Beauchemin. Fils de feu Émery Beauchemin et de feu Blanche Gaudreau, époux de Marcelle Archambault. Outre son épouse, il

(Claude Maynard); Lise

(Marcel Pepin), François, ses petits-enfants, Ariane et

Huguette (religieuse), Cé-cile (Roger Girard), Paul Corinne Boudreau), Yves Cécile Perron), Ghislaine Pierre Dorion), Bernard (Helena Duarte), Gilles (Jésuite), Claude (Marie Lajoie), Serge (Hélène Girard). Beaux-frères, bellessoeurs, et Mme Marie-

Louise Bussières. Des dons à la Société ca-

nadienne du cancer seraient appréciés. Les funérailles auront lieu jeudi le 22 courant. Le convoi funèbre partira des salons Alfred Dallaire inc., 3254 rue Bellechasse pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Fover où le service sera célébré à 10 h 30, et de là au Complexe Alfred Dallaire inc., 2750 boul. Ma-

rie-Victorin, Longueuil. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre laisse ses enfants, Sylvie

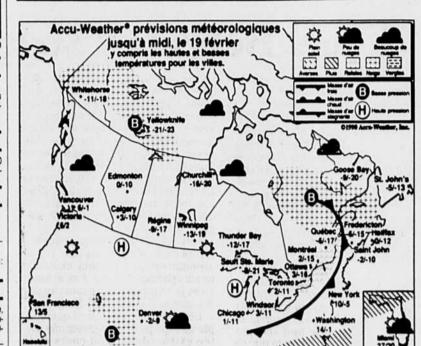
invitation. lleures de visites mardi et mercredi, de 13 h à 17 h

et de 19 h à 21 h 30 et jeudi à

partir de 8 h 30.

LA METEO

Boucherville et M. Mme Jeanne, des frères et soeurs



Situation générale: une perturbation en provenance des Grands-Lacs devant ennuager, hier soir et la nuit dernière, le centre et l'est du Québec, a apporté avec elle de la faible neige sur les régions les plus au nord et des averses de neige dispersées sur celles du sud; en même temps, elle a amené temporairement de l'air plus doux sur le sud de la province.

Côte-Nord et sera suivie d'un dégagement gra-duel accompagné d'un refroidissement des températures sur l'ouest de la province. Demain, mardi, sous l'influence d'une crété barométrique, le soleil et du temps froid seront

Aujourd'hui, cette perturbation atteindra la

de retour sur la plupart des régions du Québec. MONTRÉAL

Ciel variable; possibilité d'averses de neige

soleillé avec passages nuageux.LEVER DU SO-

COUCHER QUÉBEC Abitibi et Témiscamingue ainsi que les réservoirs hy-droélectriques Cabonga et Gouin ; la matinée sera nua-geuse avec des éclaircies; par la suite, on assistera à

un dégagement. Ce sera froid. Vents devenant modè-rés. Aujourd'hui, les températures seront à la baisse pour atteindre près de -20. Demain: ciel ensoleillé avec passages nuageux, ennuagement en fin de jour-Pontiac, Gatineau et Lièvre : nuageux avec éclaircles en matinée, dégagement graduel par la suite. Froid Vents devenant modérés. Durant la journée, tempéra tures à la baisse pour atteindre près de -15 en fin de journée. Le ciel de demain sera ensoleillé avec des sages nuageux.
Hull-Ottawa, Cornwall: ciel variable; possibilité d'averses de neige en après-midi. Vents devenant modé rés. Max.: - 1. Probabilité de précipitations : 30 % Aperçu pour demain : ensoleillé avec passages nua-

Trois-Rivières, Drummondville et Estrie : ciel varia-

- 15 en fin de journée. Probabilité de précipitations : 30 %. Demain, le temps sera ensoleillé avec des pas-

ble; possibilité d'averses de neige. Vents devenant mo-dérés. Max.: -3. Probabilité de précipitations : 30 %. Demain sera ensoleillé avec des passages nuageux. Beauce et Québec : ciel variable et possibilité d'aver-ses de neige. Vents devenant modérés. Max. - 4. Probabilité de précipitations : 30 %. La journée de demain babilité de précipitations : 30 %, La journée de demain sera ensoleillée avec des passages nuageux. Lac-Saint-Jean, Saguenay, La Tuque et réserve fau-nique des Laurentides : nuageux avec éclaircies et averses de neige dispersées. Vents devenant modérés. Max.: –6. Probabilité de précipitations : 40 %. Le ciel de demain sera ensoleilité avec cependant des pas-

sages nuageux; et ce sera venteux. Charlevoix, Rivière-du-Loup, Rimouski et vallée de la rivière Matapédia : nuageux avec éclaircies et averses de neige dispersées. Max.: -4. Probabilité de précipi-tations : 40 %. Au programme de demain, du temps en-

soleillé, avec des passages nuageux; en plus, ce sera

venteux et froid.

Sainte-Anne-des-Monts, parc de la Gaspésie, Gaspé et parc Forillon : faible neige cessant en après-midi; nuageux avec éclaircies et averses de neige dispersées par la suite. Max.: -5. Probabilité de précipitations : 60 %. Demain, un dégagement se produira et le temps

de Natashquan : neige cessant en après-midi; nuageux avec quelques averses de neige par la suite. Max.: – 8. Probabilité de précipitations : 70 pour cent. Demain, le ciel s'annonce nuageux avec des éclaircies et le temps, venteux et froid. Secteur de Natashquan et à l'est de ce secteur : fai-ble neige. Max.: -12. Probabilité de précipitations :

Si vous aviez

un enfant qui souffre

d'insuffisance rénale,



vous comprendriez pourquoi La Fondation du rein vous incite fortement à signer une carte

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Les maladies du rein: une lutte à finir.

de don d'organes.

en après-midi. Vents devenant modérés. Max. 1. Max.: -19 à -21 degrés. Probabilité de précipitations : 30 %. Aperçu pour demain : en

sera venteux et froid.

Baie-Comeau et Sept-Îles : neige devenant intermit-tente; accumulation de neige de près de 5 cm. Max.: La journée de demain réserve un dégagement et ce sera venteux et froid.

Basse-Côte-Nord, île d'Anticosti et secteur à l'ouest

passages nuageux. Laurentides : nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses de neige. Vents devenant modérés. Aujourd'hui, températures à la baisse pour atteindre près de 100 pour cent. Aperçu demain: nuageux avec éclair-



Lendl exécute Mayotte au Skydome

TORONTO (PC) - Ivan Lendl avait tout son temps pour se rendre à Buf-

Le meilleur joueur de tennis au monde et premier favori a exécuté la sixième tête de série, Tim Mayotte, en sets consécutifs de 6-3, 6-0, lors de la finale du tournoi de tennis du Skydome, hier après-midi, avant d'aller assister au match de hockey opposant les Whalers de Hartford aux Sabres de Buffalo hier soir.

Membre du bureau de direction des Whalers, Lendl avait révélé avant la finale qu'il avait l'intention de se rendre à Buffalo avant le début du match. Il n'a eu besoin que d'une heure et quatre minutes pour écraser Mayotte.

Les 167 500 \$ que Lendl a amassé de la bourse de 1.2 million \$ lui ont permis de dépasser la marque des 16 millions \$ de gains en carrière... Mayotte, qui a mérité 88 000 \$, était

confiant avant la rencontre malgré une défaite de 6-3, 6-2 contre Lendl la semaine précédente à Milan. « La rencontre à été moins longue

que je ne l'avais prévu, a déclaré l'A-

méricain à la foule de 11 000 specta-

teurs. Je vais donc parler un peu plus Lendl a brisé le service de Mayotte dans le septième jeu du pre-mier set et il a terminé cette manche avec un autre bris de service.

Mayotte, qui a subi une 17e défaite de suite contre Lendl, avait déclaré avant l'affrontement que son succès allait dépendre de son premier service. À 30-30 dans le septième jeu du premier set, il l'a laissé tomber.

Lendl a pris les devants 40-30 en frappant un retour gagnant sur le deuxième service et, sur le point décisif, il a pris avantage de la longue vollée de Mayotte en retournant la balle à travers le terrain d'un puissant revers au-delà de la ligne de

« Je sentais que je retournais de mieux en mieux son service, a dit Lendl. J'ai fait quelques bons retours dans le septième jeu et je commencais à renvoyer plus solidement.

« Lors de ses premiers services, je ne faisais rien de bon. C'est pour cela qu'il arrivait à mettre de la pression sur moi. C'est le secret contre des joueurs tels que lui - vous devez retourner son service pour qu'il ne frappe pas les vôtres sans retenue. »

Becker gagne à Bruxelles

BRUXELLES (AFP) - L'Allemand de l'Ouest Boris Becker, tête de série numéro un, a remporté hier le tournoi de tennis de Bruxelles, comptant pour l'ATP Tour et doté d'un enjeu global de 600 000 \$, en écrasant en finale son compatriote Carl-Uwe Steeb, tête de série no 2 (7-5, 6-2, 6-2) en deux heures et 11 minutes.

Dans la première manche, Becker faisait le bris dès le troisième jeu, en prenant le service de Steeb, qui revenait ensuite à 4-4, profitant de trois

double fautes du no 2 mondial, fait inhabituel pour le vainqueur de Wim-bledon et Flushing Meadow 1989 Becker se ressaisissait immédiatement en reprenant le service de son adversaire grâce à deux passingshots, pour mener 6-5 et son service à suivre, sur lequel il s'adjugeait le premier set (7-5).

Le triple vainqueur de Wimbledon s'envolait ensuite dans le deuxième set en réussissant un double bris sur service adverse.

Au deuxième set, Lendl a brisé le premier service de Mayotte pour prendre les devants 2-0. Mayotte a commis trois erreurs non-provoquées de suite pour perdre le jeu.

Dans le quatrième jeu, Mayotte a réussi son premier service lors d'un point de bris mais Lendl a retourné un revers surpuissant que Mayotte n'a pu toucher.

« La dernière partie serrée que nous ayons eue remonte à Wimbledon en 1986, dit Mayotte.

« Depuis ce temps, son jeu s'est amélioré plus que le mien. C'est frustrant car je crois être un meilleur joueur, bien installé parmi les dix meilleurs, et je ne suis même pas près de le battre. »

Lendl a eu une victoire facile contre John McEnroe, samedi, alors que Mayotte n'a eu besoin que de deux sets pour disposer de l'Américain Brad Gilbert, le deuxième favori.

Le plus dur match de Lendl est survenu en quarts-de-finale contre le Sud-Africain Kevin Curren. Avec une avance d'un set et menant 10-9 au bris d'égalité, Curren croyait avoir remporté le match quand Lendl a frappé une vollée qui semblait hors



Ivan Lendi

Michel Bergeron suggèrera quelques échanges à Maurice Filion

Mario Leclerc
de la Presse Canadienne

LOS ANGELES - S'il faut en croire les propos de l'entraîneur Michel Bergeron, la semaine qui s'amorce en sera une de vérité pour l'organisation des Nordiques. Bergeron et son équipe sont entrés hier à Québec après avoir subi deux râclées à St. Louis (9-2) et Los Angeles (7-1). Plus que jamais, le pilote des Nordiques s'est dit prêt à procéder à des changements en profondeur.

« Je vais rencontrer Maurice Filion à mon arrivée. J'ai plusieurs suggestions à lui faire. Il est maintenant temps d'agir. Si on ne fait rien, ça veut dire qu'on accepte la situation. Mais moi je ne l'accepte pas », a rugi le Tigre après le match de samedi à Los Angeles.

Comme c'est son habitude, Bergeron n'a nommé personne dans sa sortie contre l'attitude de je-m'enfoutiste de ses joueurs. Mais il est clair qu'il visait plusieurs vétérans. Peter Stastny, Michel Goulet, Tony

Hrkac, Mario Marois, pour ne nommer que ceux-là, nuisent davantage à l'équipe qu'ils ne la soutiennent présentement. Ils donnent l'impression d'avoir complètement abandonné. D'autres, comme Brent Severyn, Jeff Jackson, Steven Finn et Tony McKegney ne semblent pas (ou plus) de calibre pour évoluer dans la LNH. Quant aux Sakic, McRae, Kimble, Petit, Leschyshyn et Millen, le découragement a fait place à l'es-

« Plusieurs de mes joueurs ont fermé les livres sur la saison. Il faut absolument faire quelque chose. Je ne suis pas masochiste. J'en ai assez vu et je vais prendre le taureau par les cornes », a continué Bergeron.

Le Tigre a ensuite lancé quelques phrases qui pourraient avoir une portée extraordinaire au cours de la prochaine semaine.

« On veut bien compléter des transactions mais qui veut de nos joueurs présentement ? », a-t-il d'abord ques-

« Je n'ai pas de solutions-miracles. Mais je pense que nous serions mieux de laisser partir un (ou des) joueur, quitte à ne rien obtenir en retour, plutôt que le garder avec l'équipe. Certains affectent toute l'organisation. Nous n'avons carrément

pas de leaders », a-t-il vociféré. En lisant entre les lignes, Bergeron se propose de demander à Fi-lion de placer certains noms au ballotage sans conditions spéciales. Les plus succeptibles de se retrouver parmi ce groupe sont Goulet, Hrkac, Marois et Stastny.

« Je ne sais plus quoi vous dire à propos de Peter et Michel. Vous les voyez comme moi. Écrivez ce que vous voyez. Moi, je ferai mon rap-port à Maurice (Filion). Je n'ai pas l'intention de partir en guerre via les journaux », a-t-il expliqué.

« Chose certaine, ce n'est pas normal qu'un jeune homme comme Stéphane Morin, après s'être tapé 15 heures d'avion, ait été le joueur le plus dangereux sur la patinoire contre les Kings. On ne provoque rien en attaque et nous sommes au dernier rang de la LNH en défensive. Ce soir (samedi), le gardien des Kings (Mario Gosselin) n'a même pas sué une goutte tellement il a connu une soi-rée facile. De plus, nous avons fermé le jeu autant que nous avons pu et nous avons accordé sept buts. Imaginez si nous avions ouvert le jeu. On se doit de faire quelque chose », a-t-il

■ Rogatien Vachon ne regrette aucunement d'avoir embauché l'entraîneur Tom Webster pour prendre la relève de Robbie Ftorek dont le contrat n'a pas été renouvelé à la fin de la dernière saison. Depuis le départ de Ftorek, les Kings en arrachent passablement mais Vachon refuse de croire que c'est son changement d'entraîneur qui est à l'origine des déboires des Kings. « Robbie devait partir, a-t-il tranché, Il faut se souvenir du contexte à son arrivée. L'équipe était en pleine reconstruction. En cours de route, les Kings ont complètement changé de visage avec la venue de Wayne Gretzky. Or, Robbie était excellent pour contrôler et apprendre aux jeunes. Mais il éprouvait plus de difficultés avec les vétérans. En fait, il n'était plus l'homme de la situation dans ce nouveau contexte. C'est pourquoi je suis passé à l'action », a-t-il expliqué hier.

■ Parlant d'entraîneur, les Kings seront privés de leur pilote Tom Webster pour les trois prochaines semaines. Webster sera opéré à un tympan d'une oreille, mardi. Cap Raeder et Rick Wilson, jusque là assistants à Webster, assumeront l'intérim. « Ce n'est pas la meilleure période pour perdre notre entraîneur parce que nous avons des problèmes de stabilité présentement. On ne peut rien y faire. Je n'ai pas l'intention d'embaucher qui que ce soit d'autres. Je pense que Cap et Rick peuvent s'ac-quitter de la tache en attendant le retour de Tom », a soutenu le directeur général des Kings.

■ Quand il est appelé à mettre le doigt sur un point qui a pu affaiblir son équipe cette saison, Vachon parle beaucoup de la tenue de son gardien Kelly Hrudey. « Nous venons de découvrir qu'il était atteint d'une

mononucléose depuis des mois. Il n'en parlait pas mais il se sentait constamment faible. Kelly était bon un soir et il s'écroulait le lendemain. Présentement, il recouvre tranquillement la santé et nous devrions le voir devant notre filet d'ici la semaine prochaine », a-t-il fait savoir.

■ Par ailleurs, Vachon a affirmé que son ailier gauche Luc Robitaille n'é-tait plus sur le marché des échanges depuis le départ de Bernie Nicholls. « Je ne dis pas qu'il ne l'a jamais été mais il n'est plus question de l'échanger », a-t-il insisté. Robitaille a marqué son 41e but de la saison, samedi soir, face aux Nordiques. Quant à sa-voir si Robitaille et Nicholls avaient été offerts au Canadien telle que le voulait la rumeur, Vachon a répondu dans la négative. « J'ai discuté avec Serge Savard comme avec plusieurs autres de mes collègues. Mais jamais nous avons offert Robitaille et Nicholls à la fois. C'est insensé », a-t-

Montana l'athlète de l'année selon AP

d'après Associated Press

JOE MONTANA, qui a eu la meilleure saison qu'un quart puisse espérer dans la Ligue nationale de football en menant les 49ers de San Francisco à leur quatrième conquête du Super Bowl, a reçu le titre d'athlète masculin par excellence de 1989 par Associated Press.

Montana a débuté l'année avec une poussée de 92 verges qui s'est terminée par une passe de 10 verges à John Taylor avec 34 secondes à faire pour vaincre les Bengals de Cincinnati dans le Super Bowl 1989. Puis, durant la saison régulière de 1989, il a complété 26 passes de touché, alors qu'il n'était intercepté qu'à huit reprises, pour mener les 49ers à un record d'équipe de 14-2.

Et même si ce n'était pas valable pour cette nomination — janvier 1990 — Montana a lancé cinq passes de touché lors de la victoire de 55-10 des siens au dernier Super Bowl contre les Broncos de Denver. C'était la première fois de la décennie qu'une équipe remportait le Super Bowl consécutivement et les 49ers devenaient la deuxième formation de l'histoire à remporter quatre fois le Super Bowl.

Montana a mérité cet honneur au terme d'une lutte avec Bo Jackson, qui évolue au baseball et au football, et le cycliste Greg LeMond, qui a remporté le Tour de France 1989. Il devient seulement le quatrième

PARIS (AFP) - L'affaire Senna n'a

peut-être pas trouvé son épilogue

vendredi dernier quand, après avoir

été exclu du championnat du monde

de Formule 1, le pilote brésilien a été

réintégré un peu plus d'une heure

plus tard dans la liste des pilotes en-gagés pour la saison 1990.

ternationale du sport automobile

(FISA), M. Jean-Marie Balestre,

choqué par certaines déclarations de

Ayrton Senna vendredi, par le com-

muniqué publié par la société « A.

Le président de la Fédération in-

joueur de la LNF a recevoir cet hon-neur en 49 ans. Les autres ont été George Blanda en 1970 et O.J. Simpson en 1973.

Montana a eu 36 votes de première place lors du srcutin mené auprès des journalistes et éditorialistes sportifs avec 253 points. Jackson a recu 33 votes de première place et il a accumulé 228 points. Jackson a frappé pour une moyenne de .256 avec 32 circuits, 105 points produits et 26 buts volés avec les Royals de Kansas City avant d'amasser 950 verges en 173 portées en 11 parties avec les Raiders de Los Angeles.

LeMond a eu 26 votes pour 218

Wayne Gretzky, de Brantford, Ont., des Kings de Los Angeles, a terminé au cinquième rang derrière le lanceur Nolan Ryan, des Rangers du Texas. Ryan a reçu 123 points contre les 99 de Gretzky.

Gretzky, avec les Oilers d'Edmonton, a reçu l'honneur en 1982. Il est le seul joueur de hockey individuel à l'avoir remporté. L'équipe olympique de hockey des États-Unis fut

Les autres athlètes retenus qui figurent parmi les dix premiers sont, dans l'ordre, Magic Johnson, des Lakers de Los Angeles, le joueur de basketball collégial Chris Jackson, et les joueurs de baseball Kevin Mitchell, Rickey Henderson et Will

Hayward revient contre Detroit



DETROIT - Un gardien de but vit souvent en solitaire. De par la nature de son métier et souvent à cause de sa personnalité, un gardien a souvent tendance à s'isoler du groupe. Parfois, ce sont les circonstances qui le tiennent à l'é-

C'est le cas de Brian Hayward qui a dû, au cours des 10 derniers matches, regarder ses coéquipiers du bout du banc en raison de blessures et du rendement exceptionnel de Patrick Roy. Mais Hayward n'aura plus à souffrir ces moments de solitude puisqu'il sera devant le filet du Canadien ce soir

Hayward n'a pas gardé les buts depuis le 26 janvier dernier à Washington où il a accordé six buts sur 19 lancers en 40 minutes de jeu. En troisième, il avait été relevé par Roy qui n'a pas cédé sa place de-

« C'est la première fois que je suis tenu à l'écart du jeu pour une aussi longue période de temps », a rappelé le vétéran de 29 ans qui en sera à son 26e match de l'année. Pour un gardien, c'est beaucoup trop long. Tout ce que j'espère maintenant, c'est de connaître une

bonne première période. » Hayward explique qu'il est difficile pour un gardien de demeurer alerte en ne faisant que pratiquer. Lors des entraînements, ditil, les jeux sont prévisibles, l'intensité n'est pas la même et la concentration fait parfois défaut.

« En plus, le Canadien ne s'adonne pas souvent à du jeu simulé qui recrée en partie des conditions de match », précise Hayward dont la moyenne reste quand même l'une des bonnes du circuit à 3,20 buts par match.

Hayward reconnaît que cette longue attente entre deux mat-ches a été très difficile autant physiquement que moralement. Heureusement, il dit avoir reçu l'encouragement de sa femme Angela qui, assure-t-il, est sa plus grande admiratrice.

Hayward, qui en est à sa qua-trième saison à Montréal, affirme ne pas en vouloir à Roy

« Dans les circonstances, je crois que notre relation est très bonne. On s'encourage mutuelle-ment et on essaie toujours d'aider l'autre.

EN BREF...

Victoire de Navratilova à Chicago

CHICAGO (AFP) - L'Américaine Martina Navratilova, tête de série numéro un, a facilement remporté le tournoi de tennis de Chicago (Illinois), comptant pour le circuit féminin et doté de 500.000 dollars, en battant en finale, dimanche, la néosuissesse Manuela Maleeva 6-3, 6-2. Navratilova, qui a gagné ce tournoi pour la dixième fois, a battu Maleeva en 54 minutes, lui infligeant sa sixième défaite en six matches disputés contre elle.

Douglas-Holyfield à l'automne

COLOMBUS (AFP) - John Johnson, le manager de l'Américain James « Buster » Douglas, a annoncé hier que le nouveau champion du monde des lourds rencontrera son compatriote Evander Holyfield à l'automne et qu'une revanche contre Mike Tyson ne pourra pas avoir lieu avant février 1991. « Actuellement nous envisageons un championnat contre Holyfield pour septembre. Il apparait que le match revanche avec Tyson pourrait avoir lieu en février de l'année prochaine », a déclaré Johnson, qui a précisé être parvenu à un accord de principe avec Dan Duva, le manager de Holyfield. Ce dernier, numéro un pour les trois Fédérations, devait affronter Tyson pour le titre le 18 juin prochain.

g p n bp bc

Harvey termine 3e au Gatineau 55

HULL - Un policier autrichien de 26 ans, Manfred Nagl, et le Suisse Markus Fahndrich, récent vainqueur à Sapporo au Japon, tous deux membres de leur équipe nationale respec-tive, sont venus de l'arrière au sprint final pour devancer de peu le Québécois Pierre Harvey au Worldloppet « Gatineau 55 ». Nagl a négocié les 55 kilomètres en 2 : 24.48, une seconde devant Fahndrich et deux secondes devant Harvey, meneur à 200

mètres de la fin de l'une des plus prestigieuses et enlevantes épreuves de ski de fond.

Le Suisse Konrad Hallenbarter

(2:24.54) et le Finlandais Timo Jaakkola (2:24.56) ont suivi dans l'ordre, tandis que Jocelyn Vézina de Sainte-Foy (2:25.10) se classait sixième. « Je suis à la fois heureux et déçu,

a dit Pierre Harvey. Heureux, parce que j'ai pu terminer la course et déçu parce que j'ai brisé l'un de mes skis avec lesquels j'ai gagné trois

épreuves de la Coupe du monde et avec lesquels j'ai représenté le Ca-nada aux Jeux olympiques.»

« Mon ski s'est complètement délaminé au 10e kilomètre, explique Harvey. Quant ça s'est produit, j'ai éprouvé une très vive déception. Heureusement que l'un de mes amis skiait à mes côtés avec des skis presqu'en tous points identiques aux miens. Dans un geste soudain et généreux, il m'a offert ses deux skis.

St. Louis 6, Detroit 1

Los Angeles 7, Québec 1 Hler Phil'phie 3, Islanders 2 Chicago 6, Pittsburgh 4 Winnipeg 5, Calgary 1 Hartford à Buffalo

Ce soir

Les meneurs

Parties d'hier no	n In	cluse	16
	b	a	pts
Lemieux, Pit	44	77	121
Gretzky, LA	33	83	116
Yzerman, Det	47	51	98
Messier, Edm	33	63	96
Hull, St.L	56	34	90
Nicholls, Ran	34	56	90
Lafon'ne, Isl	47	40	87
Coffey, Pit	23	58	81
Robitaille, LA	41	39	80
Kurri, Edm	30	48	78
Turgeon, Buf	27	51	78
Oates, St.L	15	62	77
Tocchet, Phi	32	43	75

LIGUE NATIONALE Conférence Prince-de-Galles Section Charles Adams

x-participe aux séries

x-BOSTON	60	34	21	5	210	167	73
x-BUFFALO	60	33	21	6	202	181	72
MONTRÉAL	61	32	23	6	210	175	70
HARTFORD	59	26	26	7	204	204	59
QUÉBEC	59	10	43	6	180	302	26
Section	n Le	ster	Patr	lck			
ISLANDERS NY	61	28	27	6	221	218	62
NY RANGERS	60	25	25	10	190	197	60
PITTSBURGH	60	27	28	5	252	270	59
NEW JERSEY	59	25	27	7	216	228	57
WASHINGTON	60	26	30	4	225	221	56
PHILADELPHIE	61	24	29	8	220	214	56
Conférence	Cla	ren	ce (Car	nph	ell	

Conférence Clarence Campbell Section James Norris

59	33	22	4	243	220	70
60	30	22	8	220	191	68
61	31	27	3	271	266	65
61	26	32	3	209	228	55
60	22	31	7	223	246	51
n Cor	nnle	Smy	the			
61	29	19	13	249	204	71
60	28	20	12	236	206	68
60	28	24	8	224	220	64
60	25	29	6	262	252	56
62	18	34	10	181	236	46
	60 61 61 60 61 60 60 60	60 30 61 31 61 26 60 22 Connie 61 29 60 28 60 28 60 25	60 30 22 61 31 27 61 26 32 60 22 31 Connie Smy 61 29 19 60 28 20 60 28 24 60 25 29	60 30 22 8 61 31 27 3 61 26 32 3 60 22 31 7 60 28 31 7 60 28 20 12 60 28 24 8 60 25 29 6	60 30 22 8 220 61 31 27 3 271 61 26 32 3 209 60 22 31 7 223 60 28 29 19 13 249 60 28 20 12 236 60 28 24 8 224 60 25 29 6 262	60 30 22 8 220 191 61 31 27 3 271 266 61 26 32 3 209 228 60 22 31 7 223 246 Connie Smythe 61 29 19 13 249 204 60 28 20 12 236 206 60 28 24 8 224 220 60 25 29 6 262 252

DROGUES..., PAS BESOIN! Santé et

Services sociaux

Senna promotion », laisse en effet entendre, hier dans un communiqué transmis à l'AFP, que la FISA n'a toujours pas délivré la super-licence au Brésilien. « La FISA a publié la liste offi-

L'affaire Ayrton Senna n'est pas encore terminée

cielle des pilotes qui se sont engagés dans le championnat du monde mais, à ce jour, aucune super-licence n'a encore été délivrée et seule sa détention permet au pilote de participer au championnat », dit le communiqué. « Si vous voyez ce que je veux dire », précise M. Balestre, en indi-quant que le déroulement du Grand Prix du Brésil à Sao Paulo (25 mars) est subordonné à la visite qu'effectueront les inspecteurs de la FISA le 27 février. « Personne ne peut garan-tir qu'il aura lieu à Sao Paulo tant que le circuit ne sera pas homologué, et l'inspection se fera sans complaisance, sans considération finan-

cière. » En effet, il avait été convenu, vendredi au moment de rendre publique la liste des pilotes, que « la FISA, Senna et ses représentants s'engageaient à ne faire aucune conférence de presse ou déclaration pouvant nuire au communiqué officiel, approuvé par tous et diffusé vendredi ». Accord qui n'a pas été respecté par

D'autre part, M. Balestre a relevé quelques affirmations contradictoires dans les déclarations de Senna et le communiqué de sa société. Contrairement à ce qui a été dit, « . . . au-cune conversation entre J.M. Balestre et Senna n'a eu lieu depuis le 7 dé-cembre . . . le tribunal d'appel n'a absolument pas annulé l'amende de 100

Ne préférant pas répondre aux déclarations pour ne pas « envenimer les choses », M. Balestre « révèle la vérité sur le déroulement occulte de l'affaire Senna ». On apprend ainsi que la première lettre du pilote brésilien est parvenue à la FISA par téléfax le mercredi 14 février. Soit 24 heures avant la date de clôture des engagements.

« Elle comportait quelques imprécisions et la FISA a demandé quelques amendements de forme qui furent acceptés par les représentants de Senna », dit le communiqué de la FISA. La Fédération transmettait donc jeudi soir à McLaren le texte du communiqué de presse qui devait

être diffusé le vendredi matin. Et là, revirement de situation. A 9h, Ron Dennis informe la FISA

que Senna n'acceptait pas ce texte et que si la FISA refusait certaines corrections, tout était remis en question. « Ce nouveau conflit résulfait non pas de la lettre de Senna et de son contenu mais de la reproduction mot pour mot de celle-ci dans le communiqué et sous une forme proposée par Ron Dennis jugée inacceptable par la FISA. L'épreuve de force devait durer de 9h à 15 h 30, toutes conversations étant rompues entre la FISA, Senna et ses représentants », déclare le communiqué de la FISA,

À 15 h, la FISA décidait l'exclusion de Senna après avoir averti Bernie Ecclestone, Frank Williams, Honda et Marlboro. « Ceux-ci déclarèrent tous qu'ils comprenaient parfaite-ment les raisons de la FISA et que la comédie avait assez duré », précise le communiqué.

Ce n'est qu'après avoir été exclu que Senna, par l'intermédiaire de ses représentants, confirmait son accord pour obtenir la fameuse super-li-

HOCKEY

Ligue nationale Samedi Chicago 3, Islanders 1 Toronto 5, New Jersey 4 Montréal 7, Hartford 3

Minnesota à Edmonton Boston à Vancouver

New Jersey à Rangers Wash'ton à L. Angeles Montréal à Detroit

	Countain a union upon uponoses										
		b	a	pt							
	Lemieux, Pit	44	77	12							
	Gretzky, LA	33	83	116							
ı	Yzerman, Det	47	51	98							
i	Messier, Edm	33	63	96							
9	Hull, St.L	56	34	90							
	Nicholls, Ran	34	56	90							
ij	Lafon'ne, Isl	47	40	8							
ij	Coffey, Pit	23	58	8							
	Robitaille, LA	41	39	80							
1	Kurri, Edm	30	48	78							
1	Turgeon, Buf	27	51	78							
1	Oates, St.L	15	62	77							

L'offre « finale » de la STCUM

Malgré le vote de rejet, un règlement négocié reste possible

ONTRAIREMENT, donc, aux chauffeurs d'autobus et de métro de la Communauté urbaine de Montréal, les employés d'entretien de la STCUM ont refusé, hier, l'offre « globale » de la Société de transport. La Société avait pourtant déployé tous ses moyens, et le ministère du Travail apporté le plein concours de ses conciliateurs, en vue d'arracher, au terme de discussions intentives, un règlement négocié.

Malgré le rejet de cette offre que la STCUM a aussi annoncée comme « finale », un tel règlement reste possible, pour peu que les deux parties reprennent la négociation. Car même si le torchon brûle à la table de négociation avec les 600 cols blancs affiliés à la FTQ, la STCUM a fait la preuve qu'elle voulait et pouvait régler rondement une convention collective.

Ainsi, ses quelque 4 000 chauffeurs n'ont pas caché leur satisfaction d'en être venus à un nouveau contrat de travail sans avoir à pratiquer de moyens de pression. Ces syndiqués redoutaient avec raison les conséquences d'une désorganisation du service sur l'humeur des usagers. Les 2 000 syndiqués de l'entretien ne sont pas dans la même situation. Tout en cherchant également à éviter une grève — qui serait catastrophique pour eux autant que pour le transport en commun à Montréal, même si tous n'en sont pas conscients — ils craignent moins les réactions négatives du public.

De plus, le Syndicat du transport de Montréal, qui a toujours su négocier à partir d'un rapport de forces, reste encore captif de sa tradition « militante », où une entente sans bagarre paraît moins valable qu'un contrat arraché de haute lutte. Il est aux antipodes de ce syndicalisme de concertation que souhaite la présidente de la Société de transport, Mme Louise Roy. Force est de reconnaître aussi que les conditions de travail de ces syndiqués ne sont pas toujours faciles.

Malgré tout, on ne saurait parler d'impasse. Au contraire, sur la principale question, celle des salaires, l'offre patronale a été acceptée pour trois ans, même si l'indexation au coût de la vie accroche encore. Le syndicat a modifié sa demande d'une plus courte semaine de travail. La STCUM ne fait donc plus face à une demande syndicale globale qui aurait déséquilibré ses finances. On peut également croire qu'une entente négociée à la satisfaction des deux parties aurait un impact sur la productivité et sur l'acceptation des changements dans l'organisation du travail.

C'est là que le bât blesse encore. La STCUM a accepté de discuter de ses nouveaux horaires de travail, et le syndicat en a finalement accepté une partie. Mais le régime des trois quarts de travail est toujours en litige. Il est au coeur du problème qui empêche toujours la STCUM d'avoir sa flotte régulière d'autobus sur les routes. Malgré que la Société de transport ait eu recours à de la maind'oeuvre temporaire, il lui a été impossible de garder toute sa flotte en parfait état de marche.

D'où les coupures temporaires dans le service à certains usagers.

Sans déclarer ouvertement de grève, les syndiqués de l'entretien ont acculé la STCUM à réduire son service. Mais, en même temps, la Société de transport a pris le syndicat de M. Normand Lamoureux a son propre jeu en retirant les véhicules jugés peu sécuritaires et en coupant à 15 % de la clientèle l'accès direct aux autobus.

La STCUM évite ainsi la pagaille dans le transport en commun vers le centre-ville de Montréal, mais c'est là une mesure qui ne saurait durer. Il n'est pas plus acceptable de payer des chauffeurs à ne rien faire que de faire entrer des mécaniciens au garage quand les véhicules n'y sont pas! La pression demeure donc sur la Société, mais aussi sur les gens de l'entretien, qui devront en venir à un prompt règlement. Ce règlement passe probablement par une entente particulière pré-

servant les privilèges des vieux employés.
À tout événement, la population ne tolérera pas longtemps qu'on bloque la métropole pour un différend qui implique peut-être moins d'une centaine de personnes.

- JEAN-CLAUDE LECLERC

Conte de ma mère-loi

BILLET

LUC-NORMAND TELLIER

En hommage à Charles Perrault, célèbre auteur de contes et premier commis de Colbert à la surintendance des bâtiments

IL ÉTAIT une fois . . . une ville, érigée autour d'un mont royal, qui avait à sa tête un maire doré. Depuis quelques années, cette ville jadis riche, puissante, entreprenante souffrait d'un mal étrange.

Les riches la fuyaient, mais

Les riches la fuyaient, mais aussi les familles laborieuses, les entreprises et même certains commerçants. Le coeur de la ville se vidait; un terrain du centre sur cinq y était vacant ou transformé en terrain de stationnement. Le chômage jadis peu visible y faisait des ravages si bien que cette ancienne métropole arrogante était affligée d'un taux de chômage plus élevé que celui de Toronto, sa fougueuse rivale, et même que celui de Québec, ce qui ne s'était pas vu depuis une éternité.

Plus le centre de cette ville était déserté, plus ses citoyensfuyards se réfugiaient en banlieue et en des banlieues de plus en plus lointaines. Certes, ces fuyards aimaient toujours leur vieille ville. Ils y revenaient d'ailleurs souvent, non plus à pied comme autrefois, ni même par métro ou en autobus, mais de plus en plus en voiture, la distance à franchir étant de plus en plus longue.

C'est ainsi que le centre prit de plus en plus des airs de stationnement, qu'il fut de plus en plus ravagé, que ses habitants la quittèrent encore plus, que la circulation y devint infernale, que de plus en plus d'édifices y furent abandonnés, puis démolis, que le vagabondage s'y installa à demeure et que les derniers survivants s'inquiétèrent.

Le maire alerté prit conseil. Le magicien Gardiner lui dit « Ô mon maire, rien de tout cela n'est irréversible. Des études de toutes sortes nous ferons qui te montreront d'où vient tout le mal. Et pour remède, rien de mieux qu'un édit. Cet édit, ô mon maire, nous l'appelleront « Plan directeur d'aménagement et de développement ».

Le bon maire acquiesça et une multitude de clercs économistes, sociologues, urbanistes, en bons termes avec le maire et le magicien Gardiner, cherchèrent tant et tant que bientôt, croulant sous les rapports, le maire demanda grâce et rappela son magicien.

Gardiner revint, se montra rassurant et cria « Euréka! ». Il tenait à la main l'édit qui allait tout régler. Le magicien s'avança: « Ô maire adoré, toi qui étincelles comme un roi-soleil, écoute ton conseiller et proclame cet édit que mes clercs et moi-même t'avons préparé. Le mal, nous le savons maintenant, provient de deux maux. Le premier vient de ce que, depuis que notre ville existe, le centre des affaires s'y déplace vers le nord-ouest, source de tant

société. Ah oui! Quand? Il ose

ajouter que ceux qui n'y parvien-

dront pas — et nous sommes par hasard plusieurs milliers — ce

sera pour « des motifs de mauvaises orientations et de choix dou-

teux de carrière » (sic). Et pour

les « quelques victimes », il suggère d'« étudier leur cas au mé-

rite ». Merci pour cet élan de gé-

nérosité. Bref, nous ne consti-

tuons finalement qu'un groupe de

Comble de la démagogie - ou

symbole d'une génération qui s'en

lave les mains — l'auteur conclut que les travailleurs de Via Rail,

ou encore de Direct Film, ne peu-

vent « supporter une part plus

grande des frais d'entretien de no-

S'il connaissait l'endettement de certains étudiants qui hypothè-

que carrément leur avenir, il ver-

tre jeunesse dorée » (sic).

parasitaires dans la société.

de maléfices. Le second mal vient de résidents qui hésitent à vivre dans un centre où le terrain est de plus en plus cher, où la pollution et la congestion sévissent et où les démolitions sont omniprésentes.

Le remède, ô mon maire, est tout simple: comme le Roi-soleil a jadis donné l'ordre à l'Eure de dévier de son cours et de couler vers Versailles, donne l'ordre au centre des affaires de délaisser le maléfique nord-ouest et de ne plus se déplacer que vers le sud-est. Donne l'ordre au bon peuple de fuir les banlieues et de revenir au centre. Donne l'ordre aux passagers de délaisser leur voiture et de n'emprunter plus que le métro et l'autobus. Édicte cet édit que je te présente et les terrains vagues, la congestion, la pollution et le chômage disparaîtront par magie et tout le centre sera reconstruit en dix ans, parole de Gardiner. »

Le maire doré écouta et fut ravi de tant de sagesse. Il soumit l'édit à ses conseillers beaux-parleurs et tous trouvèrent que cela était bon. Le septième jour, l'édit fut voté, approuvé, promulgué et le maire fut acclamé par les scribes, ses amis.

Puis les clameurs s'apaisèrent . . . Et, comme l'Eure avait repris son cours, le centre des affaires continua sa route vers le nord-ouest. Et les résidents et les résidentes continuèrent leur chemin vers la banlieue où ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants.

Le modèle suédois malmené Toute la classe politique est divisée sur les grands dossiers

DEPUIS quelques mois, grâce à la crise des pays de l'Est, si on peut dire, le modèle suédois avait retrouvé tout son prestige : n'offrait-il pas une solution crédible à des pays comme la Pologne, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, qui se trouvent aujourd'hui devant la délicate obligation de gérer le passage d'une économie étatisée et bureaucratisée à une économie de marché ? Pas étonnant, dans ces conditions, si Stockholm était devenue depuis quelques mois le lieu de pèlerinage obligé de tout ce que les pays de l'Est comptent comme économistes

Ils seront aujourd'hui déçus du voyage : depuis jeudi 15 février, la Suède, en effet, n'a plus de gouvernement. Le premier ministre, M. Ingvar Carlsson a donné sa démission, le Parlement ayant refusé certaines des mesures d'austérité présentées hâtivement pour tenter d'enrayer un phénomène de surchauffe de l'économie.

Celles-ci étaient, il est vrai, particulièrement rudes pour le pays qui incarne la social-démocratie puisqu'elles prévoyaient notamment de bloquer les prix, les salaires, les loyers, les impôts communaux et même, à l'origine, d'interdire « de facto » la grève pour les employés du service public

Bien qu'ayant assoupli ces dernières dispositions, le gouvernement minoritaire de M. Carlsson — il ne contrôle que 156 des 349 sièges du Riksdag — a été incapable de rallier à ses vues les députés communistes, pourtant alliés traditionnels, ou les représentants des Verts. D'où la possibilité d'élections législatives anticipées, car il est fort peu probable que les trois partis de l'opposition « bourgeoise » parviennent à s'entendre et à trouver les voix d'appoint nécessaires pour succéder à M. Carlsson.

Ils n'y ont d'ailleurs pas vraiment intérêt car la loi électorale prévoit explicitement que, même en cas d'élections anticipées, le pays doit retourner aux urnes au terme normal de la législature, c'està-dire en septembre 1991. Le « sale travail », après toutes les consultations d'usage, risque donc de revenir à M. Carlsson qui devra dans cette hypothèse se séparer de son ministre des Finances, l'impopulaire M. Kjell-Olof Feldt.

Quoi qu'il se passe maintenant, l'heure est grave pour un Parti social-démocrate au pouvoir depuis 58 ans à l'exception de la période 1976-1982 : mis en minorité par une opposition certes hétéroclite, les dirigeants du parti n'en sont pas moins contestés par une base qui a l'impression de faire les frais du développement économique et qui ne comprend plus où on la conduit, tant les caciques qui prétendent la diriger sont divisés sur les grands dossiers, qu'il s'agisse de la politique énergétique, européenne, fiscale pour ne rien dire du projet de pont sur le détroit qui sépare la Suède du Danemark. Le modèle suédois va-t-il se perdre dans les brumes du Nord ?

- LE MONDE

LETTRES AU DEVOIR

Nos excuses

L'ARTICLE intitulé « The Top Ten List from the Country Club : Why Quebec is a Distinct Society? » paru dans le *Bulletin* du 7 février de nos étudiants, a tourné en mauvaise plaisanterie. Nous présentons nos franches excuses.

Historiquement, cet article a été écrit dans un but humoristique. La plaisanterie était sans malice. Malheureusement, cela ne fait maintenant aucun doute, le contenu est allé au-delà de la farce. Jamais aucune raillerie n'a été l'intention des auteurs et nous voudrions présenter des excuses à quiconque s'est senti offusqué.

Cette liste ne reflète en rien le sentiment du Conseil représentatif des étudiants, des étudiants en général, ni la relation historique de Bishop's avec la province de Québec

de Québec.

Anglophones nés et élevés au Québec, nous avons été exposés aux deux langues et aux deux cultures et nous sommes reconnais sants de cette chance. Cette expérience enrichissante est la raison pour laquelle tellement d'étudiants choisissent Bishop's.

L'Université Bishop's est un modèle de bilinguisme. Nous faisons face à une diversité de langues et de cultures parmi les étudiants, le professorat et le personnel qui nous permet de travailler ensemble à enrichir notre vie.

Si cet article a enlevé quelque élément positif que ce soit à cet environnement, alors acceptez nos excuses les plus sincères. La liste *Top Ten* ne paraîtra plus jamais dans le *Bulletin* et le Conseil a déjà publié ses excuses dans le numéro suivant. Nous continuerons à nous intéresser à ce sujet et réitérons notre désir de rehausser notre communauté, non de nous en détourner.

 Le Conseil des étudiants de l'Université Bishop's Lennoxville, le 15 février.

Jeunesse brûlée

DANS SA chronique du 8 février,

André Hains affirme que les étu-

diants actuels « profitent » d'une

« situation tout à fait conforta-

ble ». Je lui pose la question : con-

naissez-vous vraiment la situation

Presse, qui semble avoir inspiré

son article, aurait dû lui mettre la

puce à l'oreille. Ainsi, ce sondage

indique que « la grande majorité

des étudiants à temps plein dans les universités ont des revenus

bruts de moins de 10 000 \$ par an-

née ... 41 % d'entre eux sont inférieurs à 5000 \$ » (2 février). L'enquête montre que 52 % des

étudiants à temps plein à l'univer-

sité (62 % au cégep) ont un em-

ploi à temps partiel pendant la

présente année académique. Ce

fut celui de l'accès aux études su-

périeures, le nôtre est d'un tout

autre niveau : c'est celui de l'ac-

cès à un emploi. Sa génération au moins était assurée d'un emploi.

Nous, non seulement les études ne

nous assurent plus un emploi

(dans plusieurs domaines), mais

les emplois que sa génération ose

nous offrir nous confinent au tra-

vail précaire (contractuel, occa-

Il mentionne que nous occupe-

rons les meilleurs emplois de la

Si le problème de sa génération

n'est pas le Pérou.

sionnel, sur appel).

Pourtant, le sondage CROP-La

de la « jeunesse dorée »

rait, au contraire, que ce n'est pas une jeunesse dorée qui l'entoure mais plutôt une jeunesse brûlée. — FRANCIS KELLY Longueuil le 12 février

In the sent offusque.

If the en rien le seil représente, des étudiants relation history vec la province

LE NICARAGUA disparaît der-

LE NICARAGUA disparaît derrière une brume diplomatique et médiatique, alors que les yeux sont braqués sur cette galère de la perestroïka qui crée tant de remous à l'Est. Nos analystes sont si occupés à

déceler les innombrables pailles qui obstruent l'oeil du monstre communiste, qu'ils oublient que le vent de liberté pourrait aussi forcer la galère à mettre le cap sur notre Amer America: 400 millions d'êtres humains au Sud, qui n'ont rien connu, ou si peu, d'une proie démogratie.

vraie démocratie.

Après 70 ans d'interventions américaines au sud du Rio Grande, les dictatures se rafraichissent, respirent d'aise; le carnage chez les prolétariats indien, noir et blanc est le reflet des « redressements démocratiques » soutenus par la CIA, les Marines, le FMI, les fondamentalistes, les

mercenaires.

Rien qu'au Salvador où l'on compte plus de 60 000 victimes en dix ans, le peuple, poussé au pied des murs de la fusillade, à l'instar des Nicaraguayens, n'a eu d'autre choix que de s'inspirer de la « théologie de la libération » dans sa lutte contre une dictature sanguinaire.

Romero, les jésuites, les mères violées et torturées, les enfants esclaves du marché de la porno Nord/Sud, les escadrons de la mort, tout ça encore aujourd'hui.

Souhaitons que le boycott par les États-Unis et leurs complices n'ait pas trop d'effets négatifs sur les efforts de paix sociale que le Nicaragua tentera d'accélérer s'il l'emporte au scrutin du 25 février. La victoire sandiniste pourrait devenir le tremplin de l'espoir au Salvador et ailleurs.

Salvador et ailleurs.

— ANDRÉ JOYAL

peintre et membre du SLAM
(Solidarité Laurentides-Lanaudière Amérique centrale)
St-Jérôme, le 12 février.

À l'heure suisse

LA politique de bilinguisme du Canada est irréaliste et impraticable. Elle irrite les uns, ne peut empêcher l'assimilation des minorités et ne donne satisfaction à à peu près personne.

Le Canada s'est donné un tel régime linguistique pour des raisons purement politiques qui contredisent tout à fait la tendance normale d'une minorité à s'assimiler à la majorité au sein de laquelle elle vit.

quelle elle vit.

La Suisse est souvent citée en modèle. La cohabitation harmonieuse de trois communautés lin-

guistiques y est le fruit de la bonne volonté et de la clairvoyance des hommes. L'unilinguisme territorial, qui est la règle sauf dans les régions frontalières, repose sur le principe que la langue de la majorité dans un canton (l'équivalent d'une province canadienne), est la langue officielle commune de l'administration, du travail et de l'école.

Nouveaux venus et immigrants doivent s'adapter à ce milieu, y travailler et y étudier dans la langue du lieu. Il n'y a pas d'autres choix. On favorise l'intégration, sinon l'assimilation pure et simple de tous ceux qui veulent vivre dans cette région plutôt que dans une autre.

Telle est la façon démocratique et élégante des Suisses de prévenir les problèmes des minorités en évitant d'en créer, d'en faire naître ou d'en entretenir inutilement souvent à grands frais. Cela est ingénieux et rentable.

Au coeur de l'Europe, la Suisse est devenue une grande puissance financière ouverte sur les trois grands pays voisins, la France, l'Allemagne et l'Italie, dont elle partage les cultures, et sur le reste du monde.

Le principe de territorialité linguistique à la suisse est le résultat d'une longue et heureuse expérience humaine. Le Québec français et le Canada anglais auraient grand intérêt à s'en inspirer.

Plus encore, dans la perspective d'une véritable confédération Québec-Canada pour résoudre le mal canadien persistant, cela serait sans doute pertinent.

Jean-Charles CLAVEAU
 Québec, le 11 février.

Intelligence

BRAVO aux Chamblyens qui ont osé élire un député non-conservateur et non-libéral, M. Edmonston. Votre geste est historique; surtout il manifeste une audace longtemps attendue.

René Lévesque avait agi en sens contraire en 1984, quand il avait incité les Québécois à voter conservateur, dans un geste régressif, autocratique et méprisant envers son parti qui, en congrès, venait d'appuyer le Parti natio-

De même, d'un geste antipédagogique, MM. Parizeau et Landry ont incité les Québécois en 1989 à voter conservateur. De telles incitations enracinent l'atavisme électoral des Canadiens français (voter rouge, voter bleu), ce qui ne favorise pas un parti qui prétend faire neuf.

Merci, Chamblyens, de cette lecon d'intelligence politique.

— LAURENT OUIMET

Laval, le 12 février.

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés au 7743, rue Bourdeau, LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec. (514) 844-3361

Abonnements (514) 844-5738

* LE DEVOIR * (USPS =003708) is published daily by L'Imprimerie Populaire. Limitée. 211 rue St-Sacrement, Montréal. Québec H2Y 1X1 Subscription rate per year is \$439 00 USD Second Class Postage paid at Champlain, N.Y. U.S. POSTMASTER send address changes to Insa. P.O. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518.

Vers une « société précaire » ?

Non si les entreprises et les gouvernements bougent

LES OCCUPATIONS précaires prennent une place grandissante dans l'économie ; elles représentent près de 30 % de l'emploi total. Et s'il faut en croire le Conseil économique du Canada (CÉC), dont le dernier rapport faisait l'examen de ce phénomène, cette tendance ne fera que se ren-

forcer dans les années à venir. La société deviendra-t-elle donc aussi précaire que le type d'emplois que génère l'économie?

Peut-être s'il s'avère impossible d'agir sur les causes, d'autant que, de l'avis du CÉC, « une partie de l'explication nous échappe toujours ». Certes, on a observé que les emplois précaires — ou non standards selon la terminologie économique, c'est-à-dire qui diffèrent de l'occupation traditionnelle, à plein temps et tout au long de l'année — se retrouvent surtout dans les petites entreprises de services et celles où le personnel est non syndiqué. Ce qui laisse croire que ce type de poste comporte des avantages pour les employeurs, dans l'optique justement où les conditions du marché du travail deviennent plus variées et plus fluctutantes.

Il est vrai, en revanche, qu'une partie de la main-d'oeuvre recherche des postes non standards pour des raisons personnelles. Mais il n'en reste pas moins que, dans l'ensemble, les travailleurs occupant des emplois précaires ont une rémunération inférieure et profitent de moins de bénéfices sociaux (assurances, régimes de retraite...). Bref, l'expansion des postes non standards accentue l'insécurité économique d'un nombre croissant de travailleurs.

bre croissant de travailleurs.

Il se pourrait, bien sûr, que le ralentissement de la croissance future de la population active — dû notamment à une plus faible natalité — freine l'augmentation des emplois précaires. Mais, selon le CEC, ces facteurs cycliques et démographiques ne suffiront pas à modifier la tendance de fond vers la bausse.

vers la hausse.

Aussi, faut-il plutôt chercher à contrer les effets négatifs qu'engendre la prolifération des postes non standards. À ce chapitre, le CÉC fait des recommandations qui constituent en réalité une réponse au rapport de Grandpré sur l'adaptation de la main d'enurse.

la main-d'oeuvre.
Si le CÉC souscrit d'emblée aux grands objectifs de ce rapport, il s'en écarte par ailleurs en
préconisant une approche plus pragmatique, notamment en ce qui touche les politiques de for-

mation dans les entreprises. Alors que le comité de Grandpré suggérait de prélever une taxe de 1 % sur la masse salariale, remboursable si une formation de base était dispensée, le CÉC opte quant à lui pour une stratégie sectorielle et incitative qui serait mise au point, conjointement à l'échelle de l'industrie par les employeurs, les travailleurs, les institutions de formation et les gouvernements.

La voie suggéré par le Conseil économique comporte d'incontestables avantages, notamment celui de favoriser la mise en place d'un mécanisme concret, vérifiable et efficace de formation. Car il est illusoire de croire qu'il suffira d'une mesure universelle et d'application simple, comme l'obligation fiscale, pour convaincre les entreprises, surtout les petites et les moyennes, de s'engager dans des programmes de formation continue paur les places de formation continue paur les places de formation continue paur les paus des programmes de formation continue paur les paus de formation continue paus de formation continue paus les paus de formation continue paus de formation continue paus les paus les paus les paus les paus de formation continue paus les paus les

tinue pour la plupart des catégories de personnel.
D'autant que les expériences passées de stratégies sectorielles menées au Canada sous l'impulsion du Service d'aide à l'adaptation de l'industrie (SAAI), dans les domaines des produits électriques et de la réparation automobile par exemple, ont donné des résultats fort encourageants.

Bien qu'une formation accrue contribuerait à faire passer une partie de la main-d'oeuvre à statut précaire d'un « mauvais » à un « bon » emploi, il restera encore, néanmoins, un nombre important de travailleurs toujours soumis à l'insécurité économique. Pour améliorer, par exemple, le sort des employés à temps partiel qui ont des liens de longue date avec leur employeur, il y aurait lieu comme le préconise le CÉE que les gouvernements adoptent des législations en vue d'étendre à ces travailleurs l'accès à tous les programmes d'avantages sociaux auxquels peuvent normalement adhérer les employés à temps plein.

Le développement des emplois non standards répond à des besoins nouveaux des entreprises. Mais cette tendance ne pourra se poursuivre sans que les employeurs ne rehaussent les conditions de travail et de rémunération de cette masse croissante de travailleurs. Il revient aux entreprises et aux gouvernements, dans le cadre d'une action concertée, de trouver les moyens appropriés d'empêcher que l'emploi précaire ne conduise à l'institution d'une société précaire.

- ALBERT JUNEAU

Un Anglo écrit aux Québécois

Mes amis

Lettre ouverte aux francophones du Québec (traduction LE DEVOIR)

MES AMIS, il y a 20 ans que vous nous menacez d'un divorce. Je parlerai cru, comme on le fait avec des proches. Fini le temps des jeux politiques. Il est temps de se parler sans détour, avec franchise et honnêteté.

Toute maison divisée est menacée de périr. Je crois que vous devez signer maintenant notre constitution et vous joindre à la famille canadienne. Je vous prie de garder l'esprit alerte, je vais vous

expliquer pourquoi.

Nous n'accepterons pas une constitution qui réserve un traitement à part à une province. Le message est clair; nous choisirons plutôt de dissoudre l'union.

Nous savons que votre province est distincte par la langue, par la culture et par son appareil de lois. Personne ne le niera. Mais avezvous vu les danses et écouté la musique de Terre-Neuve, du Cap-Breton, de l'Acadie, de l'Île-du-Prince-Édouard et des Prairies ? Pensez-y bien : pouvez-vous vous attendre à ce que les Canadiens de ces régions acceptent que vous soyez plus distincts qu'eux ? Non, mes amis, cela va à l'encontre de la nature humaine.

Mes amis, nous comprenons très bien votre point de vue; vous êtes une petite île de Français dans un océan d'Anglais. De fait, qui peut mieux que nous comprendre vos sentiments, puisque nous vivons à côté d'un océan d'Américains ? Nous ne pouvons pas cependant être tenus responsables de votre situation qui est un accident historique. Nous connaissons vos craintes face à l'isolement et à l'assimilation, nous en éprouvons de semblables. Nous avons été menacés depuis toujours de l'extérieur et c'est maintenant de l'intérieur que nous sommes menacés.

Mes amis, en votre âme et conscience, n'êtes-vous pas conscients que lorsque vous avez dit Oui au Canada, nous avons aussi dit Oui à votre égard ? Je peux me rappeler le soulagement poignant, l'émotion profonde, l'épanchement d'amour sans précédent, lors de ce jour fatidique. C'était là le point tournant de l'histoire du Canada. Nous avions enterré notre passé et pour la première fois, nos deux peuples s'unissaient par choix, non à cause des circonstances.



Une architecture typique, et distincte, de l'Île-du-Prince-Édouard

L'occasion créée par ce rappro-chement sans précédent est en train de vite s'estomper. Vous êtes revenus sur la parole donnée et nous éprouvons de la frustration, de la confusion, nous sommes très contrariés. Quand vous n'avez pas signé la constitution de 1982, nous avons compris, car René Lévesque était un grand homme aux convic-tions solides. Nous ne pouvions nous attendre à ce qu'un homme ayant ces idéaux - référendum ou pas - aille à l'encontre de ses pro-

pres convictions. Toutefois, huit ans plus tard, nous sentons que l'on tient notre avenir en otage.

Mes amis, nous avons tellement essayé de vous rejoindre à mi-chemin. Nous acceptons que vous ayez un contrôle du caractère de la Chambre des Communes. Nous traduisons nos lois dans votre langue, imprimons nos documents gouvernementaux dans votre langue qui se retrouve aussi sur nos affiches et nos boîtes de céréales. Nous enseignons votre langue à

nos enfants dans nos écoles, et affirmons à nos fonctionnaires qu'ils ne peuvent accéder à des promotions sans connaître votre langue. Vous rendez-vous compte de la difficulté qui nous a ainsi été créée ?

Mes amis, nous ne comprenons pas pourquoi vous persistez à nous rejeter. Nous avions cru notre mariage réjuvéné et nous avions fait tout notre possible pour tenir la part de notre engagement. Tout ce que nous avons demandé en retour, c'est que vous cessiez de mettre en péril la survivance même de notre pays. Vous voulez maintenant négocier de nouveau, sous la menace de sécession; nous nous sentons

Mes amis, cela vous ferait du bien de vous mettre pour une journée dans les souliers d'un Canadien de la côte atlantique. De tous les Canadiens, nous sommes ceux qui ont le moins tiré profit de l'Union. Nous sommes pauvres, nous sommes petits. Nos routes sont mauvaises, nos chemins de fer supprimés, notre industrie des pêcheries ferme, nous avons à payer cher notre essence, notre électricité et nos aliments, et apercevons peu de chance d'amélioration à l'avenir. Il est difficile que nous sympathisions avec vous.

Notre pays fait face à de nom-breux problèmes sérieux : destruc-tion de l'environnement, injustice perpétrée envers les Premières nations, injustices dans nos institutions fédérales. Sans nos deux peuples, Français et Anglais, le Canada ne serait pas le grand pays qu'il est aujourd'hui. Nous avons bâti ce pays ensemble, poursuivons

le processus. Mes amis, 20 ans est une période passablement longue. Nous avons maintenant élevé une génération de Canadiens qui vivent dans la crainte que leur pays fragile puisse à tout moment se rompre. Nous sommes las, tellement las de nous battre pour vous convaincre que l'on vous veut. Une maison divisée est menacée de périr, et les failles dans les fondations s'élargissent devant nos yeux. La décision est entièrement entre vos mains. S'il vous plait, signez notre constitution maintenant, en tant que membre égal, et revenez dans la famille tandis qu'il est encore temps de réparer les dégâts.

- WILLIAM MOTT STEWART Computer Science University of New Brunswick Fredericton, le 8 février.

Vos chers fusils!

Pour vieillards

Réplique à M. Edmond Marcotte, « Le contrôle des armes », 25 janvier)

DE BONS militaires ne saurait me faire aimer la guerre. Que des chasseurs soient honnêtes comme vous, ne saurait pour autant me faire aimer la chasse et encore moins me convertir à l'idée du port d'armes pour les vieillards.

Vous laissez entendre que les chasseurs connaissent mieux la vie en forêt que les défenseurs des animaux. Je crois au contraire qu'on n'a nul besoin d'être armé d'un fusil dans l'intention de détruire la vie, pour la connaître. Des biologistes fort compétents ont appris sur la vie en forêt davantage en l'observant à travers l'objectif d'une caméra, que dans le cran de mire d'une carabine.

Vous dites qu'une « balle bien placée » procure à l'animal une mort bien douce comparée à celle que ses prédateurs naturels lui réservent. Vous savez très bien qu'en pratique, les balles sont loin d'être toutes « bien placées », et que les chasseurs ne sont pas tous adroits comme vous. M. L.-G. Francoeur (LE DEVOIR,

5 décembre 89) nous informe que, devant le nombre croissant de chasseurs maladroits qui ne font que blesser les bêtes inutilement, le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche a l'intention d'imposer aux chasseurs de sérieuses leçons de tir avant de leur accorder leur per-

Et point n'est besoin d'être biologiste pour savoir qu'une blessure par balle « mal placée » peut infliger à la pauvre bête une agonie bien plus longue et atroce, que celle qu'elle subirait en servant de dîner à son préda-

Pour donner bonne conscience aux chasseurs, vous tentez de démontrer que les bêtes sont cruelles, en évoquant notamment le jeu du chat avec la souris. La cruauté du chat n'est qu'un mythe, que Buffon, naturaliste du XVIIIe siècle, a malheureusement contribué à répandre.

Le jeu du matou avec sa proie est un rituel précédant la mise à mort, ce qui a pour effet d'assurer la sécurité du chat (lorsqu'il attaque un gros rat, par exemple), et d'épuiser l'é-nergie de la proie.

C'est une proie épuisée et déjà morte de terreur, que-le chat, guidé par les mécanorécepteurs de ses vibrisses, achèvera d'une morsure « bien placée » à la nuque, provoquant une mort instantanée par dislocation des vertèbres cervicales.

Contrairement au chat domestique chéri (avec raison) et surali-menté, les bêtes à l'état sauvage ne tuent que pour leur propre survie, ce qui n'est pas exactement le cas des chasseurs. Comme disait Pascal : « Ils ne savent pas que ce n'est que la chasse, et non pas la prise, qu'ils recherchent ».

Horresco referens, vous dites que l'arme qui a servi à la « boucherie de 14 jeunes filles » de Polytechnique était sans valeur pour la chasse. Fort bien. Mais, si les armes de bandit conviennent peu à la chasse, les armes de chasse, en revanche, font très bien l'affaire des bandits.

Lisez encore M. Francoeur (LE DEVOIR, 14 décembre 89) : les experts en armes à feu sont d'avis que c'est justement grâce au fait que l'arme de Lépine n'était pas une arme de chasse que des jeunes filles ont pu être sauvées, étant donné que ces types d'armes ont une plus grande précision que les armes automatiques.

De grâce, ne craignez plus les loups, et répudiez vos chers fusils, pour adopter plutôt de la SPCA deux bons chiens de garde! Ils vous apprendront que les bêtes, loin d'être les « Jack l'Eventreur » que vous prétendez, sont capables d'une immense tendresse, tellement que les médecins en ont découvert les vertus pour soigner les personnes âgées solitaires qui n'ont que leurs

pétoires pour leur tenir compagnie. - ALBERT DAVELUY Québec, le 12 février.

Et c'est nous qui payons

Jeunesse doré?

Lettre à M. André Hains

VOTRE article intitulé « Jeunesse dorée » m'a profondément attristé. Derrière les nombreux chiffres cités, se profile une certaine ignorance de la réalité estudiantine d'aujourd'hui. C'est là le défaut de la plupart des données quantitatives.

« Quand ils sortiront de leur faculté, ces étudiants obtiendront les meilleurs emplois de la société ». Rien n'est plus faux. Les meilleurs emplois de la sociétés ont déjà été pris au cours des 20 dernières années. Aujourd'hui, à scolarité équivalente ou même supérieure, ma génération ne récolte que du travail précaire (temps partiel temporaire, quand travail il y a).

Je suis diplômé de biologie (maîtrise) depuis 1983. Je n'ai toujours pas de poste, ni de travail véritable et Dieu sait si j'en cherche. Tout ce que j'ai obtenu, en 7 ans, ce sont des « petits contrats » pour remplacer un professeur malade ici et là. Ou encore pour faire partie d'un quelquonque « projet pilote » (ils sont nombreux dans le monde de l'enseignement) monté par nos brillants gestionnaires. Le projet ne dure que le temps d'une subvention, dont la majeure partie se « perd » quelque part dans l'appareil administratif. Chaque fois je retombe au chômage et au bas de l'échelle. Un agent de l'assurance-chômage, qui se croyait comique, m'a déjà dit que j'aurais dû choi-sir une date de naissance antérieure

Il est vrai qu'à la sortie de certaines facultés, les étudiants obtiennent les meilleurs postes de la société. C'est le cas des médecins, des dentistes, des ingénieurs et des administrateurs. Ce n'est pas le cas d'un très grand nombre d'autres facultés. Dès lors, croyez-vous vraiment qu'il soit juste et sensé de charger les même frais de scolarité à un futur médecin qui sera millionnaire en moins de dix ans qu'à un futur biologiste ou historien qui probablement n'aura pas de travail digne de ce nom avant plusieurs années?

Il en coûte beaucoup plus cher de former un professionnel de la santé que, disons, un sociologue. Si les frais de scolarité sont les mêmes pour tous, l'étudiant de sociologie se trouve alors à payer une partie de la formation de l'étudiant en médecine. Il est dommage que tout le débat entourant la hausse des frais de scolarité n'ait pas abordé cette dimension du problème.

Non, la véritable « jeunesse do-rés » est celle des années 60 et 70 qui a tout obtenu gratuitement et facilement. C'est elle aujourd'hui qui vient nous parler de rigueur budgétaire et d'austérité. Tout ce que ces gens n'ont pas payé à l'époque s'est tranquillement accumulé. Et c'est nous qui payons.

- LOUIS PILON Ste-Thérèse, le 8 février.

Pouvons-nous encore vivre ensemble?

Extrémisme

JE SUIS un canadien bilingue qui trouve la décision de Sault Ste-Marie gravement décevante, même raciste. Toutefois je ne pense pas que cette décision soit plus raciste que celle du gouvernement du Québec de mettre en vigueur la loi 178 et l'ancienne loi 101.

Comme résidant de l'Outaouais depuis plus de 30 ans, je suis certain que les deux plus grandes cultures de notre pays peuvent continuer à exister ensemble même s'il y a des fanatiques de chaque côté qui aimeraient couper les liens entre elles. Mais il y a beaucoup de travail à faire pour protéger la dualité de notre nation.

D'abord nous devons traiter les demandes et opinions des membres de l'autre culture avec respect et compréhension. Puis il est nécessaire de toujours se souvenir que, même si on ne comprend pas la langue de l'autre culture, ceux qui l'utilisent sont vraiment des citoyens du même pays.

Lorsqu'on entend nos collègue critiquer l'autre culture, il faut se demander : Est-ce qu'on a déjà appuyé les même sortes de mesures « racistes » suggéré par nos dirigeants ?

Enfin nous devrions insister auprès des média pour qu'ils produisent des reportages plus avancés sur cette question. Il faut que nous demandions des commentaires modérés de la majorité des citoyens car publier seulement les opinions des extrémistes des deux groupes ne sert à rien sauf à stimuler les émotions.

L'histoire de notre pays, jusqu'à

PRIS dans un monde matérialiste

et plastique, l'être humain a subi

une dévalorisation au cours des

dernières années. La technologie

et l'électronique ont trop souvent

remplacé l'usage des facultés su-

quelle on sympathise ou sur la-

quelle on se penche lorsqu'elle a

des problèmes de fonctionne-

ment : l'être humain, lui, par con-

tre, doit souvent dissimuler à ses

supérieurs les nombreux maux de

tête ou autres soucis dont son es-

Quel est notre destinée face à

cette progressive déshumanisa-

tion de notre société ? Allons-nous

au cours de cette décennie repren-

dre conscience du sens véritable

de notre existence sur cette pla-

Priorité à la machine avec la-

périeures de l'individu.

prit est criblé.

Mais l'être

humain?

présent, montre que nos deux cultures peuvent vivre heureusement ensemble. Travaillons ensemble pour sauvegarder l'avenir!

> - C. MARK COSENZO Ottawa, le 5 février.

L'après-lac Meech

LE LAC Meech est gelé, et, appa-remment, il le restera longtemps. Ce lac, qui a souvent occupé la manchette depuis trois ans, servira-t-il à

quelque chose désormais? Nos humoristes, en tout cas, auront du pain sur la planche. Il s'en trouvera peut-être qui voudront le transformer en cirque sur glace et en faire l'endroit tout désigné pour les futures Conférences constitution-

On pourrait y aménager des corridors parallèles où nos politiciens viendraient se ballader périodiquement. Chacun porterait un déguisement distinct. Ainsi, ils seraient tous distincts afin d'être tous semblables. Une fois terminé leur tour de piste, avec force sourires et en sablant le champagne, ils signeraient des accords pour consacrer l'unité nationale enfin retrouvée.

Ainsi, le Canada mythique conti-nuerait sa marche historique, roulant toujours sa pierre comme un malheureux Sisyphe. Les deux solitudes continueront de cheminer côte à côte, en se jetant des regards obliques, embués par un écran d'incompréhension, de méfiance et d'hosti-

Le Canada est toujours un mythe.

On se penche sur la machine

nète, découvrir d'autres moyens

de l'accomplir pleinement ou som-

brerons-nous dans un état de lé-

thargie ou de robotisation presque

Chacun d'entre nous a cepen-

dant un rôle important à jouer

dans l'édification de la future so-

ciété du 21e siècle. Si l'on ne peut

exercer ses talents, ses disposi-

tions naturelles ou acquises, jouir

d'une certaine perspective de

prospérité individuelle et collec-

tive, on devra faire face à une dé-

térioration de la qualité de la vie.

Dans bien des cas, le destin per-

sonnel est faussé à cause d'inté-

rêts ou de conflits extérieurs qui

amènent un individu à accepter

des situations, des conditions qui

ne correspondent pas véritable-

ment à son tempérament, à sa

Si cet état de choses est géné-

ralisé, l'on assiste à un véritable

personnalité ou à ses ambitions.

Et il le restera aussi longtemps qu'on ne reviendra pas à l'esprit et à la lettre du Pacte confédératif de 1867 un Pacte conclu entre deux peuples distincts et qui s'engagent à respecter l'identité de l'autre.

Mythe, le Canada l'était déjà, en 1917, à l'époque de Henri Bourrassa qui, désabusé, écrivait : « L'oeuvre a lamentablement avorté. »

Le lac Meech nous aura surtout appris que le mythe vit toujours par la faute de certains politiciens. Les uns ne peuvent pas le voir, enfermés qu'ils sont dans la tour d'ivoire de leur idéologie politique. D'autre, parce que le mythe sert très bien leurs intérêts électoralistes. Une vague, une évanescente référence à « la société distincte » crispe leur visage, comme celui de Jean Chrétien qui vocifère, à l'adresse du Canada anglais : « La société distincte, c'est ca qui divise le Canada! » Il sait que le mythe, surtout à la veille d'un congrès à la chefferie, est particulièrement rentable.

Récemment, plusieurs pays de l'Europe de l'Est se sont libérés du mythe marxiste. Ils se sont libérés en passant par-dessus la tête de leurs politiciens. Sans la leur couper pourtant. Un bel exemple à suivre pour tous ceux et celles qui, comme le valeureux peuple polonais, auront gardé « l'instinct de leur avenir. »

- FRANÇOIS BOUCHARD Aylmer, le 7 février.

Délire

QUI A dit que Kafka n'avait jamais visité le Canada ? Je ne serais pas

déséquilibre. Une société qui se dit

hautement civilisée ou progres-

siste ne peut vraiment l'être que

lorsque ses membres sont libres

de s'exprimer, d'agir et de se dé-

Les nombreux obstacles ou con-

trainte auxquels nous devons faire

face à notre époque sont certes

des facteurs de régression par

rapport au niveau de développe-

ment que nous devrions avoir at-

Nous réveillerons-nous à temps

pour prendre les mesures néces-

saires afin de redresser le cours

actuel des événements, les ten-

dances ou les influences néfastes

que nous subissons à certains

égards, ou nous laisserons-nous

emporter par une marche rétro-

grade des facteurs qui composent

- ODILE MCLEAN

Montréal, le 10 février.

notre destin humain

teint à la veille de l'an 2000.

surprise qu'il soit enterré tout près de Sault-Ste-Marie ou de Westmount..

Dans une province où l'on a voté une loi garantissant certains services en français, des francophones sont plus que jamais inéxorablement condamnés à l'assimilation. Dans une autre province qui s'est

déclarée unilingue française, des anglophones jouissent d'un statut social et linguistique réel de très loin supérieur à celui de n'importe quelle autre minorité.

Et dans un pays qui s'est donné une Loi sur les langues officielles, il demeure que, sans besoin aucun des recours de cette loi, une seule des deux minorités linguistiques réussit non seulement à « survivre » mais, tout comme « in the good old days », à assimiler efficacement les nouveaux arrivants.

Force est de constater qu'au Canada, les textes de loi qui fouchent aux « tisus nationaux » des deux peuples fondateurs ne reflètent que rarement la réalité. Et depuis Trudeau et son bilinguisme « from coast to coast », nous nageons en plein délire législatif!

Si au moins les accords Meech-Langevin avait réussi à accoucher d'une vision réaliste du pays, il y aurait peut-être encore un peu d'es-Mais il y a toujours un « Jump St-Mary » quelque part, qui nous ramène sur terre. Alors réveillez-vous MM. Mulroney, Rémillard et Castonguay, et regardez en face votre dua-lité linguistique! Elle est tristement boiteuse...

JOSÉE LEGAULT Montréal, le 6 février.

Magistral

JE TIENS à féliciter M. Jean-François Simard, président de l'aile québécoise des Jeunes Libéraux du Canada, pour sa Libre opinion : « Reconnaissance du Québec ou l'indépendance ». C'est un texte d'anthologie qui correspond bien à l'opinion actuelle de tant de Québécois, dont beaucoup pourtant ont voté Non au référendum de 1980.

En ne respectant pas sa signature de l'Accord du lac Meech, le Canada anglais s'apprête à rejeter avec mépris, en les jugeant totalement insuffisantes, les concessions maximales que pouvait décemment faire le Québec et qu'une forte minorité de Québécois considèrent même comme beaucoup trop importantes.

Nous nous trouverons donc en présence d'une magistrale démonstration ab absurdo de la nécessité de l'indépendance du Québec.

Et si les peuples baltes, géorgien, arménien et autres osent affronter le gros ours russe, le peuple québécois n'a vraiment aucune raison de craindre le petit castor canadien.

- MICHEL GALLAY St-Laurent, le 12 janvier.

Si je n'obéis pas...

Menaces

Lettre à Mme Claire Castonguay, chef du Service de l'évaluation médicale

MI-OCTOBRE, je recevais de la Régie de l'assurance automobile du Québec une lettre signée par vous accompagnée de deux formules de « Rapport d'examen » devant être remplies, une, par un médecin et l'autre par un spécialiste de la vue pour établie mes capacités pour « obtenir un permis pour conduire une automobile ».

Je conduis une voiture depuis 40 ans et sans aucun accident! D'après cette Province qui se veut « distincte », nous sommes incapables de juger si nous sommes aptes ou pas à conduire une voiture après un certain âge! Cette lettre, m'ordonnait aussi de retourner ces formules en dedans de 90 jours.

J'ai donc obéi sagement à cette ordonnance et obtenu pour le 14 décembre une rencontre chez mon médecin et une 2ème le 22 décembre chez le spécialiste de la vue. Le 22 décembre au soir, je dépose moi même à la poste ces deux formules dûment remplies, et j'étais certaine d'être à temps puisque j'avais jusqu'au 9 janvier pour le faire.

Mais voilà que je reçois une 2ème lettre datée du 9 janvier mais déposée à la poste le 12 janvier, lettre enregistrée qui a coûté trois dollars et neuf sous aux contribuables, et en

plus une lettre de menace cette fois! Je suis menacée de perdre mon permis et, que dire, an m'ordonne de retourner mon permis de conduire et si je n'obéis pas, je suis passible d'une amende de 300 \$ à 600 \$.

Imaginez ma surprise! Ca ne m'a pas pour autant fait peur car je savais que j'étais en temps, cependant, une lettre de menace comme celle-là venant de « nos employés » pourrait déranger certaines personnes âgées et il me semble qu'il vous serait facile de rédiger une autre formule que celle-là

Vous semblez oublier que toute personne travaillant pour quelque ministère que ce soit est payée par les Québécois qui sont par le fait même vos employeurs! Et qu'il n'est pas agréable de recevoir de tel-

Maintenant, je suis certaine que les préposés à ces cas n'ont pas fait leur travail en temps, je suis certaine que mes formules ont traîné sur les bureaux pour quelques jours.

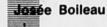
Je vous recommande deux choses, la lère, être certaine que les formules sont vraiment en retard et la 2ème, demandez à votre ministre ou au sous-ministre de signer ces lettres de menace eux-même de façon que les gens sachent pour qui voter aux

> - YOLANDE LATREILLE Hull, le 9 février.



si vous n'en profiterez pas vous même?

Crise au Parti Égalité



LES DÉCLARATIONS de Robert Libman sont dénoncées au sein même de son parti. M. Jacques Renaud, conseiller politique de M. Lib-man, a marqué publiquement son désaccord hier face aux propos tenus par son chef dans l'affaire de Sault-Sainte-Marie.

« Je déplore surtout l'absence de sensibilité historique dont fait preuve M. Libman dans une situation comme celle que l'on vit. Le travail est devenu très difficile », expliquait hier au DEVOIR M. Renaud, qui doit présenter sa démission du parti au

cours des prochains jours. En tant que conseiller, M. Renaud estime important de se démarquer des déclarations de son chef « pour ne pas que l'on pense que c'est moi qui lui recommande de tenir des propos que je ne partage pas ».

M. Renaud regrette que le Parti égalité traite comme une technicalité des questions qui relève de l'histoire des minorités dans les autres provinces

« Si la résolution de Sault-Sainte-Marie ne retire pas de droits aux francophones de cette ville, c'est qu'on leur a retiré il y a longtemps. C'est une question de profondeur de mémoire que de c'er rendre comp mémoire que de s'en rendre comp-

M. Renaud croit que Robert Libman est un jeune homme « d'une extrême bonne volonté, mais il faut plus que ça actuellement ».

Au sein du parti, la tendance serait toutefois de serrer les coudes autour du chef, reconnaît le conseiller.

« Mais je pense que ma décision de dénoncer ce qui se passe va les aider à développer une vision véritablement canadienne de la situation. »

Le Parti égalité devrait d'ailleurs tenir son premier congrès en avril pour discuter à fond de ses options.

Les employés

de travail de 36 heures réparties sur quatre jours cède la place à une semaine de 37 heures et demie sur cinq jours, plutôt que 40 heures commé c'est le cas actuellement.

Quant aux horaires de travail, sujet de tensions entre les deux parties depuis maintenant trois mois, le syndicat est sauté à pieds joints sur l'of-fre de la société de rétablir les horaires débutant à 7h00 pendant la pé-

« Sauf que nous, on veut cet horaire pendant 12 mois », a précisé M. Lamoureux.

Enfin, le principe même de la réorganisation du cadre de travail « inquiète beaucoup » le syndicat. La STCUM assure que seuls une cinquantaine d'employés seront obligés de changer de lieu de travail, mais M. Lamoureux estime qu'il serait utopique de croire à un impact aussi

Le président du syndicat a reconnu que c'était la partie syndicale qui avait demandé à la STCUM de lui présenter une offre finale. Mais vu le « mécontentement flagrant suscité par l'offre patronale », M. Lamoureux estime que la société devra se remettre à négocier.

Le syndicat des employés d'entretien réclamait d'ailleurs de rencontrer d'ici ce soir la STCUM pour lui

La Société du lupus du Québec présente

une conférence de Mireille Lafortune in-

titulée : Le lupus et le stress : une amitié

discutable, le dimanche 25 février à

13 h 30 à l'hôpital de Montréal pour en-

fants, Amphithéâtre, 2300 Tupper (métro Atwater). Entrée gratuite. 849-0955.

Les Pères Capucins de la chapelle de la

Réparation vous invitent à leur vente de

livres usagés et anciens, le samedi 24 fé-

vrier, à la salle Padré Pio, de 9 h à 12 h et

La Société des écrivains vous invite à

un diner-causerie, le jeudi 22 février à

18 h 30, avec comme invité M. Jean-

Claude Germain, au restaurant « La

Vieille France », 50 rue St-Jacques à

Ce soir à 19 h 30, souper-causerie sur le

thème: Rêves et psychanalyses, au res-

taurant Le Commensal, 2115 St-Denis à

L'équipe Seréna Rive-Sud offre, le mer-

credi 28 février, une session de formation sur les méthodes d'auto-observation des

signes de fertilité, à la Maison de l'Édu-

cation des adultes, 25 chemin Chambly

(coin St-Charles). Gratuit. Inscr.: 655-

La Coalition pour le droit à l'avorte

ment libre et gratuit vous invite à une

réunion pour le droit à l'avortement, le

mercredi 21 février à 19 h, à l'UQAM, pa-

villon Hubert Aquin, 406 Ste-Catherine est, local A3525. Rens.: 845-6797 ou 286-

Dès lundi 12 mars de 13 h à 16 h, débu-tera à Info-Femmes, 8446A rue Hoche-laga à Montréal, un cours ayant pour titre

Ce soir à 20 h, conférence intitulée : La

quête du Graal et les Chevaliers de la ta-

ble ronde, et le samedi 24 février à 18 h,

Projection du film Excalibur avec con-

férence, animation, débat, à Nouvelle

Acropole, 1631 rue St-Denis à Montréal.

Vous avez un intérêt marqué pour la

Rencontre avec soi. Rens.: 355-4529.

Montréal. Réserv. : 733-0754 ou 733-6911.

de 13 h à 18 h. Rens. : 642-5391.

Montréal.

À SURVEILLER

Les anglophones de l'Estrie s'inquiètent pour leurs droits

SHERBROOKE (PC) — La communauté anglophone de l'Estrie regarde avec un peu d'inquiétude l'évolution du débat linguistique au Québec et au Canada. Mais au-delà de cette inquiétude, la gamme des opinions sur la dernière crise concernant le respect des droits individuels

au Canada paraît assez large.
Candidat défait du Parti Unité
dans la circonscription de Saint-François lors des dernières élections provinciales, M. Richard Evans, constate que la communauté anglophone de l'Estrie se trouve dans une position délicate.

« La situation des anglophones en Estrie est de plus en plus faible, même si la communauté continue d'exister, soutient M. Evans. Mais celle-ci a déjà souffert énormément au cours des 25 dernières années. Et il y en a qui se fatiguent, qui ne veulent plus continuer à vivre dans un climat qu'ils jugent hostile. »

À cet égard, il juge sévère la réac-tion du ministre Claude Ryan et du chef de l'opposition officielle, M. Jacques Parizeau, aux propos émis ré-cemment par le leader Robert Lib-man, du Parti Égalité, qui a déclaré que la proclamation de l'unilin-guisme anglais à Sault-Sainte-Marie et Thunder Bay est moins grave que la loi 101 au Québec, qui « suspend des droits fondamentaux ».

La loi 101 déclare le Québec officiellement unilingue français. Il n'y a pas de différence », dit M. Evans.

remettre sa contre-proposition. Si celle-ci est acceptée, les syndiqués se sont engagés à effectuer un

« blitz de réparations » pour rétablir l'ensemble des circuits d'autobus.

qui restent sur la table. On peut tout

régler dans les heures qui viennent »,

« Nos gens ne sont pas en grève, a toutefois insisté M. Lamoureux. Ils

font leur 40 heures par semaine. Le

problème que vit la société, c'est sa responsabilité. Elle a imposé des ho-

raires de travail inefficaces et em-

bauché une main d'oeuvre non qua-

lifiée. Elle a joué avec la sécurité des

sent toujours à faire du temps sup-plémentaire mais M. Lamoureux a

affirmé que le recours à la grève, possible depuis le 13 janvier, n'avait

pas été envisagé en assemblée hier.

beaucoup à notre image. Peut-être

qu'on serait mieux d'aller en grève,

ce serait moins compliqué », a lancé

la situation est désespérante, a pour sa part commenté le président de l'organisme Transport 2000, M. Guy

disait-il hier. On aurait alors pu

croire que d'ici une semaine, tout se-

rait revenu à la normale. Alors que

là, dans une semaine, il y aura en-

core plus d'autobus qui auront at-teint la limite du 10 000 km.»

tion complète de circuits constitue

un véritable retour en arrière puis-

qu'au cours des six dernières années,

même perturbé, le service de trans-

port en commun était au moins plei-

nement assuré aux heures de pointe.

blic à laisser circuler ces autobus ?

La STCUM n'aurait-elle pas pu at-

tendre encore une semaine avant de

prendre cette décision ? », se de-

Le Front d'action populaire en réamé-nagement urbain et le Comité des ci-

toyens et citoyennes de Châteauguay or-

ganisent une représentation d'un specta-

cle Un logement pour une chanson, met-tant en vedette le duo montréalais

Rhythm Activism, ce soir à 19 h, au CLSC

de Châteauguay, 101 Lauzon, salle F, à

Lecture publique de la pièce Y'a bon

bamboula de l'auteur français contem-

porain Tilly, avec Pierre Collin et Lénie

Scoffié, ce soir à 20 h, à l'École nationale

de théâtre, 5030 rue St-Denis à Montréal.

Foire des Camps de vacances, du 19 au

La Société d'histoire de la municipalité

régionale de comté de l'Assomption pré-

sente une causerie sur le Rendez-vous de

l'histoire, ce soir à 20 h, au pavillon Amé-dée-Marsan du Collège de l'Assomption,

270, boul. l'Ange Gardien à l'Assomption.

Le Cercle jung de Montréal vous invite

à une série de rencontres réservée aux

hommes animées par Jean Ouellet, les

lundis 19 et 26 février et les 5, 12 et 19 mars à 19 h, au Centre St-Pierre, 1215 rue

Le Collège Montmorency, 475, boul de l'Avenir, Laval, vous offre une causerie

intitulée : Comment s'exprimer pour

avoir un contact plus intime ?, ce soir à

Collectes de sang de la Croix-Rouge à

Montréal au Centre permanent, 3131 Sherbrooke est, de 9 h à 18 h; à Bois-

briand, École Notre-Dame-de-Fatima,

287, chemin Grande Côte, de 15 h à 20 h 30, et à Granby, Salle du Club de l'âge d'or

Princesse inc., 405 rue York, de 10 h à

Conférence intitulée : Mieux vivre la

solitude, présentée par Rolande Chaîney,

psychologue, le 2e mercredi de chaque

mois à 19 h 30, au 1212 rue Panet à Mont-

La bibliothèque Yves-Thériault, 670

Place publique à Ste-Dorothée, Laval,

vous invite à venir découvrir les trouvail-

les de nos adolescents, ce soir à 19 h 30.

Entrée libre, Inscr.: 662-4552.

24 février, au Complexe Desjardins à

Châteauguay. Entrée gratuite.

Rens.: 842-7954.

Montréal. Rens. : 252-3113.

Entrée libre. Rens. : 589-6309.

Visitation. Inscr.: 844-4153.

19 h 30. Rens. : 667-8821.

20 h 30. 937-7761.

réal. Rens. : 334-5401.

mande M. Chartrand.

« Y avait-il vraiment danger pu-

M. Chartrand estime que l'aboli-

Il n'y a peut-être pas grève, mais

« Si au moins ç'avait pu se régler,

en boutade M. Lamoureux.

Chartrand.

« Pourtant, la Société s'attaque

Les employés d'entretien se refu-

a souligné

« Il n'y a pas beaucoup de choses

Reconnaissant que les communau-tés francophone et anglophone ont chacune un certain nombre de fanatiques, « peut-être 3 ou 4 %, le candidat défait dans Saint-François précise que les anglophones, moins nom-breux, vivent plus difficilement cette situation : « Les francophones risquent de rencontrer un fanatique anglophone assez rarement. Mais les anglophones en rencontrent à toutes les semaines, que ce soit un commis impoli ou un policier qui refuse de

rendre un service. » Mme Marjorie Goodfellow, présidente des Townshippers de l'Estrie pendant de nombreuses années, se dit quant à elle en désaccord avec M.

Tout en reconnaissant que les lois 101 et 178 nient des droits fondamentaux, elle refuse de situer sur un même plan la situation des franco-phones hors-Québec et des anglophones au Québec.

« Nous avons au Québec une minorité d'expression anglophone qui est en train de perdre le statut qu'elle a eu pendant longtemps. À l'extérieur, c'est autre chose complètement. Les francophones se battent pour gagner leurs droits, en éduca-tion, en santé, etc., ce qui est légi-time. Tous les citoyens du Canada devraient avoir les mêmes droits, mais tout le monde ne reconnaît pas ces droits comme fondamentaux », affirme Mme Goodfellow.

Celle-ci regrette et dénonce les ex-

cès verbaux entendus ces derniers jours, mais les comprend en partie : Ces exgérations sont dues au sentiment des gens qui souffrent la perte de leurs droits. »

Observateur attentif des débats politico-linguistiques québécois depuis de nombreuses années, Gary Caldwell, de Saint-Edwidge, s'inquiète pour sa part sérieusement de a situation.

« La chose qui me frappe le plus actuellement, c'est que les gens agissent comme si l'histoire n'existait pas, dit M. Caldwell. Le Canada a toujours fonctionné pour maintenir deux sociétés distinctes. En revendiquant des droits abstraits, désincarnés, les anglophones font comme si l'histoire n'avait pas eu lieu. »

L'assimilation des anglophones au droit d'affichage comme droit fondamental lui apparaît une aberration : « La rhétorique des droits fonda-mentaux vient du néo-libéralisme américain, dont est également issue la Charte des droits. Mais les gens oublient qu'on a décidé, en 1763, de ne pas fonctionner comme les Améri-

À ce sujet, M. Caldwell se fait très clair : « Si ça continue, les anglophones du Québec et les Américains vont avoir la même perspective sur ce qui se passe au Québec. Mais on a maintenant un choix essentiel à faire: être Américains ou ne pas être Américains. »

Les francophones

fournir les mêmes services aux fran-

cophones. En établissant des liens plus étroits avec les communautés ethniques, les francophones pourront contrer ce genre d'attitude, a-t-il dit

espérer.
M. Thériault a ajouté que les nouveaux immigrants s'attendaient à trouver au Canada une société tolérante et généreuse, qui leur permet-trait de s'épanouir sans crainte. Les minorités francophones partagent cette vision, a-t-il souligné.

Le directeur général a reconnu que l'incompréhension des communautés ethniques à l'endroit de la communauté francophone avait eu un rôle à jouer dans la décision de Sault-Sainte-Marie de se déclarer unilingue anglaise. Il a cependant affirmé qu'il s'agissait surtout d'immigrants de longue date d'origine européenne, qui avaient des préjugés envers les francophones.

La nouvelle vague d'immigrants ne provient pas d'Europe, et est plus neutre à l'égard de la question de la dualité linguistique, a-t-il affirmé.

Il a fait remarquer que le Conseil ethnoculturel canadien s'était élevé contre les propos du maire de Sault-Sainte-Marie, M. Joe Fratesi, qui avait qualifié la décision du conseil municipal de "victoire pour les communautés ethniques".

L'Association canadienne-française de l'Alberta a déjà commencé à travailler pour établir des ponts avec les communautés ethniques albertaines.

L'association cherche à organiser une Journée contre le racisme en collaboration avec les autochtones et les communautés ethniques d'Al-

Une telle initiative permettra aux francophones de prouver qu'ils ne pensent pas seulement à eux, a déclaré le directeur général de l'Association canadienne-française de l'Alberta, M. George Arès.

Il a ajouté que les communautés ethniques commençaient à comprendre qu'elles ne pouvaient espérer aucune reconnaissance de leurs droits, si le gouvernement albertain refusait même de reconnaître les droits des francophones.

L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) a cependant admis avoir du retard en ce qui concerne la collaboration avec les groupes ethniques.

Pour l'instant, la collaboration se limite à l'établissement d'un comité conjoint avec l'Association multiculturelle francophone de l'Ontario, a déclaré la président de l'ACFO, Mme Rolande Soucy.

En ce qui a trait aux communautés ethniques non francophones, tout reste à faire, a-t-elle déclaré.

« C'est un objectif à moyen terme », a-t-elle indiqué.

Le Conseil national des présidents de la FFHQ a également profité de sa rencontre de trois jours à Winnipeg pour annoncer son appui à l'Accord du lac Meech, qui représenterait selon lui la seule façon d'assurer la poursuite du processus de réforme constitutionnelle.

les policiers

mettre en application le code de déontologie, les représentants des policiers affirment que ce sont les citoyens qui seront perdants dans ce dossier La Loi 86 a été sanctionnée le 22

décembre 1988 et le code de déontologie en permettant l'application devait être adopté peu après. « Nous ne sommes ni vendeurs ni acheteurs d'un code de déontologie, d'affirmer le président de la Fédération des policiers du Québec, M. Jean-Guy Roch, mais on avait accepté le code tel que préparé en 88 et la loi 86 même s'il y avait des choses qui ne nous plaisaient pas. Maintenant, on apprend qu'ils veulent changer des

Selon M. Prud'homme, le comité chargé d'entendre les plaintes qui était formé à l'origine d'un citoyen, d'un directeur de police et d'un re-

présentant du ministère serait transformé et ne comporterait qu'un re-présentant du ministère. « Cela revient à la Commission de

police comme avant. Ce sont des anciens cadres de police qui ont des comptes à régler », d'ajouter M. Jean-Guy Roch.

On sait que la Commission de po-lice du Québec et les différentes associations policières ont toujours été à couteaux tirés.

Les représentants des corps poli-ciers ont promis de prendre des me-sures très bientôt si leurs revendications n'étaient pas entendues. Cela se fera d'ici quelques semaines, a dit M. Jean-Guy Roch, sans vouloir élaborer sur les moyens qu'ils mettront de l'avant.

La police

À la CUM, où on vient de se doter d'un système informatisé de télécommunications intégrées, on sera bientôt en mesure de procéder à ce genre d'étude. Le service développe présentement un logiciel à cette fin.

Les Américains ont une tradition de recherche dans le domaine policier qui fait l'envie des Canadiens : fonds de recherche et instituts rivalisent d'ingéniosité et apportent une importante contribution à l'évolution de la police.

« Des corps de police comme San Diego et Kansas City ont tout essayé», lance le directeur Audy. La collaboration avec les institu-

tions d'enseignement y est par ailleurs bien implantée. Ainsi, l'université de l'État du Michigan a même mis sur pied un institut de la patrouille à pied.

La multinationale AT&T a pour sa part subventionné l'université de Chicago pour une étude sur le vieillissement. En imaginant par exemple à quoi ressemble maintenant un enfant disparu il y a cinq ans, on en donnera un meilleur signalement.

Mais ce vent de changement ne touche pas que les techniques policières. La philosophie de la police est aussi remise en question.

Au fil des ans, on a ainsi développé le principe de la police POP, pour Problem Oriented Policing. C'est un concept populaire à la police de la CUM, admettent MM. Audy et Ro-

« Tu vas chercher l'aide de toutes les forces de la société pour régler un problème », explique Claude Ro-

C'est un peu l'approche que le Québec est en train de développer avec le problème de la drogue, notamment grâce aux travaux du groupe Bertrand, qui enquête sur tous ses aspects, de la prévention à la réhabilitation des toxicomanes en passant par la répression.

D'autre part, les conseils communaux de prévention de la délinquance qui ont vu le jour en France pourraient bientôt être adaptés chez nous et contribuer à la réorientation de notre approche de la criminalité.

La Fédération canadienne des municipalités examine la possibilité de mettre en place un programme de soutien aux municipalités qui souhaitent s'inspirer de cette initiative française sollicitant la participation des maires, employeurs, bénévoles, travailleurs sociaux et policiers.

Mais avant de plonger dans la police POP, il faudra bien rallier la base, ces agents qui en début de carrière s'attendent trop souvent à passer leur temps à « arrêter les voleurs », explique le directeur Rochon.

Car moins excitante est l'image de cette police communautaire, axée sur la prévention, dont on parle pourtant de plus en plus dans un contexte de contraintes budgétaires et de saturation du système pénitenciaire.

C'est pourquoi, en collaboration avec le Collège canadien de la police, une institution gérée par la Gendarmerie royale du Canada, le SPCUM mènera une vaste enquête sur les valeurs de ses policiers. Cette enquête sur la culture orga-

nisationnelle du SPCUM sera réalisée au moyen de sondages et d'en-

« Comment amener ces change-

Les 61 circuits d'autobus fermés

Concentrés dans l'est et le nord-ouest de l'île de Montréal, les 61 circuits suivants ne seront plus en opération à partir d'aujourd'hui, jusqu'à une date indéterminée : 11, 13, 14, 15, 20, 25, 27, 29, 30, 31, 35, 36, 37, 42, 46, 51, 54, 62, 63, 66, 79, 81, 93, 99, 102, 104, 107, 117, 123, 124, 125, 126, 127, 129, 131, 137, 138, 141, 143, 144, 146, 150, 159, 160, 162, 164, 166, 168, 179, 180, 185, 186, 187, 188, 190, 193, 195, 201, 212, 214 et 216.



Le Japon aux urness

Les Japonais se sont rendus massivement voter, hier, pour redonner aux libéraux démocrates le pouvoir qu'ils détiennent depuis 35 ans. Certains électeurs se sont rendus en familles aux urnes comme ce couple de Tokyo.

ments si on ne connaît pas cette culture? », demande M. Rochon.

Enfin, dans sa réflexion sur la po-lice de demain, le SPCUM pourra aussi compter sur l'enquête menée pour le compte du Solliciteur général du Canada par le criminologue André Normandeau, de l'Université de Montréal.

Ce dernier s'est lancé il y a trois semaines dans un ambitieux processus de consultation à travers le pays, désireux de présenter l'automne prochain un document de discussion sur « les défis de la police au cours des années 90 ».

♦ Les libéraux

Pour protester contre l'implication des principaux dirigeants conservateurs dans le scandale politicofinancier Recruit, l'un des plus grands de l'histoire du Japon d'après guerre, de nombreux électeurs avaient voté pour l'opposition en juillet dernier.

Cette fois les électeurs ont dû considérer que l'avertissement lancé au PLD avait été suffisant, notent les observateurs. Ainsi, toutes les personnalités de

premier plan impliquées dans l'affaire Recruit, telles que les anciens premiers ministres Yasuhiro Nakasone - qui se présentait comme un candidat indépendant - et Noboru Takeshita, ont été réélues sans problème hier.

Même M. Takao Fujinami, un ancien secrétaire général du gouvernement sous Nakasone dont le procès pour corruption se tient actuellement à Tokyo, a été réélu.

« Les hommes politiques impli-qués dans Recruit ont été purifiés par les élections », a commenté le premier ministre M. Toshiki Kaifu, nommé en août dernier pour assurer l'intérim du pouvoir.

La victoire des conservateurs devrait lui permettre de rester au pouvoir, selon les observateurs.

En dépit de la forte progression du PSJ, son secrétaire général M. Tsuruo Yamaguchi ne cachait pas sa dé-ception hier soir en déclarant que son parti regrettait la décision des

La déception des socialistes s'explique principalement par le mauvais score réalisé par le reste de l'opposition qui n'a pas réussi à se mettre d'accord sur une plate-forme commune avec le PSJ et qui se présentait en ordre dispersé.

Selon toutes les projections, les grands perdants sont les partis centristes (Komeito, d'obédience bouddhiste et deux autres petits partis sociaux-démocrates) ainsi que le Parti communiste qui a souffert des répercussions de la répression en Chine en iuin dernier.

Les milieux d'affaires qui soutenaient le PLD avaient en revanche hier soir toutes les raisons d'être satisfaits. Le Japon « semble se diriger vers la stabilité politique » a notamment déclaré M. Eishiro Saito, le président du Keidanren, la puissante fédération patronale qui avait jeté tout son poids financier derrière le

19 février par la PC et l'AP

1989: Pierre Harvey remporte la compétition internationale de ski de fond Gatineau 55. 1988: le Canada remporte sa pre

mière médaille des Jeux de Calgary: la skieuse Karen Percy, de Banff, termine au troisième rang de la descente féminine.

1987: le journaliste canadien Peter Bertie est tué par des militaires du Nicaragua alors qu'il se déplaçait dans ce pays avec les contras; Jim Bakker démissionne comme président de PTL après qu'on eût révélé qu'il avait déja eu des relations sexuelles avec sa secrétaire. 1986: le gouvernement français renvoie à Bagdad deux opposants au régime irakien. Le roi Hussein de Jordanie rompt les pourparlers avec l'OLP, prévues par l'accord de février 1985; décès de l'ethnologue et préhistorien français André Leroi-Gourhan, née en 1911.

1985: de violents combats ont lieu à la frontière irano-irakienne, à 160 kilomètres à l'est de Bagdad; selon Téhéran, mille 500 soldats irakiens ont été tués en deux jours. 1983: les fusiliers-marins américains étendent leur zone de patrouilles dans Beyrouth-est, de fa-

çon à appuyer l'armée libanaise qui est entrée dans les quartiers chrétiens de la capitale. 1982: Jean-Paul II laisse entendre qu'il est opposé à des sanctions

américaines contre la Pologne à la suite de la proclamation de la loi martiale. 1978: un commando égyptien

donne l'assaut, sur un aéroport près de Nicosie, à un avion à bord duquel des fedayin arabes retenaient des otages: les otages sont libérés, mais 15 hommes du commando sont tués. 1963: le président Kennedy an-

nonce que l'Union Soviétique a accepté de retirer plusieurs milliers de soldats de Cuba, avant le 15

1962: le général de Gaulle donne à

entendre que la France est disposée à rencontrer les trois autres puissances nucléaires -Etats-Unis, Grande-Bretagne et Union Soviétique— afin de discuter d'une destruction de toutes les armes nucléaires. 1959: un accord, reconnaissant l'in-

dépendance de Chypre, est signé à Londres par la Grèce, la Turquie et la Grande-Bretagne. 1951: mort de l'écrivain français

André Gide, né en 1862. 1945: les Américains débarquent dans l'île d'Iwo-Jima.

1942: des bombardiers japonais effectuent, pour la première fois, un raid sur l'Australie: Darwin est touchée

1941: parties du Kenya, des forces britanniques pénètrent en Somalie italienne 1930: la législature québécoise re-

fuse de voter une loi devant permettre aux femmes de pratiquer

1864: naissance de W.F.Ganong, historien et enseignant à Saint-Jean, au Nouveau-Brunwick. 1800: Bonaparte, premier Consul, s'installe aux Tuileries.

1797: par le Traité de Tolentino, Pie VI cède la Romagne, Bologne et Ferrare à la France, tandis que l'armée de Bonaparte marche sur Vienne, en passant par le Tyrol. 1670: première monnaie de l'A-

mérique française. 1631: première église baptiste luthérienne au pays, plus précisément à Québec

Ils sont nés un 19 février: l'astronome polonais Nicolas Copernic (1473-1543); Davis Garrick, acteur et auteur dramatique anglais (1717-1779); Luigi Boccherini, violoncelliste et compositeur italien (1743-1805); l'actrice américaine Merle Oberon (1911-1979); l'acteur américain Lee Marvin (1924-); l'actrice américaine Mia Farrow (1946-); le prince Andrew d'Angle-terre (1965-).

danse? Vous avez entre 8 et 16 ans? Inscrivez-vous des maintenant au « Camp d'été qui danse . . . ». Rens. ; (819) 243 1726 ou (514) 525-3469.

Réserv.: 848-0553.